

Joël S. GOLDSMITH

LE MAÎTRE PARLE

UNICITÉ AVEC L'UNIVERS SPIRITUEL



Partie 2

Joël S. GOLDSMITH

LE MAÎTRE PARLE

Unicité avec l'Univers Spirituel

Partie 2

SOMMAIRE

Partie 2

XI LA TOTALITÉ DE DIEU 169

L'Homme N'est Pas un Reflet – Le Mental Humain est une Avenue de Prise de Conscience – Différence entre la Prière et le Traitement – Les Choses Profondes de Dieu Révélées par la Méditation.

XII CONSCIENCE-DIEU 185

Votre Conscience Est Votre Approvisionnement – Dieu Est Votre Conscience Individuelle – Le Traitement par un Praticien est Toujours un Auto-traitement – Le Seuil d'un Nouvel Âge Spirituel – Aucun Transfert de Pensée dans le Traitement – Omniprésence.

XIII CONSCIENCE INDIVIDUELLE 201

Réalité et Irréalité – La Conscience Est la Substance de Toute Forme – Aller Au-Dedans

XIV CONSCIENCE-CHRIST 217

La Réalité du Christ – La Disponibilité du Christ – Le Christ Nous Unit – «Je Vous Ai Choisis».

XV MÉDITATION ET GUÉRISON 233

Le But de la Méditation – Construire une Fondation Spirituelle pour le Travail de Guérison – Ni les Bonnes ni les Mauvaises Pensées ne sont Pouvoir – Conscience et Mental Ne Sont Pas Synonymes.

XVI	GUÉRISON ET SILENCE	247
	L'Esprit Saint – Pour Guérir sans Argumentation, Écoutez – Laissez le Christ S'Interpréter Lui-même – Voyez la Corde comme une Corde.	
XVII	LE CHRIST TOUJOURS PRÉSENT	261
	Qu'est-ce que le Péché? – Dieu Apparaît Comme – La Conscience Spirituelle, le Septième Sens – Supprimer les Concepts Faux – Pouvoir Spirituel.	
XVIII	LA VOIE INFINIE	277
	Prière – Illustrations qui Révèlent le Principe – Traitement – La Limitation des Mots en Exprimant la Vérité.	
XIX	L'INFINI INVISIBLE	293
	Établir et Maintenir votre Unicité Consciente – Effets de l'Uni- cité Consciente – Une Réalisation Consciente de la Présence de Dieu – Importance de la Réalisation Quotidienne.	
XX	LA VÉRITÉ SE DÉVOILANT	309
	Notre But dans la Vie – Le Bien est l'Effet de l'Activité de la Vérité dans la Conscience – Principaux Écrits du Message de La Voie Infinie – Gardez la Vérité Active dans la Conscience – À Chacun de Nous un Travail Est Donné.	
	RÉFÉRENCES BIBLIQUES	325

CHAPITRE XI

LA TOTALITÉ DE DIEU

Le but essentiel de notre travail est de mettre à jour notre identité véritable en tant qu'Esprit, en tant que Dieu manifesté, en tant que vie, exprimée individuellement dans toute l'harmonie et la perfection de la vie. Nous, dans notre travail, ne tentons pas simplement de changer des personnes malades en des personnes en bonne santé ou des gens pauvres en gens riches. Améliorer l'état humain n'est pas notre objectif principal. Le fruit de notre travail est bien une santé et des ressources améliorées, mais l'amélioration des conditions matérielles n'est pas son objectif initial. Ces choses-là sont seulement «les choses ajoutées» ⁽¹⁾. L'objectif principal est de révéler Dieu comme être individuel, de révéler qu'il n'y a pas Dieu **et** l'homme, mais qu'il y a seulement Dieu, Dieu apparaissant comme individu vous et individu moi, de révéler que «Moi et mon Père nous sommes un» ⁽²⁾. Il n'y a pas à la fois Dieu et vous, mais puisque Dieu est infini, et que Dieu est tout, alors Dieu doit S'exprimer, Se manifester, **en tant que** vous et **en tant que** moi.

Dans cette unicité, il n'y a pas de place pour le péché, la maladie, la carence ou la limitation. Il n'y a pas de place pour la guerre ou la compétition malhonnête. Il n'y a pas de place pour les maux du capitalisme ou les maux du communisme. Il y a place seulement pour la compréhension de l'être véritable – la compréhension de ce que cela signifie d'être Dieu

manifesté individuellement, dans toute la gloire de Dieu. Vous vous souviendrez de la prière du Maître : « Toi Père, glorifie-moi de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi » ⁽³⁾. Pensez à ce que cela signifierait si nous pouvions nous tenir fermement ici et maintenant dans toute la gloire de Dieu. Pensez combien il serait impossible de manquer de quoi que ce soit si nous étions en train d'extérioriser la totalité de Dieu, si nous montrions la vérité de cette déclaration, « Fils ... tout ce que j'ai est à toi » ⁽⁴⁾. Selon l'Écriture, il est vrai que tout ce que le Père a est à toi et à moi. Une fois que vous et moi commençons à extérioriser cette totalité de Dieu, comme il serait impossible que n'importe quelle forme d'envie, de jalousie, de méchanceté, ou de lutte, entre dans notre expérience quotidienne. Et ceci est l'objet de ce travail. La Voie Infinie n'a pas simplement pour but de révéler de meilleurs êtres humains, mais de révéler la totalité de Dieu en tant que l'individu vous et moi.

Dans toutes les religions il y a des promesses de l'Omniprésence. Nous avons à aller un pas plus loin ; nous avons à **démontrer** l'Omniprésence. Pour nous, la présence de Dieu doit devenir une réalité vivante ; Dieu doit devenir aussi réel pour vous et pour moi que nous sommes réels l'un pour l'autre. Il doit être finalement aussi possible pour vous de vous accorder sur Dieu qu'il vous est possible de vous accorder avec votre praticien par téléphone. Dieu, par cette étude, par la méditation, et par l'inspiration, doit devenir, non pas un mot dont nous causons, non un être que nous prions, mais un compagnon effectif sur notre chemin, au cours de la vie.

L'objet de ce travail est de rendre Dieu réel – de rendre Dieu aussi réel pour vous et pour moi qu'il l'était pour Abraham, Jacob, Moïse, Élie, Élisée, Jésus, Jean, Paul, ou Pierre. Dieu devient une réalité vivante absolue – une présence, un pouvoir, un compagnon, un guérisseur, un pourvoyeur. Nous ne trouverons pas Dieu dans des livres et nous ne trouverons

pas Dieu dans des églises. Les livres et les églises sont seulement les avenues qui nous rendent capable d'ouvrir notre conscience à l'afflux. Dieu sera finalement révélé où Jésus a dit qu'il serait révélé – au-dedans : « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous ⁽⁵⁾ ... de moi-même je ne peux rien faire ⁽⁶⁾ ... le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres » ⁽⁷⁾. Où est le Père ? Au-dedans de moi. Naturellement, cela ne signifie pas au-dedans de ce corps. Dieu n'est pas dans notre corps physique, mais Dieu est au-dedans de nous dans le sens où Dieu est notre être même. Dieu n'est pas séparé ou distinct de vous ou de moi. Dans ce cas, l'expression « au-dedans » ne signifie pas quelque partie du corps telle que le cerveau ou le cœur : cela signifie que Dieu n'est pas quelque chose à l'extérieur séparé ou distinct de notre être. Dieu n'est pas séparé ou distinct de notre conscience. Et avant longtemps nous verrons très clairement que Dieu **est** notre conscience.

L'Homme N'est Pas un Reflet

La plupart des enseignements métaphysiques nous appelleraient « homme ». Leur synonyme pour le mot « homme » inclut l'idée, l'image, la ressemblance, le reflet, l'expression. Presque tous enseignent que vous êtes une idée de Dieu, mais l'enseignement de La Voie Infinie n'est pas d'accord avec ce concept. Cet enseignement-ci s'appuie sur la plénitude du dévoilement du Maître, sur la plénitude de sa réalisation que dans son état humain, lui, de lui-même, ne pouvait rien faire :

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie ». ⁽⁸⁾

« De moi-même je ne peux rien faire ». ⁽²⁾

« Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres »

« Ai-je été si longtemps avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippe » ? ⁽⁹⁾

« Moi et mon Père nous sommes un ».

Avez-vous jamais vu un ? Tenez en l'air un de vos doigts – un seul doigt et pas deux. Pensez à ce seul doigt comme le symbole de l'unicité exprimée par le « Moi et mon Père ».

Souvenez-vous toujours : moi et le Père sommes un. À moins de pouvoir être d'accord avec cet enseignement d'unicité, le comprendre, et ressentir sa vérité, vous ne serez jamais capable de faire le pas suivant et de réaliser : Tout ce que Dieu est, je le suis ; tout ce que le Père a est à moi. Maintenant élevez deux de vos doigts et remarquez qu'aussi proches l'un de l'autre que vous puissiez les rassembler, vous n'avez pas un, ou l'unicité. Vous avez encore la dualité. Aussi longtemps que vous aurez deux, vous serez à lutter pour les amener ensemble, ou à vous attendre que l'un d'eux prie pour l'autre, ou à obtenir que l'un d'eux devienne digne de l'autre. Mais si vous pouvez être d'accord que je et le Père sont un, tout autant qu'un doigt est un, alors vous constaterez que tout ce que le Père est, je le suis, et tout ce que le Père a est à moi ; vous comprendrez que lorsque vous priez, en croyant que vous avez déjà, vous avez effectivement. Deux doigts représentent Dieu **et** vous. Un doigt est notre symbole – Dieu manifesté **en tant que** vous. C'est la Parole faite chair – non pas la Parole **et** la chair, mais la Parole faite chair.

La base de notre travail est l'unicité – l'omniprésence. Ce n'est pas une chose présente en même temps qu'une autre chose. C'est l'omniprésence – « Je et mon Père sont un ». Dans cette unicité se trouve votre plénitude. Dans cette unicité, Dieu est manifesté comme l'individu vous et moi dans toute Sa gloire. « Toi glorifie-moi de ta gloire ». Le premier concept important qui doit être changé en venant à La Voie Infinie depuis n'importe quel enseignement métaphysique est que vous n'êtes **pas** une idée ; vous n'êtes **pas** un reflet. Regardez un reflet de vous-même sur le mur et demandez-vous si vous aimeriez être ce reflet.

Nous ne sommes pas des reflets ; nous ne sommes pas des idées ; vous et moi sommes vie éternelle. Si nous étions autre

chose que vie éternelle, alors il y aurait une loi, un Dieu, un quelque chose agissant sur nous, alors que : je suis le chemin, je suis la loi. J'ai reçu la domination sur toutes les choses de la mer, sur toutes les choses de la terre, sur toutes les choses de l'air, et sur toutes les choses du ciel. C'est dans cette unicité qu'il y a la domination – la domination de Dieu manifestée comme un individu vous et moi. Vous devriez étudier ceci avec beaucoup de soin, en vous tournant vers le Père au-dedans, et en priant d'avoir la lumière et d'être guidé sur ce point, parce que c'est sur cette révélation que repose la démonstration entière de l'harmonie.

Au moment où vous croyez qu'il y a quelque autre pouvoir – quelque pouvoir extérieur à vous, séparé de vous – qui peut agir sur vous, même si vous croyez que c'est un bon pouvoir, vous vous exposez à la possibilité de son opposé, un pouvoir mauvais. Il n'y a aucun pouvoir agissant sur vous. La Vie, Dieu ou l'Âme est le **seul pouvoir** ; et Dieu, Vie, Âme, Esprit, et Vérité, est la réalité de votre être. S'il y a une seule Vie, et que cette Vie est votre vie, alors Dieu est votre vie. S'il y a seulement un Mental, alors Dieu est votre mental. Dieu est votre Âme. Dieu est votre Esprit. On nous dit que même «votre corps est le temple du Saint-Esprit» ⁽¹⁰⁾. Qu'y a-t-il d'autre, pour ce qu'il en est de vous, que la vie, le mental, l'Âme, l'Esprit, et le corps ? Et tout ceci est Dieu – Dieu manifesté infiniment dans toute Sa gloire en tant que vous et en tant que moi.

L'histoire du monde, et certainement l'histoire du monde religieux, contredisent un tel enseignement. Mais l'histoire a vraiment très peu de preuves d'harmonie à nous offrir. Nous n'avons qu'à regarder l'histoire du monde pour trouver un rapport continu de la croyance que nous sommes séparé et distinct de Dieu. Et de tous les côtés il y a des guerres et d'autres conditions chaotiques. S'il doit y avoir un espoir quelconque pour nous en tant qu'individus, il devra être trouvé dans le message et la mission du Maître ; et ce message et cette mission pris

sans interprétation erronée. La Parole elle-même doit suffire. Nous devons accepter comme notre principe les mots du Maître, non pas comme un enseignement s'appliquant à un individu d'il y a deux mille ans, mais comme un principe de vie que nous pouvons suivre. Sur ce point de l'unicité, de l'union consciente avec Dieu, repose la fondation de tout ce qui doit suivre.

*Le Mental Humain Est une Avenue
de Prise de Conscience*

Un second point important dans le message de la Voie Infinie est aussi en désaccord avec la plus grande partie de l'enseignement du monde métaphysique : Le mental humain n'est pas un pouvoir ; la pensée humaine n'est pas un pouvoir ; même la bonne pensée humaine n'est pas un pouvoir. Ceux qui ont tenté de guérir avec la bonne pensée humaine témoigneront du fait que ce n'est pas une très grande agence de guérison. Si nous devons dépendre de la pensée humaine d'un praticien, nous sommes dans une situation très précaire. Vous savez que beaucoup de praticiens se révèlent très humains à un moment ou à un autre. Si cela devait se produire quand vous avez besoin d'aide, comment voudriez-vous obtenir votre aide ? Si le praticien se trouvait être endormi quand l'appel arrive, quel espoir y aurait-il pour le patient ? Non, la pensée humaine n'est pas un pouvoir. La pensée humaine ne peut pas faire que deux fois deux devienne quatre. C'est le principe des mathématiques qui établit ce fait. La pensée humaine ne peut pas violer le principe des mathématiques en faisant que deux fois deux devienne cinq. Les pensées de Dieu ne sont pas vos pensées, et vos pensées ne sont pas les pensées de Dieu. « Qui de vous par ses inquiétudes peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? » (11)

Si dans le traitement nous utilisons le mental humain pour faire devenir un cœur sain, un foie ou un poumon, il est possible

que nous arrivions à notre objectif. Mais demain est un autre jour, et pourquoi un autre de ces organes ne deviendrait-il pas malade demain, même s'il a été ramené à la santé aujourd'hui ? Le mois prochain est un autre mois, l'année prochaine une autre année, et avant que nous l'ayons réalisé, les années se sont additionnées jusqu'à soixante-dix. Après cela, bien sûr, cela ne sert plus de prier pour un bon cœur ou un bon foie ou un bon poumon ; c'est trop tard. Même l'Écriture nous dit cela. Il a été dit que l'étude de la métaphysique empêchait une mort prématurée, mais qu'est-ce qu'une mort opportune ? Si vous croyez en l'opportunité de la mort, pourriez-vous prier pour un bon cœur après soixante-dix, quatre-vingts ans ou quelle que soit votre conception d'une durée convenable de la vie ? Non, à moins de prendre réellement le Maître au mot et de comprendre que la vie qui est Dieu est notre vie individuelle, nous allons prier chaque mois, ou chaque année, pour un cœur renouvelé, un poumon, un foie, des artères, ou pour le renouvellement de quelque chose d'autre.

Il n'y a qu'une seule manière d'éviter la nécessité de répéter des démonstrations année après année, et c'est de revenir, premièrement à la base de tout ce travail : « Moi et mon Père nous sommes un » ; et, par conséquent, tout ce que le Père est je le suis, et tout ce que le Père a est à moi. Nous devons réellement croire et nous appuyer sur la vérité, et en obtenir une telle appréhension consciente, qu'elle devient tellement partie intégrante de notre être que c'est pour nous une seconde nature. Alors nous n'avons plus à faire des démonstrations semaine après semaine, mois après mois. Deuxièmement, et c'est un point majeur, nous devons saisir la vision que le mental humain n'est pas un pouvoir – soit pour le bien soit pour le mal. Si nous comprenons qu'il n'est pas un pouvoir pour le mal, nous ne le craignons plus jamais ; nous ne craignons jamais la malfaçon mentale ; nous ne craignons jamais les pensées ou les croyances individuelles ou collectives du monde.

Il y a une seule raison pour laquelle n'importe lequel d'entre nous a jamais fait l'expérience de péché, de maladie, de mort, de carence, ou de limitation et cette raison est la croyance humaine, universelle, mortelle. Il y a une croyance universelle, une croyance humaine, que nous pouvons vivre seulement soixante-dix ans, et selon la loi médicale et les statistiques d'assurance ceci est correct, parce que la moyenne de la durée de vie aujourd'hui est approximativement de soixante-dix ou soixante-quinze ans. Il y a une croyance universelle que l'on prend froid en étant assis dans des courants d'air. Il y a une croyance universelle en l'infection et la contagion par certains germes. Il y a une croyance universelle en les vitamines et les calories. Il y a une croyance universelle en n'importe quoi et en toute chose sous le soleil, excepté en le pouvoir et la présence de Dieu. Ceci n'est pas aussi universel. Il y a seulement quelques-uns d'entre nous qui essaient de maintenir notre foi ferme et notre confiance en cette foi.

Si nous comprenons que le mental humain est un canal de connaissance, nous ne ferons pas l'erreur d'essayer de nous débarrasser du mental humain, mais nous serons très reconnaissant de l'avoir pour l'utiliser comme canal de connaissance. Au moyen de ce mental et de ses pensées, nous pouvons devenir conscient de la vérité de l'être ; nous pouvons prendre connaissance des beautés et des bontés du monde. C'est par la pensée que nous devenons conscients les uns des autres. Par la pensée, Dieu, la Vérité, Se communique à moi et à vous. Par la pensée, nous devenons réceptif aux idées divines, aux idées spirituelles de la vie. C'est pourquoi nous n'essayons pas de nier ou d'éliminer soit la pensée soit le mental humain, mais nous allons plutôt l'utiliser comme l'un des canaux qui nous sont donnés pour l'expression harmonieuse de l'expérience quotidienne. Toutefois, nous n'allons pas utiliser ce mental comme un pouvoir ; nous n'allons pas utiliser ce mental pour démontrer la santé ou la richesse ou l'occasion : Nous allons simple-

ment utiliser ce mental pour prendre conscience de la santé et de la richesse qui existent déjà comme état naturel de notre être. Cet enseignement ne peut pas être construit sur les anciennes métaphysiques, parce qu'aucune quantité de pensée active ne va produire la santé ou la richesse. Seul Dieu peut faire cela, et Dieu est la vie même de notre être.

Différence entre la Prière et le Traitement

Nous allons continuer maintenant avec un autre point où il y a un manque d'agrément – peut-être pas un désaccord, mais dans lequel il y a une différence de langage et une différence dans l'application. Dans La Voie Infinie, la prière et le traitement ne sont pas la même chose. Traitement n'est pas un synonyme pour prière ; prière n'est pas un synonyme pour traitement. Dans cet enseignement-ci, le traitement est la vérité que vous et moi connaissons, la vérité que nous pensons, déclarons, ou affirmons en contradiction de l'erreur qui apparaît. En d'autres termes, quand je dis que Dieu est la loi et la réalité de mon être, que Dieu est ma vie, mon Âme ; quand je dis que Dieu, la vie qui est Dieu, est l'éternité et l'immortalité de mon être ; quand je dis que le Christ est la loi de mon être, et qu'il n'y a pas de loi matérielle agissant sur moi ; quand je déclare ou affirme mon unicité avec Dieu ; quand je déclare ou affirme le néant, la non-réalité, de n'importe quelle forme d'erreur, ceci est traitement. Dans certains enseignements métaphysiques, ceci serait considéré comme prière, mais pas dans notre travail.

Dans la Voie Infinie, les affirmations et les négations n'ont pas été entièrement éliminées. Nous ne rejetons pas complètement les affirmations et les négations, mais nous ne pensons pas à elles comme étant des prières : elles sont des traitements, des déclarations ou réaffirmations de la vérité au-dedans de notre pensée. Le but du traitement est de nous remémorer la

vérité de l'être, nous élevant ainsi à l'endroit où la prière est possible.

La prière est la parole de Dieu qui vient à nous. La Prière n'est pas quelque chose que **nous** faisons. La prière, ce n'est pas exprimer quelque chose pour que Dieu l'entende. La prière n'est pas une pétition, et ce n'est pas non plus une affirmation. La prière est réellement la parole de Dieu venant à nous. C'est le « Paix, sois tranquille » ⁽¹²⁾ qui est exprimé au-dedans de notre conscience. C'est une assurance qui vient à nous au-dedans, et puis déclare : « Sois tranquille, et sache que je suis Dieu. Je suis sur le terrain. Sois tranquille et vois le salut du Seigneur ». Quand un praticien ou un instructeur vous dit : « Soyez tranquille, et voyez le salut du Seigneur », c'est un traitement, pas une prière. On vous rappelle une vérité, et le but en est d'introduire une certaine tranquillité dans votre pensée, une certaine quiétude, et une capacité d'être réceptif afin que vous puissiez entendre au-dedans de vous une voix disant : « Voici le chemin, marches-y » ⁽¹³⁾.

Mais quand vous entendez cette voix au-dedans de votre être – et quand je dis entendre, je ne dis pas nécessairement entendre d'une manière audible, je veux dire entendre dans le sens de recevoir connaissance de, de ressentir, de percevoir, ou de devenir conscient de – c'est la Parole. Si vous devenez conscient de quelque chose en train de s'agiter au-dedans de vous, si vous recevez une sensation de la paix en train de descendre en vous, c'est une prière ; c'est la Parole qui vient à votre conscience. C'est la communion. La prière, ou la communion est la relation existant entre Dieu, le Père, et Dieu, le Fils. C'est la relation entre l'Être universel infini et vous. C'est infini, et pourtant individualisé en expression. C'est la réalisation qui rend possible pour vous d'entendre et de recevoir la direction divine, la guérison divine, la protection divine, ou quoi que ce soit de nécessaire dans votre expérience.

Je sais par ma propre expérience que la guérison a lieu pour mon patient quand quelque chose au-dedans de moi dit :

« Tout va bien » ; ou « Je suis à l'œuvre » ; ou « Ne t'inquiète pas ; je suis ici, aussi ». Pour le Maître, cela venait comme : « De moi-même, je ne peux rien faire ». Autrement dit, bien que le Père et moi soyons un, cette partie de moi qui apparaît au monde comme être humain n'est pas réellement la présence ou le pouvoir de Dieu. La présence et pouvoir de Dieu est ce qui est invisible à vos yeux, mais qui est très, très visible et audible à vos sens spirituels. Quand je suis tranquille, quand je suis paisible, quand je suis réceptif, cette assurance vient à moi. Parfois elle vient sous forme de mots, parfois de citations, parfois de pensées originales, parfois c'est simplement une sensation de bien-être ; et alors je sais que tout est bien pour ceux qui m'ont appelé à l'aide. Emerson l'a appelé la « Super-Âme ». C'est réellement l'Omniprésence – la présence même et infinie, qui est aussi le pouvoir de Dieu, consciemment réalisé.

Dieu est omniprésent ; Dieu est toujours présent. Mais c'est notre réalisation consciente de ce fait-là qui effectue le travail. Ce n'est pas simplement le fait que Dieu soit omniprésent. Dieu est omniprésent sur chaque champ de bataille dans le monde, là même où des hommes sont tués. Que Dieu soit omniprésent, que Dieu soit en réalité sur le champ de bataille, n'a pas aidé ceux qui avaient besoin d'aide. Non, il faut une réalisation consciente de la présence de Dieu afin que Dieu soit disponible dans n'importe quel besoin qu'il y ait. Ne pensez pas une minute qu'il existe un seul endroit au monde qui ne soit pas rempli de la présence de Dieu ; mais ne pensez pas un seul instant que cela va être d'une grande aide pour vous, excepté dans la proportion de votre réalisation consciente de cette vérité. C'est la réalisation consciente qui est prière. Prier et répéter le vingt-troisième Psaume ou le quatre-vingt-onzième Psaume, ou prononcer toutes les vérités métaphysiques que vous connaissez telles que : « Je suis riche, et je le sais » ou « Je vais bien, et je le sais », ne fera pas le travail. Quelques-uns d'entre vous savent ce qui pourrait vous arriver au moment

même où vous êtes en train de faire ces déclarations. Répéter des mots ne fait pas le travail. Cela peut élever votre pensée au point où le travail peut être fait – à ce point où vous avez une réalisation consciente de la présence de Dieu.

Ici même il y a un point de démarcation entre ceci et beaucoup du travail métaphysique dans le monde. La Voie Infinie est un dévoilement qui dit que vous et moi, aussi bien que Jésus, que Moïse et Élie, devons avoir une réalisation consciente de la présence de Dieu. Cela ne nous fera aucun bien d'aller en disant : « Dieu est amour, et Dieu est présent ; Dieu est amour, et Dieu est présent ». Tant que nous ne ressentons pas effectivement la présence de Dieu, tant que nous ne pouvons pas nous élever à un état de conscience où Dieu devient tangible et visible et évident dans notre expérience, tout reste dans le domaine du traitement et n'est pas de la prière.

Le traitement est bien, mais à sa place, et tous ceux d'entre vous qui sont familiers avec mes écrits savent quelle place considérable est consacrée au sujet du traitement. Je suis très complet dans l'enseignement du traitement parce que je crois qu'à certaines étapes de notre expérience, il n'est pas seulement nécessaire de traiter, mais que le traitement forme la fondation même de notre compréhension de la vérité. Au moins, c'est la lettre de vérité sur laquelle nous pouvons construire la structure de la compréhension spirituelle.

Connaître la lettre de vérité correcte est une bonne fondation pour la révélation, le dévoilement, et le discernement spirituel de la vérité, la conscience spirituelle de la vérité. Naturellement, après un certain temps, vous n'aurez pas plus besoin du traitement que vous n'avez besoin d'utiliser ou de répéter la table de multiplication. Quand vous avez l'occasion de connaître le produit de douze fois douze, cent quarante-quatre vient immédiatement à la pensée sans effort conscient.

Quelle que soit la quantité de traitement que vous apprenez dans n'importe quel travail métaphysique, quelle que soit la

perfection que vous atteignez à déclarer la vérité telle qu'elle est trouvée dans les écrits de La Voie Infinie, s'il vous plaît, n'y accordez pas trop de foi, ou bien vous pouvez trébucher et tomber. Ce n'est pas la déclaration de vérité qui fait le travail ; c'est la réalisation intérieure de la vérité. Ce n'est pas combien vous pouvez déclarer Dieu, affirmer Dieu, ou faire de la pétition auprès de Dieu. Ce n'est pas le nombre de déclarations de vérité que vous connaissez. Au contraire, il vaut beaucoup mieux pour un étudiant d'utiliser deux ou trois déclarations comme rappels de la vérité ; les méditer ; y réfléchir ; et puis rester tranquille, et laisser Dieu accomplir le travail. Laisser la conscience spirituelle se dévoiler.

Toute cette répétition de déclarations de vérité est de l'auto-hypnose – de l'auto-suggestion. Personne n'a jamais besoin d'utiliser, dans ce travail, de la force ou du pouvoir. Rien n'est plus vrai que ce n'est « pas par la force, ni par le pouvoir, mais par mon esprit, dit le Seigneur des armées » ⁽¹⁴⁾. Non par la force physique, et non par le pouvoir mental, mais par Mon Esprit.

Quelle que soit la quantité de fois où vous pouvez déclarer que moi et le Père nous sommes un, cela n'a aucun pouvoir réel à moins que vous ne sachiez ce que le Père est, et à moins de savoir qui Je suis. Deux choses doivent être connues : Qui suis-je ? et, Qu'est-ce que Dieu ? En dernier recours, à la fin, nous saurons qu'ils sont un. Mais tant que nous n'aurons pas atteint ce point, n'acceptons pas aveuglément de déclaration au sujet de Dieu ou au sujet de nous-même.

Ce mot Je contient le secret entier de l'Écriture hébraïque. Ce mot Je contient le secret entier de l'Écriture hindoue ancienne. Ce mot Je contient le secret de la révélation du Maître. C'est seulement par la compréhension du mot Je que vous pourrez comprendre que « moi et mon Père nous sommes un » ou que « je suis le chemin, la vérité et la vie ». Et sans cette compréhension, à quoi servirait un traitement quelconque ? À

quoi servirait un traitement quelconque qui ne contiendrait pas la sagesse de la vérité ! On admet qu'un traitement est l'incarnation de la vérité ou l'expression de la vérité. À moins de connaître la vérité au sujet de Je, à moins de connaître la vérité au sujet du Père, à moins de connaître la vérité au sujet du corps, un traitement ne vaut réellement pas le temps qu'il faut pour le donner. Même un traitement mental, même une déclaration de vérité, doit être littéralement vrai pour être même un tout petit peu effectif ; et afin de conduire à la conscience de la vérité, un traitement doit être une déclaration de vérité.

*Les Choses Profondes de Dieu
Révélées par la Méditation*

Nous arrivons maintenant au sujet de la méditation. Si vous continuez à suivre le chemin de La Voie Infinie, vous allez apprendre beaucoup au sujet de la méditation et de sa pratique. Sans cela vous êtes seulement en train de vivre comme un être humain, et en tant que tel, vous êtes sujet à toutes les conditions de l'état humain, exactement comme l'est chaque autre être humain dans le monde. Mais quand vous développez la capacité de méditer, d'ouvrir votre conscience à l'afflux de l'Esprit, alors vous avez l'avertissement conscient de la présence de l'Esprit, de Dieu, de la Vie, de la Vérité, et de l'Amour, avec vous du matin jusqu'au soir et du soir jusqu'au matin. C'est cette **appréhension consciente** qui est votre sûreté et votre sécurité.

Dieu est bien infini. Mais on fait l'expérience de ce bien seulement par la reconnaissance consciente, ou l'appréhension consciente, de la présence et du pouvoir de Dieu. Par conséquent, en suivant l'instruction du chapitre sur la « Méditation » dans *La Voie Infinie*, vous trouverez le conseil, depuis votre réveil le matin jusqu'à votre coucher le soir, de ne jamais laisser un seul moment Dieu hors de votre conscience. Nous

faisons de Dieu le centre même de notre conscience, l'activité même de notre conscience. Quand nous faisons cela, quelque chose arrive à la plupart d'entre nous. Très peu de ceux d'entre nous qui ont suivi ce travail pendant une certaine durée sont autorisés à dormir toute une longue nuit entière. De quelque manière, nous sommes éveillé avec un autre rappel de la présence et du pouvoir de Dieu ; et c'est ce rappel au milieu de la nuit qui se révèle souvent une bénédiction pour nos amis et nos familles et patients, puisque dans cette tranquillité et cette quiétude de la nuit il est plus facile de recevoir cette appréhension consciente de la Présence divine et du Pouvoir divin. Naturellement, ceci bénit tous ceux qui font partie de notre conscience.

Quand nous remplissons notre pensée, notre conscience, de cette réalisation de Dieu, une chose extraordinaire nous arrive. Un plus grand sentiment de tranquillité descend sur nous, un plus grand sens de paix. Avec la réalisation de la présence de Dieu, nous avons confiance que tout est bien, et nous savons pourquoi. Nous ne pouvons pas nous échapper de Dieu une fois que nous avons fait de Dieu la réalité de notre être. Ceci rend possible la méditation plus profonde. C'est dans cette méditation plus profonde que nous apprenons réellement les choses profondes de Dieu. Il y a des choses profondes de Dieu à connaître, et ces choses profondes de Dieu sont extériorisées dans notre expérience. Par exemple, nous ne sommes pas nés pour être simplement des hommes d'affaires et des maîtresses de maison. Nous sommes tous nés dans un but spirituel – pour accomplir une fonction spirituelle, pour faire partie du plan de Dieu. Mais dans la mesure où nous sommes attachés au monde humain, nous ne nous occupons pas des affaires de notre Père. Et c'est une des raisons pour lesquelles nous sommes dans ce travail – pour retourner à la maison du Père. Au lieu de vivre l'expérience du fils prodigue, au lieu de gagner notre vie à la sueur de notre front, un de ces jours nous retournerons à la

maison du Père et à la conscience-Père, et là nous trouverons un anneau en pierreries et une robe pourpre – nous constaterons que nous n'avons rien d'autre à faire que de lézarder dans l'amour du Père.

CHAPITRE XII

CONSCIENCE-DIEU

Connaître notre identité véritable, c'est résoudre chaque problème de la prétendue existence humaine. En fait, nous ne vivons pas une existence humaine. Notre existence est spirituelle et divine, mais du fait que nous ne connaissons pas notre identité véritable, elle est devenue pleine de discorde et de dysharmonie. Si je sais que je suis Je et que ce Je est Être infini, aucune pensée de carence, limitation, discorde, dysharmonie, jalousie, méchanceté, ou concupiscence ne peut faire intrusion. Quand je sais que je suis Je et que ce Je est l'infini, la totalité de l'être de Dieu manifesté, la Parole faite chair, alors seulement je puis réaliser que Je suis Individuellement-soutenu et Individuellement-entretenu.

Un jour chacun d'entre nous admettra que Je suis Individuellement créé :

Je, la conscience-même de mon être, m'a formé avant que j'aie jamais été dans la matrice. Je n'aurais pas été là du tout si Je, la conscience divine de mon être, n'avait pas été en train de S'exprimer exactement de cette manière-là. Je, la conscience divine de mon être, a formé mon corps selon sa propre image et ressemblance, en tant que mon véhicule d'expression. Je ne peux pas plus être séparé de mon corps que je ne puis être séparé de ma vie. Mon corps est la forme sous laquelle ma vie est en train

d'apparaître. Mon corps est une expression de mon identité. Mes parents ne l'ont pas créé. Je l'ai créé. Ma conscience l'a créé et ma conscience l'entretient maintenant dans sa forme présente. Si ma conscience devait changer, mon corps changerait. Si ma conscience de ressources devait changer, mes ressources changeraient. Toujours, la conscience forme son propre corps, sa propre image et ressemblance. Ma conscience du foyer a fait mon foyer ce qu'il est. Ma conscience des affaires, ou de la pratique, ou de la santé, s'exprime en tant que mon foyer ou mon affaire ou ma pratique, ma santé ou ma richesse.

Ceux qui comprennent ce principe et qui ont vu quelques-uns des taudis ou des ghettos dans la ville de New York, comprendront que seul l'état de conscience des gens qui vivent dans ces taudis a créé ces ghettos. Dans la ville de Chicago, où il n'y a pas tellement longtemps il y avait des plaines et où les gens auraient pu construire dans ces espaces n'importe quelle sorte de maison qu'ils voulaient, des taudis et des ghettos ont grandi. En Californie, avec ses larges espaces ouverts, son air pur, et son soleil brillant, il y a aussi des zones de taudis. Chaque ville, chaque village, chaque cité a ses taudis. D'où viennent-ils ? Les gens les apportent avec eux. Tout d'abord, ils transportent l'idée-taudis de foyer dans leur conscience, et puis ils construisent extérieurement ce qui a déjà été construit dans leur conscience. Les gens, ayant des concepts limités de foyers et de maisons, plantent ces concepts limités n'importe où ils vont pour vivre, et quand ils vont d'un endroit à un autre, ils transportent leurs taudis avec eux. Pourquoi ? Parce que leur conscience s'extériorise comme leur manière de vivre. Il est exact que beaucoup de gens ont émergé des taudis, mais ce sont les gens qui ont éliminé les taudis de leur conscience. Tant qu'il n'y a pas un changement dans la conscience qu'une personne a d'un foyer, il n'y a aucun changement dans les conditions extérieures.

Il y a des moments où nous nous demandons comment il se fait que nous sommes les mêmes cette année que l'année passée ou l'année d'avant. Parfois nous nous demandons pourquoi, après des années sur le chemin métaphysique, aucun changement n'est intervenu. Il n'y a qu'une seule raison à ceci : notre conscience ne s'est pas déployée. Nous sommes restés au même niveau de conscience, et du fait que notre conscience ne s'est pas étendue, les conditions pour nous n'ont pas changé ou ne se sont pas améliorées. Vous pouvez vous prouver ceci à vous-même. Rien dans votre monde extérieur ne changera, à moins qu'un changement n'intervienne d'abord dans votre conscience, et pas avant.

Votre Conscience Est Votre Approvisionnement

En fait, la conscience est Dieu. Dieu est conscience individuelle. Dieu est votre conscience et la mienne. Si nous reconnaissons et que nous admettions cette vérité à cet instant, et que chaque jour nous nous rappelions : « Mon expérience quotidienne ne provient pas de mon arrière-plan humain limité, de mon éducation limitée, ou de l'environnement limité de mon foyer ; mais mon expérience quotidienne est l'expression ou l'émanation de la Conscience divine qui est Dieu », nous trouverions que beaucoup de changements se produisent dans notre expérience. Nous produirions alors l'harmonie de Dieu plutôt que l'inharmonie et la discorde du sens humain limité, fini.

Ce n'est ni votre faute ni la mienne si nous avons transporté des ghettos d'une sorte ou d'une autre avec nous. C'est parce qu'on ne nous a pas appris dès le commencement que Dieu est notre conscience, et que nous pouvons faire l'expérience de l'infinité de Dieu simplement en reconnaissant cette vérité. Si on nous avait enseigné que le principe tel qu'il a été extériorisé par le Maître en nourrissant les multitudes est un

principe omnipotent, toujours présent, ici et maintenant, nos vies seraient différentes. Nous n'aurions pas à être inquiet, craintif, à douter, et à penser comment nous allions nous en tirer. Nous ne serions pas concernés si la bourse montait ou dégringolait, ou si le marché de la viande est haut ou bas, puisque nous saurions que tout cela existe en tant qu'effet – l'effet de notre propre conscience, quand nous réalisons Dieu comme étant notre conscience.

Jésus avait seulement quelques pains et quelques poissons, et pourtant avec ces quelques pains et poissons il a nourri les multitudes. S'il n'a rien prouvé d'autre, il a prouvé ceci : que la substance n'était pas dans la quantité de poissons et de pains dont il disposait, mais dans l'Esprit qui animait toute existence. Il y a quelques années, j'étais dans la dure extrémité d'apprendre la nature des ressources. Rendu au fin fond, je fus forcé de faire ma démonstration des ressources. C'est une raison pour laquelle je peux vous dire de ne pas avoir peur de vos problèmes. Travaillez-y. De nombreuses fois ils se révéleront comme étant vos plus grandes bénédictions. Vous ne reconnaîtrez pas la vérité de ceci pendant que vos problèmes sont avec vous, mais plus tard vous direz : « Oh, qu'aurais-je été, ou bien où aurais-je été, s'il n'y avait pas eu la profondeur de ce problème ! » C'est la profondeur de nos problèmes qui nous force à creuser plus profond dans cet océan de vérité. Il est très rare que nous avançons bien loin sur ce chemin sans quelque incitation, et cet aiguillon est généralement un problème. Ceci a été vrai dans mon cas. Quand le problème était au plus profond et la pénurie la plus grande, la compréhension m'est venue que mes ressources ne pouvaient pas se trouver dans des personnes, ou dans des billets de banque, ou par des patients :

La conscience est mon approvisionnement. Ma vie même, mon être même est ma ressource. Où que je sois se trouve ce Principe d'Auto-entretien et d'Auto-soutien, et où que je sois,

tout ce que Dieu est, doit se trouver. Cette Conscience qui est Je suis, cette Conscience de mon être est mon approvisionnement et Elle apparaît extérieurement comme pains et poissons ou comme dollars ou automobiles ou appartements.

Dieu Est Votre Conscience Individuelle

À chaque page de mes écrits vous trouverez ce principe : la Conscience, ou Dieu, est la substance réelle de ce qui apparaît en tant que forme. On a toujours su que Dieu est la substance de tout ce qui apparaît. On a toujours su que Dieu est la source de tout approvisionnement. Alors, en quoi cet enseignement-ci diffère-t-il des autres enseignements ? En partie, dans ceci : Dieu est **votre conscience**, au lieu d'être quelque chose là au-dehors ou là-haut. Ceci est le cœur même du message de La Voie Infinie. Sa plus importante révélation est que Dieu n'est pas quelque chose d'éloigné, mais que Dieu est votre conscience même. Quand vous aurez compris ceci, vous aurez trouvé le secret de la vie. À partir de là, chaque chose se dépliera, se dévoilera et se révélera. Votre propre conscience apparaît en tant que votre personne ; en tant que votre joie, votre prospérité et votre succès ; en tant que votre bonheur, votre foyer et toutes vos relations – sociales, financières, commerciales.

Quand vous connaissez la nature de Dieu, la nature de l'Omniprésence, quand vous savez que Dieu est la Conscience divine, la conscience individuelle, votre conscience et la mienne, vous avez réellement saisi tout ce que le Maître attendait de nous quand il a dit : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; et toutes ces choses vous seront ajoutées » ⁽¹⁾. Découvrez ce que Dieu est et où Dieu est. Découvrez la nature de Dieu. Ceci est la totalité de votre tâche dans la vie. Vous n'avez rien d'autre à faire. Vous n'avez rien d'autre dans le monde à démontrer. Si vous lisez ce livre avec une vision intérieure, vous pouvez, dès cet instant, cesser de travailler sur

n'importe quel problème. Acceptez un seul problème : **Qu'est-ce que Dieu ?** Quelle est la nature de Dieu ? Quel est le principe de la vie ?

Quand vous aurez trouvé la réponse à la question : **Qu'est-ce que Dieu ?** Quand vous serez réellement arrivé à cet endroit où vous pouvez dire : « Je sais maintenant que Dieu est la vie individuelle, le mental, l'Âme, la conscience » ; alors vous découvrirez que vous n'avez plus d'autres problèmes. Ayant trouvé Dieu comme omniprésence, comme la réalité effective de votre être, vous aurez aussi trouvé Dieu dans ses formes et variétés infinies, qui incluront le moyen de transport ou les billets de banque ou les carottes ou les pommes de terre. Cela apparaît sous toutes formes, puisque Dieu n'est pas une personne. Dieu est la substance éternelle, immortelle, omniprésente, de l'univers. Dieu a fait tout ce qui a été fait. À partir de quoi ? Dieu étant tout, Dieu, Lui-même, doit avoir fait tout ce qui a été fait à partir de Lui-même.

Si vous pouvez trouver Dieu comme Conscience – et plus spécialement, si vous pouvez trouver Dieu comme étant **votre conscience** – alors vous trouverez Dieu en train d'apparaître sous toutes les formes que Dieu assume : mari, épouse, ami, employé, et même ennemi. Notez bien ce que je dis ; même votre ennemi. C'est la raison pour laquelle vous avez à aimer vos ennemis aussi profondément et aussi sincèrement que vous aimez vos amis, parce que Dieu est la substance même, la loi, et le principe de ceux que vous avez pu croire être vos ennemis. En fait, ils ne sont pas vos ennemis du tout. Un ennemi est un concept erroné que vous avez entretenu de quelqu'un. En fait, la plupart d'entre nous entretenons des concepts faux les uns des autres et du monde. C'est très facile à comprendre, si nous nous arrêtons pour réfléchir à ce que nous voyons réellement dans l'univers. Pour commencer, Dieu a fait tout ce qui a été fait, et quoi que ce soit que Dieu n'a pas fait n'a pas été fait. Tout ce que Dieu a fait, quoi qu'il en soit, est bon. Par

conséquent, si ce que nous sommes en train de considérer ne reflète pas correctement ce modèle, ce n'est pas parce qu'il y a quelque chose d'erronné dans le monde, mais c'est parce que nous, individuellement ou collectivement, sommes en train d'entretenir un concept faux de la création, et les uns des autres.

Commencez par cette pratique simple : premièrement, découvrez **ce que** Dieu est ; ensuite, découvrez **où** Dieu est. Quand vous découvrez que Dieu est la conscience de votre propre être, quand vous découvrez que Dieu est votre conscience même, votre état de connaissance lui-même, vous aurez trouvé toutes les formes sous lesquelles Dieu apparaît. Alors vous trouverez Dieu Se dévoilant – la Conscience Se dévoilant, Se révélant Elle-même – en tant que votre expérience quotidienne. N'oubliez jamais ceci : ce qui apparaît comme notre expérience quotidienne limitée, est notre sens de limitation apparaissant comme manque d'éducation, ou manque d'occasion, ou manque d'un environnement satisfaisant. Tout ceci apparaît comme notre expérience quotidienne limitée. Mais quand nous commençons à réaliser cette grande vérité de l'être, que nous ne sommes pas limité au sens fini de la conscience, que nous ne sommes pas limité à notre sens personnel de l'existence ; mais plutôt que Dieu, la conscience infinie de notre être est la source et la forme de notre vie ; alors, observez les miracles qui commencent à se produire dans notre expérience.

*Le Traitement par un Praticien
Est Toujours un Auto-Traitement*

La croyance du monde en une personnalité distincte de Dieu, en une vie distincte de Dieu, est tellement forte que beaucoup de praticiens que j'ai rencontrés sont descendus dans un sens de lourdeur qui provient du fait qu'ils ne vivent pas toujours à un niveau assez élevé de conscience spirituelle pour les

rendre capables de rejeter en riant l'hypnose de ce monde. Le praticien sincère doit s'arrêter occasionnellement, parfois fréquemment, pour faire du traitement sérieux. Permettez-moi d'être très clair sur ce point : ce traitement n'est jamais un traitement de l'autre personne. Je n'ai jamais dans ma vie donné un traitement à quiconque. Je n'ai jamais adressé un traitement à une personne sur la terre. Je n'ai jamais pris le nom d'un patient dans ma pensée, ou le nom de la maladie. En ce qui me concerne, je ne crois pas que cela me ferait un bien quelconque de connaître le nom de la maladie ; et je ne crois pas que les patients eux-mêmes en connaissent les noms ; et je suis convaincu que même les médecins ne connaissent pas toujours le nom de la maladie. En fait, ce serait beaucoup mieux si je ne connaissais pas le nom puisque notre travail ne se situe pas dans le domaine de la guérison physique des corps ou des maladies physiques. Nous avons été d'accord dans ce travail que je et le Père sont un : cet Unique est Esprit ou Dieu. Par conséquent, la seule vérité à connaître est la vérité au sujet de Dieu. Dieu, étant infini, inclut tout ce qui apparaît comme individu vous ou moi, et ce traitement-là exclut toutes les maladies.

Dans l'image humaine il y a la hauteur, la largeur, la profondeur, mais tout cela est seulement un sens faux de ce qui se passe réellement, puisque l'Esprit ne connaît ni hauteur, ni largeur, ni profondeur. Il n'y a rien qui soit un Esprit tridimensionnel. L'Esprit est vie infinie et éternelle, et même s'Il S'exprime Lui-même individuellement, Il ne S'exprime pas sous une forme limitée : par conséquent, il n'y a aucun élément d'espace ni élément de temps dans le traitement. Dans le traitement, nous sommes absolu dans le sens que Dieu est absolument **tout**, et dans tout, et à travers tout, et en tant que tout. Nous sommes absolu dans le sens que notre traitement commence avec Dieu et s'achève avec Dieu. Il ne descend jamais au niveau humain. Il ne prend jamais connaissance d'une phase quelconque de l'expérience humaine. Il n'essaie jamais

de calmer les vagues de l'océan. Il dit simplement, « Paix, sois tranquille » – non pas aux vagues, mais à notre croyance qu'il y a quelque part une condition limitée.

Mon traitement est toujours un auto-traitement. La totalité de mon travail commence avec le mot « Dieu ». Je peux traduire ce mot. Je peux le réinterpréter. Par exemple, quand des gens viennent avec des prétentions de nature mentale, au lieu d'utiliser le mot « vie », je peux utiliser le mot « mental » et réaliser que Dieu en tant que mental est pour toujours en train d'exprimer Son intelligence, Sa sagesse infinie, Son omniprésence et Sa direction. Mais toujours, je garde mon traitement tout en haut au niveau de Dieu, et là je reste. Je commence avec Dieu et je termine avec Dieu. Aucun être humain ni aucune condition humaine n'entrent jamais dans mon traitement. Pourquoi ? Parce que s'ils le faisaient, mon traitement ne se conformerait pas au traitement du Maître. L'injonction du Maître au sujet du traitement était : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez » ⁽²⁾. Certainement, la pensée humaine recherche des ressources supplémentaires ; elle est à la recherche d'un peu plus d'années à ajouter à cette date sur la tombe. Certainement, le monde humain, les nations du monde, recherchent du confort dans la matière.

Ainsi nous, dans ce travail, nous ne tentons pas simplement de retarder une date sur une pierre tombale ; nous n'essayons pas simplement de vous donner un corps sain pour un petit supplément de jours ou de semaines ou de mois ; nous ne sommes pas ici pour aider à augmenter vos ressources de dix dollars par semaine ou de cent ou de mille. Notre travail est de vous révéler que Dieu est votre vie immortelle, et par conséquent, que votre vie n'est pas assujettie à la mort ou à l'accident ou au péché ou à la maladie. Notre travail est d'extérioriser qu'en fait Dieu est omniprésent. Autrement dit, vous êtes la présence même de Dieu, et vous n'êtes pas plus assujetti aux

conditions matérielles que Dieu, Lui-même. Seule la croyance que vous êtes quelque chose séparé et distinct de Dieu peut faire que vous alliez d'années en années avec les mêmes vieilles douleurs et carences et limitation. Au moment où vous saisissez le plus petit aperçu de la vérité que « moi et mon Père nous sommes un », que Dieu est réellement la vie de votre être individuel, c'est une chose merveilleuse.

Saisissez un petit aperçu, un petit grain de la vérité que Dieu est votre vie, que Dieu est votre conscience, et vous trouverez que vous n'avez pas de vie personnelle, soit à gagner soit à perdre. La seule vie que vous ayez est Dieu, Vie Individuellement-entretenu et Individuellement-soutenu. Vous verrez le miracle que cette vision apporte dans votre expérience. Laissez Dieu S'exprimer en tant que vous. Laissez Dieu, la Conscience divine de votre être, S'extérioriser en tant que votre expérience quotidienne pendant que vous observez. Devenez un contemplateur de Dieu en train de vivre votre expérience quotidienne, et observez à quel point elle est grande et à quel point infinie.

Le Seuil d'un Nouvel Âge Spirituel

La Voie Infinie n'est pas un mouvement organisé : ce n'est pas une société de membres ; elle n'a pas de cotisations ; pas d'obligations financières. Mais c'est un mouvement ; et c'est un mouvement qui est en train de s'étendre à travers le monde. Je ne veux pas nécessairement dire mon travail seulement ; mon travail n'est qu'une partie de quelque chose qui est en train de se produire à travers le monde sous beaucoup de formes, de nombreuses manières, dans beaucoup de pays. Je ne connais pas la raison de ceci. Je sais seulement que quelque part autour de 1924, le monde est passé d'un état de conscience très mental et mécanique au commencement d'un mouvement spirituel, un mouvement qui, finalement va inclure le

monde entier. En d'autres termes, nous sommes en train d'entrer dans un âge spirituel. Ceci ne veut pas nécessairement dire qu'il n'y aura pas une autre guerre, ou qu'il n'y aura pas de bombes atomiques. Il peut y en avoir. De telles choses peuvent effacer beaucoup de la pensée matérialiste du monde. Il peut se faire que le nouvel âge spirituel soit fondé sur le reste, sur ceux qui demeureront après l'holocauste. Ne doutez jamais que nous sommes au commencement d'un âge spirituel. Nous sommes au commencement d'un âge dans lequel l'acquisition de choses ou de personnes sera d'une très petite importance. La réalisation sera que moi et mon Père nous sommes un et que le lieu où je me tiens est terre sainte ; et par conséquent, là même où je suis, tout ce que le Père a est à moi. Je vivrai ici dans mon sens de plénitude, et vous vivrez là, et aucun de nous n'enviera l'autre ni ne se querellera avec lui. Il y a des signes que cet âge est définitivement là.

Comme partie de ce bouillonnement spirituel, disons que moi, dans ma manière individuelle, j'en ai saisi un petit aperçu, et qu'à travers cela, j'ai attiré à moi ceux qui sont prêts pour cette poussée de l'Esprit à cette époque particulière. Dans beaucoup de parties du monde, cependant, d'autres ont aussi ressenti ce même bouillonnement de l'Esprit. D'autres ont saisi cette vision de l'Esprit et attirent à eux de petits groupes, et dans certains cas, de très grands groupes. Ce qui est arrivé, est que non seulement le matérialisme a échoué, mais la mentalité a échoué.

Soyons d'accord pour admettre qu'il y a Dieu. Dieu est ; et Dieu est omniprésent. Si nos affaires quotidiennes n'extériorisent pas la plénitude de l'harmonie, de la santé, du bonheur, de la paix, et de la joie, c'est seulement parce que nous n'avons pas encore ouvert l'écoulement de ce Pouvoir spirituel. En parler ou lire à ce sujet ne va pas le faire. En parler, lire à son sujet, et se rassembler en groupes sont seulement des pas sur le chemin. Chacun de vous devez faire ce que j'ai eu à faire : le

prouver ; le démontrer ; extérioriser que Dieu est, et que Dieu est disponible ici et maintenant. Il n'y a qu'une seule manière de pouvoir le faire : premièrement, la reconnaissance de Dieu comme étant omniprésent – la reconnaissance de Dieu comme étant l'Âme ou la Conscience de votre être et du mien – et deuxièmement, la confiance en Cela. Par exemple, si vous avez quelques simples courses à faire demain, au lieu de quitter votre maison en disant : « Bien, il faut que j'aille acheter dans ce magasin, et ce magasin-là, et cet autre magasin, et j'espère que je n'aurai pas à aller dans le quatrième ou le cinquième », prenez quelques secondes pour la réalisation de la présence de ce Pouvoir spirituel. Asseyez-vous pour un moment de méditation, pas pour penser aux choses matérielles, mais pour penser à la présence de Dieu, et puis attendez jusqu'à ce que vous ressentiez ce « déclic », cette petite assurance de la présence de Dieu. Si vous faites ceci, vous trouverez les articles que vous souhaitez acheter rapidement et sans effort, que vous aurez la plus grande partie de votre journée libre pour l'étude, la méditation et la communion.

Par cette simple méthode, chaque expérience de votre vie de famille, des choses les plus simples jusqu'aux plus complexes, deviennent faciles, paisibles et réussies. Vous savez que Dieu est. Vous déclarez que Dieu est. Maintenant prouvez-Le. Asseyez-vous et obtenez la sensation de cette présence de Dieu, et observez comment Elle va devant vous pour aplanir les chemins montueux. Observez comment Elle ouvre les lignes de la circulation pour vous quand vous conduisez. Observez comment Elle fait toutes choses pour vous dans votre expérience – comment Elle change même l'attitude des autres personnes envers vous, et change leur relation avec vous, et les vôtres à leur égard. Les choses que vous et moi ne pouvons pas faire humainement, Elle peut les faire pour vous, si vous ressentez ce « Il ». Ceci est le secret, voyez-vous. Il y a une chose appelée Dieu. Dieu est. Mais Dieu n'est disponible pour vous et pour

moi qu'en proportion de notre contact avec Cela. Il faut qu'il y ait un contact. Vous avez à être **dans** et **de** cette conscience-Dieu afin de l'atteindre.

Aucun Transfert de Pensée dans le Traitement

Bien que nous utilisions des traitements, le traitement est la plus petite partie de notre travail. Le traitement est utilisé seulement dans le but de nous préparer afin de pouvoir percevoir Dieu – ressentir la présence de Dieu, obtenir l'appréhension consciente de la présence de Dieu. Vous n'avez jamais à penser à votre patient. Vous n'avez jamais à penser à ses croyances, parce que l'Intelligence infinie sait déjà quelle est Son affaire et au moment où vous L'avez contactée, Elle se met en route et accomplit Sa mission. Vous pouvez demander : « Mais comment ce traitement rejoint-il mon patient ? » Le fait que votre patient a demandé de l'aide a fait de lui une partie de votre conscience. Il n'y a qu'une seule Conscience, et si vous vous présentez consciemment à la pensée du praticien, vous êtes dans sa conscience. C'est de cette manière que les patients reçoivent leur aide.

Notre travail ne consiste pas à un transfert de pensées. Notre travail consiste à contacter Dieu, la Vie unique, et puis à laisser cette Vie S'exprimer en moi et en vous. Il est vrai que vous pouvez demander à un praticien de l'aide, ou l'appeler à l'aide par téléphone ou par télégramme. En fait, à un certain état de conscience, vous constaterez qu'il est possible seulement de penser à votre praticien et de recevoir immédiatement votre aide. Il ne sera même pas nécessaire d'écrire, de télégraphier, ou de téléphoner, mais seulement de penser à lui, et l'aide sera là. La raison en est que, en pensant à lui, vous vous êtes mis en accord avec sa conscience-Dieu – pas avec sa conscience humaine. Et donc, quoi que ce soit de vérité qui se manifeste en tant que l'expérience du praticien, devient automatiquement la vôtre. Quand vous vous tournez vers un praticien,

vous ne vous tournez pas vers une personne. Le praticien en tant que personne ne peut rien faire pour vous de plus que ce que vous pouvez faire vous-même, à moins qu'il n'ait atteint une plus grande mesure de la conscience-Christ que vous. S'il n'a pas atteint un certain degré du Christ, il ne peut pas vous aider. C'est la raison pour laquelle un praticien fait du meilleur travail de guérison qu'un autre; c'est la raison pour laquelle un praticien obtient de meilleurs résultats qu'un autre. Ce n'est pas que Dieu soit différent dans des cas différents. C'est seulement qu'un praticien a atteint un plus grand dévoilement de la conscience-Dieu, et, par conséquent, de plus grands résultats apparaissent. C'est la raison pour laquelle le travail du Maître obtenait davantage de guérison que celui de ses disciples. En fait, les disciples n'hésitaient jamais, quand ils échouaient dans un cas, à le présenter au Maître. Pourquoi? C'était le même Dieu; c'était la même Vérité; c'était la même Conscience; mais le Maître En atteignait une plus grande appréhension. Chaque individu dans le monde a accès à la même conscience-Christ à laquelle Jésus avait accès. La différence se trouve dans le degré d'état christique atteint et maintenu par Jésus en comparaison de celui qui est atteint et maintenu par vous et moi.

Quelques praticiens consacrent leur vie entière au ministère du Christ – matin, midi, soir, et toute la nuit entière. Ils n'ont aucun autre intérêt. Ils ont abandonné leur vie sociale; ils ont abandonné leur inquiétude au sujet des biens de ce monde; ils ont abandonné leur inquiétude au sujet de leur vie de famille. Leur cœur entier et leur âme et leur mental et leur corps sont dans ce ministère. Il est naturel que de tels praticiens fassent apparaître de plus grands résultats que le praticien qui divise son temps en trois parties, en donnant une part au ministère, une part aux activités sociales et de famille et la troisième part au sommeil.

Omniprésence

Une pratique réussie exige une vie consacrée à la reconnaissance et à la réalisation de l'Omniprésence :

L'Omniprésence est la présence de tout. L'Omniprésence est toute-présence. La totalité est où je suis. Par conséquent, il n'y a jamais un besoin de s'adresser à l'extérieur à une personne, une circonstance, ou une condition pour quelque chose nécessaire à mon dévoilement. Tout ce que Dieu est, je le suis. Dans cette Présence, dans la présence même de Je Suis, il y a l'accomplissement de tout ce que Dieu est. Dieu S'accomplit dans toute Sa plénitude, dans toute Son intégralité et Sa totalité, comme la Présence même que Je suis. Dans cette appréhension de l'Omniprésence, il n'y a aucun besoin de craindre soit l'homme soit la circonstance, puisque la protection totale du Père accompagne cette Omniprésence. Il n'y a aucun besoin de rechercher à l'extérieur des ressources, parce que dans cette Omniprésence il y a la présence de toutes les ressources de Dieu. Cette Omniprésence est la présence de tous les enfants de Dieu; et ceci m'assure de la compagnie, de l'amitié, des associations et des relations correctes. Je n'ai aucun besoin de rechercher à l'extérieur de mon Propre être une personne, une compagnie, une association, ou une relation, puisque l'Omniprésence est la plénitude de la divinité corporellement.

L'Omniprésence est le plein pouvoir de Dieu, et ce pouvoir est bon ; ce pouvoir est amour. Nous ne nous adressons pas humainement à lui ni n'essayons de Le guider – nous réalisons Sa présence, et nous La laissons faire Son travail. Ce fut cette Omniprésence qui permit au prophète Hébreu de prier : « Ouvre ses yeux pour qu'il voie » ⁽³⁾. Il ne priait pas pour plus de guerriers, plus de troupes, ni pour un plus grand approvisionnement de quelque chose, mais seulement pour que les yeux de son serviteur puissent être ouverts.

Sous quelque forme que puisse apparaître un besoin, Cela, Dieu, est omniprésent comme accomplissement. Cela ne vous servira à rien de prier au sujet de ce besoin. Priez seulement : « Ouvre les yeux de ton serviteur », afin qu'une fois ces yeux ouverts, vous puissiez contempler qu'exactly ici et maintenant se trouve tout ce dont vous aurez jamais besoin pour l'accomplissement de votre expérience. Souvenez-vous : « Avant qu'Abraham fût, je suis. ⁽⁴⁾ ... Je suis avec vous toujours, même jusqu'à la fin du monde » ⁽⁵⁾. Nous ne Le recherchons pas ; nous ne L'implorons pas, nous ne faisons pas de pétition auprès de Lui. Nous nous contentons de réaliser Sa présence, et nous attendons jusqu'à ce qu'arrive la sensation d'une nouvelle assurance de la Présence. Alors vous saurez que cette conscience qui est la vôtre est la substance de toute forme. Cette conscience de vous apparaît extérieurement comme la protection dont vous avez besoin ou l'argent qu'il vous faut ou le foyer dont vous avez besoin, ou les amis ou compagnons dont vous avez besoin, ou la santé, ou le nouveau cœur ou poumon ou foie. Toujours c'est cette conscience qui apparaît extérieurement. Notre prière est : « Ouvre mes yeux afin que je puisse contempler l'accomplissement et l'Omniprésence ».

CHAPITRE XIII

CONSCIENCE INDIVIDUELLE

Le principe de vie, que nous devons tous apprendre, est que nous ne pouvons pas avoir quelque chose avant d'avoir d'abord la conscience de cette chose. Si on nous donnait un million de dollars, nous ne pourrions probablement pas le conserver, à moins que d'une manière quelconque, nous ayons développé la conscience d'un million de dollars. C'est une des raisons pour lesquelles les fortunes se perdent. Ceux qui héritent des fortunes, même certaines des personnes qui les gagnent, ne peuvent pas les garder, parce que s'il n'y a pas une conscience de richesse derrière l'héritage ou le fait d'amasser une fortune, elle sera dissipée tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre. Le même principe s'applique à chaque situation.

Afin d'avoir une belle demeure, il est nécessaire d'avoir la conscience d'une belle demeure. Sans cela, une demeure serait seulement une maison et le propriétaire aurait la possibilité ou n'aurait pas la possibilité de la décorer et de la meubler avec goût, ou bien elle pourrait être meublée par quelqu'un d'autre en conformité avec la mode dominante du moment. Le principe de vie – le principe de vie – est conscience. Nous devons avoir la conscience d'une chose afin d'avoir la chose elle-même.

Le premier pas dans ce travail est d'atteindre l'appréhension consciente de la présence de Dieu. Il y a beaucoup de façons de le faire. Une méthode est soulignée dans *La Voie Infinie* dans le chapitre sur la « Méditation », dans lequel, en vous

éveillant le matin, vous vous remplissez de la conscience de la vérité, avec la réalisation de la présence de Dieu. Ensuite, tout au long de la journée, vous devriez continuer à reconnaître et à réaliser la présence et la totalité de Dieu. Que vous receviez ou que vous déboursiez de l'argent, que vous mangiez ou buviez, reconnaissez toujours Dieu comme en étant la source. Reconnaissez Dieu, reconnaissez le Christ comme la réalité de votre être. Si vous persistez dans cette pratique tout au long de la journée et le soir, même si c'est seulement pendant de brèves périodes, vous constaterez qu'en un temps assez court, votre pensée sera devenue si spiritualisée que votre expérience extérieure sera transformée.

La déclaration: «Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi» ⁽¹⁾, est assez pour faire un succès de la vie de qui que ce soit. Si seulement nous pouvions saisir la vision dans cette déclaration, si nous pouvions saisir le sens inspiré, le sens ésotérique interne de ces mots, cette seule déclaration serait une fondation suffisante pour une vie pleine de succès.

L'état d'avertissement conscient de la présence de Dieu est donc le premier pas dans le développement de la conscience spirituelle et d'une vie qui s'écoule à partir de la spiritualisation de la conscience. Commencez le développement de cette conscience en prenant une déclaration de la Bible, pour obtenir par la méditation une appréhension réelle de sa signification interne, et puis transportez cela avec vous tout au long de la journée. En suivant cette pratique, vous aurez rapidement une compréhension claire de ce que le Maître voulait dire quand il a déclaré aux disciples qui voulaient lui donner de la nourriture: «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas» ⁽²⁾, et ce qu'il voulait dire quand il a déclaré à la femme près du puits de Samarie, «Mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» ⁽³⁾.

Autrement dit, cette conscience de la Vérité, cette réalisation du Christ, est la nourriture spirituelle et la boisson spirituelle – le vin spirituel et l'eau spirituelle – et ayant cela, vous ne pouvez jamais avoir faim, et vous ne pouvez jamais avoir soif. **Mais chacun de nous doit entretenir ceci comme une activité dans sa propre conscience**, parce qu'à moins d'avoir cette activité en cours dans la conscience, le simple fait de rester assis sur une chaise et d'attendre que Dieu, ou que le Christ, fasse quelque chose, pourrait résulter en une très longue et monotone attente.

C'est assez simple de dire : « Moi et mon Père nous sommes un », et de répéter cela une centaine de fois ; mais le dire ou le répéter ne fera pas qu'il en soit ainsi. En fait, c'est déjà vrai ; mais même le fait que ce soit vrai n'est pas suffisant. **Il faut qu'il y ait une appréhension consciente de cela.** Humainement, bien sûr, une déclaration telle que : « Moi et mon Père nous sommes un » est ridicule. Elle n'a aucun sens. Mais si nous pouvons obtenir le sentiment d'unicité, et obtenir réellement la réalisation que le Je de Dieu et le « je » de moi sont exactement le même Je ; que le « je » de moi et le « je » de vous sont le même Je identique – si nous pouvons obtenir cela, nous aurons obtenu la démonstration entière du Maître. C'était presque la fin de son ministère quand il a révélé que « Celui qui m'a vu a vu le Père » ⁽⁴⁾. Alors nous devons, en fin de compte, obtenir cette même conscience. Autrement, nous aurons une vie séparée et distincte de Dieu, une vie qui peut naître et une vie qui peut mourir, une vie qui peut être malade et une vie qui peut changer. Mais si nous avons cette vie qui est Dieu, nous ne ferons pas l'expérience d'un changement de vie, d'une fin de la vie, ou de la décomposition de la vie. Si nous avons la vie qui est Dieu, notre démonstration de l'éternité et de l'immortalité est complète et accomplie.

Réalité et Irréalité

La chose suivante que nous devons amener à notre mémoire consciente est la nature de ce qui nous apparaît comme l'erreur. Dans le monde métaphysique, l'erreur est comprise comme étant une négation de la vérité, un reniement de la vérité, ou l'opposé de la vérité. Par-dessus toutes choses, nous comprenons qu'elle est illusion, ou non-réalité. Beaucoup d'étudiants interprètent de travers les mots non-réalité, irréalité, et irréel. Quand ils déclarent que le péché ou maladie est irréel, ils croient que ceci veut dire que le péché ou la maladie est non existant, et par conséquent, ils l'ignorent. Dire que le péché et la maladie sont irréels ne signifie pas qu'ils sont non-existants. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas quelque chose **apparaissant comme** péché ou maladie, mais cela signifie que cette apparence n'a aucune des qualités de la réalité.

La signification du mot «irréalité», dans ce sens, n'est pas la définition communément acceptée. Ce terme est utilisé ici comme en philosophie. Le mot «réalité» dans ce sens signifie ce qui est permanent, ce qui est éternel, ce qui est infini, ce qui a toujours été et qui sera toujours. Dans ce sens-là du mot, vous comprendriez instantanément la nature irréelle de la maladie. Il y eut un temps où la maladie n'existait pas et il y aura un temps où elle n'existera pas. Elle n'est pas réelle, parce qu'elle n'a aucune substance pour l'entretenir ou la soutenir. Elle existe seulement comme sens limité, comme un sens faux, de la même manière que deux fois deux font cinq existe non comme une réalité, non comme une entité ou une identité; mais comme une apparence, une croyance, ou illusion, ou un sens faux des mathématiques.

Ceci est pour nous d'une importance vitale parce que le monde entier essaie de se débarrasser du péché et de la maladie comme s'ils étaient des réalités, comme s'ils avaient une existence effective. Le ministère orthodoxe essaie de guérir des

pécheurs et de supprimer le péché. Le monde médical essaie de supprimer la maladie, et de nombreuses fois il réussit. Mais ceci n'est pas notre travail ni notre monde. « Mon royaume n'est pas de ce monde » ⁽⁵⁾. Si nous, comme métaphysiciens, approchions le sujet du péché et de la maladie comme s'ils existaient en tant que réalités, et comme si on s'attendait que nous fassions quelque chose à leur sujet, ou que nous utilisions quelque pouvoir ou quelque force pour les supprimer, nous serions au même niveau de conscience que le monde matériel ou mental. Or, souvenez-vous que le travail spirituel n'est pas à ce niveau. Vous trouverez dans *Interprétation spirituelle de l'Écriture* et dans d'autres écrits de La Voie Infinie un exposé complet de la nature de l'erreur, et spécialement de la nature de la croyance matérielle et mentale comme étant distincte de la réalité spirituelle.

Qu'un praticien commence avec la prémisse que son patient a effectivement une maladie et un péché, et, notez bien ce que je dis, il ne sera pas du tout capable de faire apparaître une guérison, parce qu'il n'y a pas une étincelle de vérité spirituelle dans n'importe quelle déclaration ou pensée qui prétende qu'une personne quelconque a une condition qui ne fait pas partie de l'être de Dieu, parce que l'être de Dieu est tout.

Si vous devez prendre position sur la vérité que « Moi et mon Père nous sommes un », comprenez, je vous prie, et reconnaissez immédiatement que ce que vous observez avec vos sens est un sens erroné de la réalité; vous êtes non seulement en train de regarder les traces de roues ou les rails se réunir, mais vous croyez réellement qu'ils le font. Dans le ministère de guérison de La Voie Infinie, notre position est Dieu – Dieu omniprésent, omniscient, omnipotent; Dieu, la Vie de tout être; Dieu, l'Esprit et l'Âme de l'être individuel. Par conséquent, tout est perfection. Nous laissons chaque croyance ou apparence heurter ce mur spirituel, cette conscience spirituelle que nous avons construite, et puis nous disons à n'importe quelle forme et à

chaque forme d'erreur ce que le Maître a dit: «Tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi s'il ne t'était donné d'en haut» ⁽⁶⁾. Nous maintenons ce mur en face de chaque croyance ou apparence qui peut frapper contre lui. Nous ne disons pas, «Qu'est-ce qui a causé ceci?» ou «Que puis-je faire au sujet de ceci?» Non, notre réponse est: «Quel obstacle t'arrête? Prends ton lit et marche».

N'oubliez jamais ceci. Si vous oubliez tout le reste, n'oubliez pas ce point particulier, parce que vous pouvez guérir – et n'importe qui au monde peut guérir – si vous pouvez saisir un simple aperçu de la vérité qu'il ne peut pas y avoir Dieu **et** la réalité dans le péché ou la maladie. Au commencement, il se peut que vous puissiez guérir ou apporter une amélioration seulement dans les plus petites choses, ou les prétendues choses mineures de la vie. Mais en construisant cette conscience, en devenant de plus en plus conscient de l'erreur comme étant irréaliste – comme étant un non-pouvoir, une non-force, et une entité ou identité non-existante, une forme sans-substance – alors la guérison devient une chose très très simple.

Tout ce qui est nécessaire après cela, est de veiller à n'accepter aucun des préjugés ou des partis pris du monde. Ne croyez jamais que cette vérité n'est pas également vraie des catholiques, des juifs, des protestants, des hindous, ou des musulmans, parce que si vous ne voyez pas son universalité, vous perdez votre vision. À moins d'être capable de voir Dieu comme la réalité de **tout** être; à moins d'être capable de voir qu'aucun péché, aucune maladie, ou limitation ne diffère d'une autre, mais que tout existe comme illusion – à moins d'être capable de voir cela, vous êtes perdu. Si vous pouvez voir que Dieu, dans Son omnipotence, omniscience, omniprésence, infinie éternelle est la vie de l'être individuel; et si vous pouvez être assez vaste pour inclure l'univers entier dans cette vie, alors vous avez commencé votre ministère de guérison. Mais si vous acceptez dans votre pensée quelque différence ou distinction

entre une race et une autre, une nationalité, une religion, une croyance, un mouvement métaphysique ou un autre, alors vous êtes perdu. Il n'y a aucune distinction ni différence: nous sommes tous un dans le Christ Jésus.

La Conscience Est la Substance de Toute Forme

Dieu est conscience. Dieu est votre conscience et ma conscience. Dieu est conscience individuelle, et cette conscience est le principe créateur de l'univers. Cette vérité doit être fermement établie au-dedans de nous, pour cette raison: En tant qu'êtres humains, nous avons été élevés dans la croyance que la substance et la réalité sont dans le monde de la forme. Autrement dit, on nous a appris à respecter, disons, par exemple, l'argent – à l'aimer, à le haïr, ou à le craindre. Au minimum on nous a enseigné qu'il y a en lui une grande valeur parce que le monde combat pour l'argent, et combat durement. Il veut non seulement avoir de l'argent pour les dépenses courantes, mais il veut l'avoir épargné et mis de côté – très souvent là où «la teigne et la rouille détruisent» ⁽⁷⁾. Il y a un sens de sécurité, de bien être, d'expansion, quand on a assez d'argent. Je parle maintenant du monde, et aussi de vous et de moi avant que nous n'ayons obtenu quelque appréhension de cette vérité; et en dépit de notre progrès sur le chemin, il peut y avoir encore quelque fragment de cette pensée-argent camouflé en nous.

La conscience-Christ est un état de conscience dans lequel n'importe quelle forme devient sans importance en tant que telle; un état dans lequel aucune tentative n'est faite pour obtenir, acquérir, ou achever, une forme quelconque, mais dans lequel la vérité est reconnue que quel que soit le besoin, et n'importe quand il existe, la réponse apparaît. Puisque le lieu où je me tiens est terre sainte, et que la totalité de Dieu est là, alors Dieu Se rend visible sous n'importe quelle forme nécessaire à n'importe quel moment particulier. Quand vous pourrez

voir ceci, ce qui se passe dans le monde à l'extérieur n'aurait aucune importance. Il n'y aurait aucune tentative d'acquérir de l'argent, des maisons, des automobiles, des moyens de transport, ou des avions. Je ne veux pas dire que nous ne pouvons pas les avoir. Nous les aurons et abondamment. Il n'y a rien de mal ni de coupable à avoir de l'argent – même des millions de dollars. Il n'y a rien de mal à posséder des yachts et des diamants, ou de jouir de tous les luxes qu'on peut se permettre. En fait, je crois que nous aurons une plus grande abondance de choses, et que nous en profiterons comme à notre disposition plus durablement, quand, au lieu de courir après ces choses, nous resterons ferme en retrait en réalisant : « Cette conscience qui est Dieu est le principe créateur de tout, et elle apparaîtra sous n'importe quelle forme nécessaire pour moi au bon moment ».

Le sens de séparation d'avec Dieu est la cause de tout péché, maladie, mort, carence, et limitation. La réalisation de l'unicité consciente avec Dieu restaure l'harmonie, la paix, la joie, et l'abondance. Si, au lieu de tenter d'acquérir quelque chose au-dehors dans le monde, ou de croire que la sûreté et la sécurité doivent être trouvées à l'extérieur de nous-même, nous arrivions à obtenir le sentiment de Dieu comme étant notre conscience individuelle, comme notre vie éternelle, et que cette vérité a été et est le Roc des Âges, et puis à nous détendre – nous trouverions nos vies en train de se déployer harmonieusement chaque jour. Si c'était une position dont nous avons besoin, nous l'aurions. Si c'était un foyer, nous l'aurions. Certainement, quand nous avançons dans cet état de conscience, notre affaire, notre foyer, nos relations s'amélioreront progressivement. Je ne veux pas dire ceci dans le sens de souhaiter, ou de « frotter la lampe » * et ensuite de voir demain la terre s'ouvrir avec des miracles. Ceci pourrait se produire, j'en

* Note : Allusion à la lampe d'Aladin dans les « Mille et une Nuits »

suis sûr, mais cela n'a pas été mon expérience. Mon propre développement a été graduel, un dévoilement lent, soutenu, de cette vérité. Mais, à cette époque, je n'ai jamais été pressé. Je n'ai jamais été inquiet de savoir si j'aurais gagné ou pas l'indépendance financière hier, aujourd'hui, ou demain. Mais j'ai gagné ceci, même si ce fut lentement : j'ai obtenu une conscience de la vérité que Dieu est l'Esprit et la substance de mon être et que Dieu est pour toujours en train de Se révéler, de Se dévoiler, comme chaque chose nécessaire dans mon expérience. J'ai appris la vérité de Luc 12 : 22 à 32, où il nous est dit de ne pas nous inquiéter pour notre vie, de ce que nous mangerons ou de ce que nous boirons ou de quoi nous serons vêtu. Dans ce passage, il nous est dit de regarder les lis et les oiseaux, et finalement de nous souvenir : « Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses ... car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume » ⁽⁸⁾.

Tous les enseignements qui placent Dieu à part comme quelque chose séparé de notre propre être ne font que prolonger notre recherche. Quand nous retournons à l'enseignement du Maître et trouvons que le royaume de Dieu est au-dedans de nous, et que nous faisons redescendre notre regard des nuages, et que nous commençons à rechercher au-dedans de nous-même – au-dedans de notre propre être, au-dedans de notre propre conscience – tôt ou tard nous arrivons à la réalisation, « Mais j'ai recherché Dieu à l'extérieur, et tout le temps moi et mon Père nous sommes un ». Quand vous découvrez cela et que vous commencez à vous détendre, alors cette loi de Dieu commence à se dévoiler ; cette vérité, cette substance, commence à se dévoiler. Finalement, le dévoilement arrive que **Dieu est conscience individuelle**, et que **la conscience est la substance de toute forme**. Alors nous voyons pourquoi il n'est pas nécessaire de nous inquiéter pour quoi que ce soit dont nous pouvons avoir besoin. Tout ce que nous avons à faire est de contacter Dieu, de contacter le centre de notre être, de trouver

Dieu, de réaliser Dieu en tant que la conscience, en tant que l'Âme de notre être ; et puis d'apprendre à Le laisser s'écouler.

Maintenant observez ceci : Dieu, votre conscience, est la substance de chaque chose qui apparaît dans votre monde ; et Dieu est pour toujours en train de Se manifester et de S'exprimer **en tant que** ces formes-là. Jésus a dit à Pierre de prendre une pièce d'or dans la gueule du poisson. Aurait-il pu avoir fait cela si Dieu, sa propre conscience de ressources, n'avait pas été la substance de ce qui apparaissait au sens humain comme de l'or ? Moïse a tiré de la manne du ciel – de sa propre conscience. Donc sa propre conscience de ressources doit avoir été la substance de ce qui est apparu à son monde comme de la manne. Jésus a tiré du monde un moyen de transport, mais il a fallu que ce soit sa propre conscience de l'omniprésence de Dieu qui soit apparue extérieurement comme ce moyen de transport.

Votre conscience du bien apparaîtra extérieurement en tant que votre manne, en tant que votre eau, en tant que votre vin, en tant que votre nourriture. « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Cette nourriture est la substance divine, et cette substance est la conscience de mon être. À partir de maintenant, quand le monde dit qu'il n'y a aucune viande, ou aucune eau, qu'il n'y a aucun vin, ma réalisation de cette vérité que j'ai la substance de toute forme, que ma conscience est la substance de toute forme, m'apparaîtra d'une manière ou d'une autre **en tant que** la manne ou la nourriture ou l'eau, ou l'automobile, ou une place dans un avion ou dans un bus ou dans un tramway, ou comme un lieu de stationnement. Quel que puisse être le besoin à un moment, ma conscience apparaîtra sous cette forme-là.

Ma conscience n'attirera pas à moi quelque forme à partir du monde extérieur. Ma conscience n'attirera pas votre argent vers moi. Ma conscience **apparaîtra** comme argent pour moi. Si, à ce moment, cet argent semble venir **à travers vous**, je peux vous assurer qu'il ne vient pas **de** vous. Surveillez, et

voyez si l'argent que vous dépensez pour le développement spirituel provient jamais de votre propre poche. Quelle que soit la somme que vous dépensiez, donniez, ou contribuiez, observez et voyez à la fin de l'année si elle était effectivement sortie de votre propre poche. Je peux vous dire par des années et des années d'expérience que pas une seule pièce de dix centimes de cet argent ne vient jamais de vous. Elle peut venir à **travers vous**, mais elle ne vient pas **de** vous. D'une manière ou d'une autre, vous en serez dédommagé.

Chaque chose qui se produit dans votre expérience doit se produire en tant qu'activité consciente de votre propre conscience ou mental. À moins que vous n'ameniez la vérité consciemment à votre propre appréhension, cette vérité n'est d'aucun bénéfice pour vous. C'est comme le fait d'avoir un gros compte en banque de l'autre côté de la rue et de ne pas savoir qu'il est là. Vous pourriez être un millionnaire avec un compte courant et avoir faim chez vous, à moins d'être consciemment conscient de la présence de ce compte en banque. Il en est de même de la vérité; il faut qu'elle fasse partie de votre appréhension consciente ou bien elle ne vous sert à rien. C'est pourquoi nous avons la déclaration du Maître au sujet de la vérité. Ce n'est pas simplement que la vérité va vous libérer. Ce n'est pas ce qu'il a dit. Il a dit: «Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre» ⁽⁹⁾. Ceci est la vérité de l'être. Mais vous devez **connaître** cette vérité; vous devez vous la remémorer consciemment, en être conscient; en faire une activité consciente dans votre pensée, et alors vous l'amènerez à manifestation.

Aller Au-Dedans

Dieu est vérité, mais Dieu doit être connu. «Cherchez premièrement le royaume de Dieu ... et toutes ces choses vous seront ajoutées» ⁽¹⁰⁾. Vous cherchez; vous fouillez; vous faites

de cette vérité une activité consciente de votre être; et alors elle doit se manifester, parce que la Vérité et sa manifestation ne sont pas deux choses séparées. **La Vérité et sa manifestation sont une.** Vous ne pouvez pas avoir la vérité dans votre conscience sans l'avoir exprimée sous les formes nécessaires à votre accomplissement. Il n'existe pas quelque chose tel que Dieu et un homme. Il y a seulement Dieu apparaissant **comme** – la Parole faite chair. Il n'existe pas quelque chose comme la vérité **et** la démonstration. La vérité, entretenue dans la conscience, **est** la démonstration. La vérité est la substance de toute forme. Par conséquent, connaissez la vérité, et la vérité vous apparaîtra comme la forme nécessaire à chacune de vos expériences. Mais ce doit être une activité consciente de votre conscience. C'est pourquoi vous ne pouvez pas rester assis passivement en retrait en déclarant: «laissons Dieu le faire».

N'importe quelle chose qui est dans le monde extérieur n'est pas permanente, et par conséquent, vous ne pouvez pas l'avoir pour toujours. Cependant, une fois que vous réalisez consciemment que Dieu est conscience, que la Vérité est conscience, que la Vérité est la substance de toute forme; alors quand vous avez la Vérité, vous avez la forme, puisqu'elles sont une, une seule et même chose. De nouveau nous retournons à notre enseignement de l'unicité. Vous ne pouvez pas avoir la Vérité et une démonstration de la vérité. Vous pouvez avoir seulement la Vérité manifestée ou exprimée en tant que démonstration. Mais elles sont une. Où que vous trouviez la Vérité, vous La trouvez manifestée en tant que forme.

C'est pour cette raison que nous avons l'injonction: «Priez sans cesse» ⁽¹¹⁾. Il faut que nous priions sans cesse, jusqu'à ce que la conscience soit transformée; jusqu'à ce que nous mourions quotidiennement à l'être humain que nous étions, au point d'avoir perdu tout sens de séparation d'avec Dieu; jusqu'à ce que nous soyons né de nouveau de l'Esprit; et jusqu'à ce que notre conscience soit remplie du souvenir et du rappel de

la présence de Dieu. Tout au long de la journée nous devons reconnaître tout cela. Alors nous amenons cette activité consciente de conscience sous une forme en tant qu'effet, en tant que ce qu'on appelle démonstration – comme nourriture, habillement, foyer, compagnie, et toutes les autres choses qui sont nécessaires.

Ne sortez jamais pour essayer de trouver un ami, obtenir un mari, ou une épouse, une liasse de billets de banque, ou une affaire. Ne **cherchez** aucune de ces choses. Allez au-dedans. Réalisez Dieu comme substance de votre être, comme la nature réelle de votre être. Réalisez Dieu comme loi, comme vie éternelle. Réalisez que « Si je vis, ce n'est pas moi... » ⁽¹²⁾ C'est le Christ qui est en train de vivre – le Christ éternel, le Christ immortel au-dedans de vous. Alors vous constaterez que l'activité consciente de votre conscience apparaîtra sous toutes les formes de bien. Ne retournez pas à vos anciennes métaphysiques. N'essayez pas de démontrer quelque chose ou quelqu'un à l'extérieur. Si vous vous surprenez en train de penser à vouloir quelque chose à l'extérieur, cessez immédiatement. Ne recherchez pas extérieurement, même mentalement, une personne, un lieu, une chose, une circonstance, ou une condition. Une fois que vous êtes sur ce chemin, il n'y a pas une personne, un lieu, ou une chose, qui vaille la peine de courir après de cette manière, parce que si vous obteniez ce que vous recherchez cela se transformerait en poussière dans vos mains. C'est correct pour celui qui n'est pas sur ce chemin de penser qu'il veut des honneurs, une place, une position, ou de l'argent. Une fois qu'il les a obtenus, il continue à étreindre contre lui ces haillons, et pense qu'il a quelque chose dans ses mains : il ne peut pas voir qu'ils se sont déjà transformés en lambeaux ou en poussière.

Sur ce chemin, au contraire, au moment où vous faites l'acquisition de quelque chose à l'extérieur, vous devriez reconnaître ce que vous avez comme néant, parce que même un

aperçu de cette vérité ramène à rien les choses du monde extérieur. Et pourtant, personne dans le monde ne peut être aussi reconnaissant que nous le sommes du bien qui vient à nous, quand il vient, comme il le fait, en tant que la réalisation de cette vérité. Autrement dit, j'apprécie, et je profite de la plus petite chose, de la chose la plus infime qui vient à moi, ou de la plus grosse. Je jouis des bonnes choses de la vie. J'aime les voir se dévoiler. J'aime les voir apparaître, mais pour une seule raison : je sais qu'il n'y a plus aucune activité mentale, ni aucune recherche extérieure, pour les obtenir. Quoi qu'il vienne, cela vient comme grâce de Dieu. Cette manière de vivre, c'est vivre par la grâce. C'est vivre sans y penser. C'est vivre afin que toute la vie, toute la beauté, et tout le bien, viennent comme don de Dieu, comme Grâce de Dieu. C'est une manière merveilleuse de vivre, parce que vous avez tout ce qu'il faut pour rendre la vie pleine et complète, mais vous l'avez seulement avec l'amour et la joie que les personnes trouvent en vous le donnant. Vous n'avez rien pris de qui que ce soit, et vous n'avez privé personne de quoi que ce soit, mais en recevant un bien de ou par une personne, vous vous réjouissez dans la connaissance que son propre bien a été aussi accru. C'est une belle manière de vivre – cette vie par la grâce :

« Si Je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi »⁽¹²⁾. Or, le Christ est la substance invisible, et mon monde est ce Christ ou substance invisible apparaissant extérieurement comme forme. La Parole devient chair. Le Christ, la loi, et la substance intérieure, devient ce qui est visible ou tangible à l'extérieur.

Est-ce que vous percevez la signification de ce principe ? Est-ce que vous voyez sa merveille et sa beauté ? Le Christ, la Substance invisible ; le Christ, la Parole ; le Christ, la Conscience spirituelle infinie de mon être apparaît d'une manière tangible et visible sous une forme.

Quoi qu'il se passe au-dedans devient visible extérieurement. Il n'est pas nécessaire de le diffuser dans le monde. En fait, il est impossible de cacher ce bien ; vous ne pouvez pas cacher le Christ. Une fois que vous avez pris le nom et la nature du Christ, et une fois que vous avez accepté cette nourriture « que vous ne connaissez pas » comme étant la réalité de votre être, la substance invisible, la substance infinie invisible, elle apparaîtra extérieurement dans toute sa plénitude, même comme la joie et la lueur sur votre visage.

L'Esprit est réalité. L'Esprit est la substance sous-jacente à tout ce qui est permanent, à ce qui est éternel et immortel. Si nous voulons la santé éternelle, si nous voulons la substance éternelle et la ressource éternelle, nous pouvons les obtenir seulement en tant qu'Esprit. Ainsi l'Esprit, ou Conscience divine, devient maintenant la réalité. Si vous avez une conscience de la réalité de l'Esprit, vous n'avez pas à vous inquiéter des formes, qu'elles viennent ou qu'elles disparaissent. Cela n'a pas réellement fait de différence que Jésus ait été crucifié et enterré dans une tombe, parce que son appréhension consciente de lui-même en tant qu'Esprit l'a fait réapparaître immédiatement dans la même forme. La Crucifixion a prouvé seulement la réalité de l'Esprit.

De même pour nous, chacun de nous doit se souvenir qu'il n'est pas trop important d'essayer de sauver nos vies : nos vies sont déjà sauvées. Votre vie est Esprit, et si, pour une raison quelconque, elle semblait être perdue ou enterrée, ne le croyez pas, et n'en soyez pas perturbé. Vous allez jaillir directement hors de cette tombe. Il n'y a jamais eu une tombe quelconque qui pouvait retenir l'Esprit, la conscience, la vie éternelle, le Christ. Et ainsi, la conscience de l'Esprit devient votre connaissance de la vie éternelle, de la vie immortelle, de la substance immortelle, des ressources, et de tout bien. Alors laissez l'Esprit être une réalité pour vous. Commencez à voir et à ressentir l'Esprit à partir duquel vous tirez votre univers, hors duquel vous puisez votre expérience quotidienne.

Dieu est Esprit. L'Esprit est Âme. L'Âme est conscience – la vôtre et la mienne individuellement. Et à partir de ce grand Invisible, cet Infini Invisible, vient toute forme. Alors faisons une réalité de l'Esprit, et cessons d'utiliser le mot Christ comme si le Christ était quelque chose d'il y a deux mille ans – quelque chose séparé de nous. Le Christ est encore le Bébé; et le Christ est encore en train de naître dans l'étable de notre croyance humaine, de notre pensée humaine. Oui, le Christ est une réalité vivante, et Il est la substance de toute forme. Mais notez ceci : Seulement notre **appréhension consciente** de la présence du Christ le fait apparaître comme forme visible. Ne pensez pas que ce travail est le travail d'un paresseux. Ne pensez pas que prier sans cesse signifie de faire un petit peu de travail mental pendant dix minutes le matin et encore dix minutes le soir. « Priez sans cesse » signifie ce que cela dit. C'est de vivre constamment et continuellement dans l'Esprit.

CHAPITRE XIV

CONSCIENCE-CHRIST

Je vous laisse Ma Paix, je vous donne Ma Paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne » ⁽¹⁾. Dans l'image humaine, nous avons à gagner notre bien. Nous avons à en être digne ; nous avons à le mériter. Nous avons à travailler pour ce bien et travailler dur. Dans le monde humain, nous sommes constamment en train de faire un effort physique ou mental pour faire arriver quelque bien dans notre expérience. Et pourtant, la promesse est : « Je vous donne Ma paix ». Mais cette paix promise ne vient pas par l'utilisation soit de l'effort physique soit de l'effort mental, et elle ne vient pas non plus par ces choses que le monde peut donner, telles que l'argent, la position, ou le lieu.

Dans notre travail de guérison, nous n'utilisons pas de moyens physiques, mais il y a beaucoup d'étudiants de la métaphysique aujourd'hui qui utilisent encore une grande quantité d'effort mental. Cependant, dans La Voie Infinie, nous apprenons à nous élever au-dessus du besoin même du travail mental dans la guérison, jusqu'au point où la guérison arrive par la grâce en tant que cette paix-Christ. Par exemple, si on me demandait de l'aide et qu'immédiatement je commençais à penser des pensées, à connaître la vérité, ou à faire des déclarations de vérité, cela serait de l'effort mental. Naturellement, connaître la vérité est notre fondation, notre point de départ,

dans ce travail. Nous connaissons effectivement la vérité. Nous nous souvenons de ce que nous avons appris au sujet du traitement, en commençant par Dieu, et en poursuivant jusqu'à la réalisation de Dieu. C'est vrai, ceci était un effort mental; mais cette lettre de vérité correcte forme la fondation de notre travail, parce que sans elle, notre travail de guérison pourrait être le résultat d'une foi aveugle ou ignorante. Il y a de nombreuses fois où une foi aveugle pourrait prouver qu'elle n'est pas assez forte pour résister aux suggestions du monde.

Si, cependant, vous connaissez la vérité de l'être, vous savez que Dieu est vie individuelle, et que, par conséquent, la vie de l'individu est exactement aussi permanente que la vie qui est Dieu; vous savez que la Sagesse infinie, ou Dieu, est le mental de l'individu et que, par conséquent, il ne peut pas y avoir de déviation ou de dérogation à l'intelligence; vous savez que Dieu, l'Âme divine est aussi l'Âme de l'individu. Vous savez aussi qu'il ne peut pas y avoir de péché; que le péché ne peut pas exister comme réalité; qu'il ne peut pas exister comme une partie inhérente et durable de l'être individuel. Quand vous savez réellement que vos ressources ne peuvent pas être trouvées à l'extérieur dans le monde, dans des pièces ou dans des billets de banque, mais que votre approvisionnement est votre propre conscience – Dieu, votre conscience – vous apparaissant sous une forme visible, alors vous avez la connaissance pratique de la vérité qui est la base de la guérison.

Quand vous êtes imprégné de la lettre de vérité, ou connaissance de la vérité, et quand vous avez cela fermement installé au-dedans de vous comme base, vous arrivez à un point dans la conscience où vous ne pensez plus ni n'avez pas besoin de pensées pour faire arriver votre démonstration. Votre expérience quotidienne devient la vôtre par la grâce, par la paix-Christ. Cet état de paix est amené non par quelque chose que vous faites ou que vous pensez, mais par quelque chose que le Christ est et fait.

La Réalité du Christ

Souvenons-nous de ceci : il y a quelque chose appelé le Christ. Le Christ n'est pas seulement un nom donné à quelque chose d'intangible ou de nébuleux. Le Christ est une réalité divine qui est une présence vivante, et il est omniprésent. Il est ici même où vous êtes et là même où je suis. Le Christ n'est pas une personne. Le Christ est un principe. C'est un principe de vie. C'est un principe de Dieu, qui forme la réalité de votre être. Mais du fait de l'expérience du fils prodigue, nous comprenons ce que la force physique est, nous comprenons ce qu'est la force mentale, nous savons ce que c'est que de travailler dur par nous-même ; mais nous n'avons pas encore appris à rester tranquille et à laisser le Christ travailler. Nous sommes devenu, en croyance, séparé du Christ même de notre être. C'est très semblable à ce que ce serait si nous vivions dans une maison avec les volets, les stores tirés, et que nous soyions devenus accoutumés à aller et venir dans l'obscurité, dans la demi-obscurité, ou dans une pièce éclairée artificiellement. Avec l'écoulement du temps, nous aurions effectivement oublié qu'il y a quelque chose comme le rayon de soleil, et qu'à l'extérieur des stores baissés le soleil est brillant et chaud. C'est exactement ce que nous avons fait dans notre état humain. Nous avons tiré les volets – nos volets mentaux. Ceci est ce que Jésus voulait dire quand il déclarait : « Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ; et ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? » ⁽²⁾ Ces facultés spirituelles ont été fermées, de sorte que nous ne sommes pas conscients du fait que juste derrière la zone d'action de notre état humain, il y a la divinité de notre être appelée le Christ, l'Esprit de Dieu dans l'homme.

Pas à pas dans notre étude, dans notre pratique, et dans notre association les uns avec les autres, nous développons une connaissance de ce Pouvoir infini invisible ou Présence appelée le Christ. Nous constatons qu'il y a une Présence réelle avec

nous, qui accomplit notre travail pour nous ; Elle accomplit à travers nous ; Elle accomplit en tant que nous. C'est cela qui a permis à Paul de dire : « Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi ». Souvenez-vous qu'Il accomplit ce qu'Il m'est donné à faire, qu'Il rend parfait ce qui me concerne ; ou comme le Psalmiste le dit : « L'Éternel rendra parfait ce qui me concerne » ⁽³⁾. Ceci est le Christ, et ce Christ est le principe ou Esprit de Dieu présent en vous, en tant, disons, que votre intégrité, votre loyauté, votre fidélité, votre crédibilité. Ce sont là des qualités que vous reconnaissez comme étant présentes en vous ; et vous les reconnaissez, non parce que vous les avez jamais vues ou entendues, mais à cause de leur effet dans votre expérience. Votre honnêteté et votre intégrité vous ont gagné le respect de vos associés d'affaires. Votre loyauté et votre fidélité ont fait de vous de bons citoyens, de bons maris, de bonnes épouses, de bons enfants. Tels sont les effets des qualités d'intégrité, de loyauté, de fidélité, d'honnêteté et de crédibilité. Mais il y a quelque chose encore plus grand que n'importe laquelle de ces qualités, quelque chose de plus grand que toutes ces qualités mises ensemble et c'est l'appréhension consciente, la reconnaissance consciente de ce Christ, qui peut créer et qui créera ces qualités en nous, même si, et quand, elles paraissent manquer.

Le Christ en nous est notre intelligence divine, notre sagesse spirituelle. Ceci n'est pas la sagesse humaine : la sagesse humaine peut faire des fautes ; la sagesse humaine peut être égarée. Notre sagesse humaine est souvent basée sur l'expérience passée ou le sens commun ; mais le Christ – cette intuition spirituelle, cette sagesse spirituelle, cette direction et ce pouvoir – ne fait jamais d'erreur ; et Il nous fait faire des choses qu'humainement nous pourrions ne pas penser sages, ou qu'humainement nous pourrions ne pas même penser à faire. Nous pouvons même ne pas savoir quel pas nous devrions faire ; mais ce Christ, ouvrant notre conscience, effectue le pas

pour nous-même avant que nous soyons avisé du besoin. Le Christ est une réalité. Le Christ est ce sur quoi vous pouvez faire fond ; vous pouvez tendre votre oreille et L'écouter et à travers Lui trouver votre inspiration, votre direction, et être guidé. Le Christ est une conscience guérisseuse ; et quand nous sommes appelé à guérir soit nous-même soit d'autres, si nous avons contacté ce Christ, il n'y a plus aucun besoin de s'appuyer sur des déclarations de vérité ou sur une activité quelconque. Cette Chose appelée le Sauveur, le Principe salvateur, la Présence guérisseuse, ou le Christ guérisseur, prend les commandes. Il restaure ; il renouvelle ; il reconstruit ; il construit.

Le Christ est une réalité. Le Christ n'est pas purement un nom, un terme pour quelque chose d'intangible. Non, le Christ est aussi tangible dans votre expérience que n'importe quelle chose que vous pouvez voir ou toucher. Il est aussi réel qu'un instructeur personnel ou un livre – et même plus. Si nous pouvions tous connaître la réalité, l'omniprésence et l'omnipotence du Christ, nous comprendrions pourquoi toute confiance peut être placée en Lui ; et comment Il va devant nous pour faire tout ce qu'il est nécessaire que nous fassions. Mais le Christ est même encore plus que cela ! C'est une influence unificatrice. Le Christ est le ciment, l'influence unificatrice qui nous rassemble dans la compréhension.

Le Christ est un fil invisible nous reliant ensemble ; mais pas seulement nous : il lie tous les hommes et les femmes ensemble, tout autour du monde, quelles que soient leur race, religion, croyance ou région. Tous ceux qui sont résolus à voir le royaume de Dieu manifesté sur la terre, sont maintenant ensemble avec nous par ce fil du Christ.

La Disponibilité du Christ

Vous pouvez vous souvenir qu'avant les jours de la guérison métaphysique, vous aviez pu penser nécessaire de consulter un

médecin en personne pour recouvrer votre santé. Maintenant, par votre étude de la vérité, vous avez appris que vous pouvez demeurer chez vous ou faire un voyage en Europe, en Afrique, ou en Asie, et par votre praticien, qui peut être dans une partie entièrement différente du monde, vous pouvez faire l'expérience d'une guérison. Pour vous, il n'y a rien de mystérieux à ce sujet ; mais pour un médecin ou un non-métaphysicien, c'est le mystère le plus profond dans le monde qu'une personne puisse rester assise dans une pièce à un bout de la ville et par son travail, guérir quelqu'un dans l'autre partie de la ville. Ce n'est pas un mystère pour vous, parce qu'on vous a appris le premier principe de la vérité qui est que nous ne sommes pas des mentaux séparés, que nous ne sommes même pas des corps séparés. Il n'y a qu'un seul mental, et il n'y a qu'un seul corps, et ce corps est le corps du Christ. Même s'il apparaît d'une manière infinie en tant que votre corps et mon corps, c'est toujours le corps unique, et ce corps est le Christ. Il n'y a qu'un seul mental, et ce mental est Dieu. Il apparaît individuellement, d'une manière infinie en tant que votre mental et mon mental, mais c'est le même et l'unique mental Dieu. C'est pourquoi cela ne fait pas de différence que vous me demandiez de l'aide personnellement ou que vous demandiez à quelqu'un à New York ou à Capetown : vous appelez le mental unique, qui est le mental de votre propre être.

Tout ceci la plupart d'entre nous le comprennent ; mais avez-vous jamais réalisé que ceci est seulement une facette de l'omniprésence du Christ ? Dans le passé beaucoup d'entre nous ont appris à croire qu'il était nécessaire d'être présent physiquement afin de recevoir un enseignement spirituel. Aujourd'hui, à la lumière de notre développement plus grand, nous savons que non seulement vous pouvez demander de l'aide à distance et la recevoir, mais qu'en vous élevant plus haut en conscience, vous pouvez même être enseigné spirituellement pendant que vous êtes assis dans votre maison ou pendant que

vous faites un voyage en Europe. Pourquoi pas ? Ce n'est pas votre corps qui est instruit. Ce n'est pas votre cerveau qui reçoit la vérité. C'est votre conscience, et vous avez déjà appris que votre conscience n'est pas dans votre corps. Vous avez déjà appris que vous existez en tant que conscience. Vous existez en tant que ce mental unique, et ce mental n'est pas confiné à votre corps. Mais cette grande vérité a plus qu'une valeur abstraite. Vous l'avez trouvée pratique dans le travail de guérison, si pratique que beaucoup d'entre vous, pendant vos voyages, avez par moments télégraphié ou téléphoné à votre praticien pour de l'aide et que vous l'avez reçue. Maintenant vous allez trouver que n'importe quand et n'importe où vous ouvrez votre conscience à la vérité, vous allez la trouver là avec vous. Vous pouvez être dans un train, dans un navire en train de sombrer, ou un aéroplane en train de tomber, mais si vous ouvrez votre conscience à la vérité, vous la trouverez là. Le Christ est le fil qui existe entre ce qui apparaît comme un nombre infini d'hommes et de femmes. Si le Christ, la Vérité, est à un endroit quelconque dans le monde, alors Il est où que vous soyez. Ce Fil invisible, cette Omniprésence invisible, rend la vérité disponible pour vous.

Ceci explique comment quelques-unes des grandes guérisons – je parle de grandes guérisons spirituelles – se sont produites dans des cas où ceux qui étaient guéris n'étaient pas des étudiants de la vérité. Une personne se tendait vers son concept de Dieu, le priait avec un ardent désir, une grande intensité, une grande foi ou un grand besoin. Ce pouvait ne pas être de la foi ; cela pouvait ne pas être de l'espoir ; cela pouvait n'avoir pas même été une sensation religieuse. Cela pouvait être quelque chose comme : « Oh, Dieu, aide-moi ! » Quelque chose comme ça pouvait avoir apporté de l'aide. Et le Christ s'était enregistré dans cette ouverture de conscience.

Où était ce Christ ? Il était là même. Là même où vous êtes et là même où je suis, le Christ est. Aujourd'hui les scientifiques

de pointe dans le monde reconnaissent que le temps et l'espace ne sont pas des réalités. Le lieu même que je suis en train d'occuper, vous êtes en train de l'occuper. Vous ne pouvez pas être localisé dans le temps ou l'espace parce que vous êtes mental, vous êtes vie éternelle, vous êtes Esprit, Âme. C'est seulement aussi longtemps que vous pensez à vous-même comme le corps que vous voyez dans le miroir et pensez que ce corps est vous, que vous pouvez penser à vous-même comme étant séparé des autres. Mais quand vous cessez d'utiliser le mot «je», vous savez certainement que Je est ego, ou conscience. La conscience est omniprésente; et par conséquent, le Je que je suis qui est le Je que vous êtes, est omniprésent. Il est où que vous soyez, et il est là dans Sa plénitude. N'oubliez jamais ceci. Il n'y a pas une petite partie de Dieu ici. Dieu, l'infinité de l'intelligence, de l'amour, et de la vie, est exprimé en tout, il est exprimé dans toute Sa perfection exactement là où je suis et exactement là où vous êtes, puisque nous sommes la même conscience unique.

Ouvrez votre conscience à n'importe quel moment, en n'importe quel endroit, et dans n'importe quelle circonstance, et voyez si la vérité n'est pas là même où vous êtes, prête à se communiquer à vous. Une fois que vous aurez eu l'expérience de ce type d'éclairement, vous saurez que n'importe où est la conscience – et cela ne fait pas de différence où dans le temps et l'espace elle semble être – c'est là que cette vérité est disponible. Tous ceux qui sont sur ce chemin, tous ceux qui ouvrent leur conscience à cette vérité, ont la vérité entière disponible pour eux maintenant.

D'un bout à l'autre du monde, à cette seconde même, il y a des gens qui ouvrent leur conscience au pouvoir spirituel afin de jouer quelque rôle dans la paix du monde, dans la prospérité et l'harmonie universelle. Quand ils ouvrent leur conscience à cette vérité, elle s'écoule en eux. Cela ne signifie pas que nous la leur envoyons. Cela signifie que nous sommes en train de la recevoir à ce moment depuis la même Source d'où ils sont en

train de la recevoir, et cette Source est le Christ. Quand vous commencerez à comprendre le Christ impersonnel, vous comprendrez le fil, le fil invisible qui nous relie, non seulement nous tous ici, mais tous les hommes dirigés vers ce chemin spirituel.

Si vous deviez ressentir le besoin d'une vérité pour la guérison de vous-même ou de quelqu'un d'autre, il n'est pas nécessaire de passer par un processus mental quelconque de pensée. Ouvrez simplement votre conscience à la lumière, à la vérité, à la grâce, à la paix qui dépasse la compréhension, à la paix-Christ. Quand vous apprendrez à faire cela, la maladie se dispersera et la guérison arrivera, qu'il s'agisse de la vôtre ou de celle de quelqu'un d'autre.

Vous pouvez faire la même chose pour les ressources. Ne vous arrêtez pas pour penser aux ressources ; ne vous inquiétez pas des ressources. Nous ne démontrons pas l'approvisionnement ; mais n'importe où il semble y avoir une absence d'approvisionnement sous une forme quelconque, nous pouvons nous asseoir et ouvrir notre conscience à la présence-Christ pour la révélation des ressources, comme fit le prophète Hébreu quand il demanda au Père d'ouvrir les yeux de son serviteur afin qu'il puisse voir. Quand les yeux du serviteur furent ouverts, il contempla la ressource tout autour de lui. Il en est de même pour nous. Dans la Vérité, il n'y a aucune carence, aucune limitation. En réalité, il n'y a pas plus un manque de dollars dans une pièce qu'il n'y a un manque d'air. L'approvisionnement est là dans son infinité et dans son abondance. Nous pouvons cependant trouver nécessaire de prier que le Père ouvre nos yeux afin que nous puissions le contempler, parce que quoique nous ayons des yeux, nous ne voyons pas toujours. Alors le Père, le Christ, cette douce Présence, cette Influence, ouvrira nos yeux et nous verrons que la pièce entière est pleine de billets de banque ou de millions de billets de banque, ou quel que soit le besoin. Ouvrez votre conscience à cette vérité – à cet afflux du Christ. Laissez le Christ vous

montrer les billets, ou quoi que ce soit dont vous pouvez avoir besoin.

Jusqu'à un certain point, nous utilisons effectivement la pensée. Cependant, utiliser la pensée peut être comparé au fait d'utiliser un escabeau ou un pont qui nous transporte jusqu'à l'endroit où nous n'avons plus besoin d'une telle aide; la pensée nous transporte jusqu'à ce point où nous ouvrons notre conscience, et puis où nous laissons tout s'écouler de là. Quand nous ouvrons notre conscience à la vérité, souvenons-nous que la même vérité qui nous est révélée est aussi révélée à tous ceux qui ont leur conscience ouverte. Ceci fait de nous un groupe uni d'un bout du monde à l'autre – un groupe uni de ceux qui ne recherchent rien pour eux-mêmes, mais qui recherchent seulement l'éclairement pour le monde.

La paix que «Je vous donne» n'est pas la paix que le monde donne; ce n'est pas la sorte de paix qu'une organisation quelconque créée dans le but de travailler à un monde paisible peut donner. La paix que «Je donne» peut venir seulement lorsque vous ouvrez votre conscience, non pour quelque chose pour vous-même, mais pour la lumière – pour la lumière pour le monde, pour votre patient, pour votre étudiant, pour votre nation – afin que la gloire de Dieu puisse briller sans être obscurcie. Ceci est le but réel du Christ. Ce n'est pas de vous glorifier ou de me glorifier avec quelque chose d'une nature matérielle. Le but du Christ n'est pas d'extérioriser une infinité de santé et de richesse; il est de révéler la gloire de Dieu:

Que je sois glorifié de la gloire de Dieu. Ne me donne pas la santé afin que je puisse montrer à quel point je suis fort et bien. Ne me donne pas des ressources abondantes simplement pour que je puisse dire: «Voyez ce que ma compréhension a fait pour moi». Donne-moi la santé et donne-moi la richesse, pas pour moi ni pour ma gloire ni pour ma compréhension, mais seulement comme une preuve pour le monde de ce qu'est la gloire

infinie de Dieu quand je lui ouvre ma conscience. «Toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût».⁽⁴⁾

Le Christ Nous Unit

C'est un miracle et un mystère, mais ce fil doré, ou ce fil d'argent, existe effectivement. Bien sûr, il n'est en réalité ni en or ni en argent; il n'est ni tangible ni réel au sens humain de la substance. Il est aussi invisible et aussi intangible à nos sens physiques que l'est l'Esprit Lui-même. Pourtant, il nous lie ensemble dans une union indissoluble de sorte que n'importe quand un voyant, un sage, un prophète, ou n'importe quel individu obtient quelque aperçu de vérité, cet aperçu de vérité se rend lui-même automatiquement disponible, et voyage de l'un à l'autre aussi rapidement que la vitesse de la lumière, ou plus vite. Chacun sur ce fil reçoit la même lumière et la même intuition, le même guidage et la même direction.

Il n'y a pas de vérités nouvelles. Croyez-moi je vous prie, dans mon expérience entière, je n'ai jamais trouvé une vérité que je n'ai pas vue exposée dans l'écriture ancienne. Je n'ai jamais connu une vérité qui ne peut pas être trouvée dans la philosophie ancienne. Je n'ai pas encore rencontré quelque chose de nouveau dans n'importe quel enseignement métaphysique. Chaque chose qui est, a toujours été; et chaque chose qui est maintenant, sera toujours. C'est toujours disponible, mais cela contacte la conscience – cela vient dans la conscience à quelque moment particulier – et puis cela se répand. C'est maintenant en train de se répandre d'un bout à l'autre du monde. Ceux qui sont incapables de la saisir avec la fibre intérieure de leur conscience ne le comprendront pas. Ce n'est pas sensible pour le mental humain; mais rien de spirituel ne l'est jamais. Si ce qui est spirituel et vrai était sensible au mental humain, chaque personne sensible aurait une compréhension

de la vérité spirituelle, mais nous savons que ce n'est pas le cas, peut-être parce que la sagesse du monde spirituel est de la folie pour les hommes.

La vérité spirituelle se trouve seulement dans la conscience de ceux qui se sont élevés au-dessus du sens commun ou de la simple intelligence humaine. Combien d'Hébreux ont-ils vu le Christ ressuscité après la crucifixion ? Si tous ceux de la terre sainte L'avaient vu, alors le judaïsme en général aurait été supplanté par le christianisme, parce qu'ayant vu une telle preuve, ils n'auraient pas pu Le renier ; ils auraient eu à L'accepter. Mais très peu d'Hébreux ont vu le Christ ressuscité ou le Christ élevé. Seuls l'ont vu ceux qui s'étaient déjà élevés au-dessus du sens humain, au-dessus de l'intelligence humaine. Seuls ces quelques rares Hébreux qui avaient déjà obtenu une certaine mesure de conscience-Christ, qui étaient en phase avec l'Infini Invisible, qui faisaient partie de cette corde d'argent universelle – seulement ceux-là ont vu ; et ils ont formé le noyau de ce qui est maintenant le christianisme.

Il en est de même aujourd'hui. La révélation inspirée de la vérité spirituelle est si pratique que, en trois-quarts de siècle, des milliers, des centaines de milliers de gens, ont fait l'expérience de guérisons du corps et du mental et de l'âme. Ils ont fait l'expérience de la régénération physique, mentale et morale. Ne penseriez-vous pas, avec ce Christ visible dans le monde aujourd'hui, que le monde entier devrait être adepte du Christ ? Mais il y en a très peu qui suivent le Christ, qui ont appris à s'appuyer sur l'Infini Invisible et à lui faire confiance.

« Je Vous Ai Choisis »

Le Christ n'est pas seulement ressuscité ; le Christ est élevé. Il est élevé au-dessus de chaque sens de limitation. Mais le Christ doit être réalisé. Le Christ ne peut pas simplement être prêché, le Christ doit être **réalisé**. Quand il touche votre

conscience et la mienne, Il nous fait un avec chaque individu au ciel, sur la terre, ou sous la terre. Il nous fait un avec toute vie. À partir de ce moment, nous sommes pour toujours en train de recevoir depuis l'Infini Invisible. Vous seriez surpris de savoir que non seulement Cela vient d'instructeurs humains qui vous disent la Parole, mais Cela vient d'instructeurs invisibles, d'instructeurs cachés au-dedans de votre propre conscience. Il y a en cet instant au-dedans de votre propre conscience l'Instructeur, le Révélateur, parce que du fait que votre conscience est infinie, rien ne peut exister à l'extérieur de votre conscience. C'est pourquoi, en ouvrant votre conscience au Révélateur, à l'Instructeur infini, au Guérisseur infini, vous vous trouvez un avec Cela. Vous vous trouvez un avec ce Principe universel, et vous Le trouvez à l'œuvre et en train d'agir dans votre expérience.

Personne ne peut influencer le Christ. Personne ne peut demander quelque chose au Christ. Personne ne peut décider ce qu'il aimerait faire, ou être, ou quel rôle il aimerait jouer dans le monde. C'est le Christ qui détermine cela pour nous. Tout ce que nous pouvons faire est d'ouvrir notre conscience à Son afflux et puis de le laisser suivre Sa voie avec nous. Il fera de certains de nous des praticiens, de certains des instructeurs, de certains des conférenciers, de certains des écrivains. Il y en a d'autres qu'il n'introduira pas dans la profondeur de ce travail spirituel, mais il peut nous éclairer tellement dans les voies du monde que nous pouvons jouer un rôle plus constructif dans les affaires humaines. Beaucoup de grands hommes et femmes ont été inspirés par le Christ; certainement Georges Washington et Benjamin Franklin l'étaient. D'un bout à l'autre de l'histoire, il y a eu ceux qui ont été inspirés par le Christ, et qui ont joué le rôle particulier qu'ils devaient jouer dans les événements du monde. Jeanne d'Arc est un exemple d'une simple jeune fille, qui, sous l'inspiration divine a joué une part significative dans une phase de l'histoire humaine. Elle ne pouvait pas avoir choisi ce rôle particulier. Personne ne peut

jamais choisir d'être une Jeanne d'Arc, un Benjamin Franklin, un Abraham Lincoln, un George Fox* ou qui que ce soit qui agisse sous la direction divine, ou l'inspiration divine dans ceci, le monde humain. « Vous ne m'avez pas choisi, mais moi je vous ai choisis... » (5)

C'est toujours le Christ qui touche la conscience et qui S'impose Lui-même de force pour être reconnu. L'être humain ne recherche jamais le Christ. Le Christ a déjà touché votre conscience et la mienne dans une certaine mesure, et c'est seulement la profondeur et la densité de l'état humain qui l'empêche d'arriver à sa manifestation pleine et achevée. Mais c'est Lui qui nous a touchés. Il s'est déjà manifesté en nous, et à nous, et à travers nous, et Il nous a transporté à travers chaque pas que nous avons fait pour nous emmener à notre état présent de développement. Le même Christ qui nous a amené à ce point nous amènera plus loin. Tout ce qui est attendu de nous est que nous soyons réceptif et que nous Lui répondions, que nous Le reconnaissions ouvertement et consciemment. Reconnaissez la présence du Christ, et vous pouvez être assuré qu'Il se saisira de vous dans une mesure toujours de plus en plus grande : Il Se révélera et Se dévoilera de plus en plus dans votre expérience, vous conduisant vers n'importe quelle place que vous devez occuper dans le plan spirituel.

En tant qu'identité spirituelle, nous faisons partie du plan de Dieu. Nous faisons partie du Principe universel divin, qui est le Principe créateur de cet univers spirituel, le Principe qui gouverne et qui est toujours en opération parfaite. Dans cet univers spirituel, il n'y a aucun péché, aucune maladie, aucune discorde, aucune guerre. Tout ce qu'il y a est l'harmonie parfaite, la paix, et l'amour. Chaque personne sur la terre peut et devrait jouir de ce même état de paix. Il n'y a aucune exclusivité sur cet état ; aucune personne ni groupe de personnes ne

* George Fox: Fondateur des Quakers.

l'a inventé ni créé. Mais il descend sur ceux qui, d'une manière ou d'une autre, lui ouvrent leur conscience.

Où que nous soyons – sur la terre, dans le ciel, ou sous le sol – nous sommes un et nous sommes d'une seule conscience. Nous n'avons qu'à penser l'un à l'autre, et instantanément, n'importe quelle vérité qui se manifeste chez l'un, devient immédiatement disponible pour tous ceux qui le contactent et se mettent en accord. Ainsi nous nous transporterons réciproquement dans l'éternité. Pourquoi? Ce ne sera pas grâce à un pouvoir humain quelconque, mais à cause du Christ et de l'ouverture de notre conscience au Christ, qui mène grand train le long de ce fil spirituel invisible, faisant de nous tous la maisonnée de la foi. Et c'est ainsi. Ce n'est pas que nous ne voudrions pas bénir tout le monde de la même manière que nous nous bénissons les uns les autres, c'est-à-dire, bénissons ceux d'entre nous qui sommes de la maisonnée de la foi. C'est seulement que beaucoup des gens du monde ne sont pas, à ce moment présent, décidés à ouvrir leur conscience pour ressentir ce fil invisible qui nous relie tous ensemble, nous rendant un dans le Christ Jésus.

CHAPITRE XV

MÉDITATION ET GUÉRISON

La méditation est le secret de ce travail entier. Si vous réussissez à saisir la vision de La Voie Infinie, vous trouverez que la méditation sera responsable d'au moins quatre-vingt-dix pour cent de ce succès. Vous trouverez que la méditation est non seulement ce qui ouvre en grand la conscience, mais que la méditation est finalement la manière et le moyen d'amener le Christ en manifestation.

Beaucoup de gens ont peur de la méditation parce qu'elle a toujours été étroitement associée à l'Orient. En Occident, dans notre monde occidental, il n'y a pas de pratique telle que la méditation excepté parmi les Quakers. Ils ont bien sûr pratiqué la méditation depuis le commencement de leur organisation. Mais à part eux et les groupes orientaux variés, la méditation est pratiquement inconnue dans le monde occidental.* Pourtant la méditation est votre point de contact avec la divinité. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous, et c'est au-dedans de vous, de vous-même, que vous devez trouver Dieu. Car, bien que vous puissiez être ramené au royaume de Dieu au-dedans par des instructeurs et des enseignements, ou même des livres, ces choses-là servent seulement quand elles vous ramènent aux profondeurs de votre propre être, et c'est là que vous devez trouver Dieu, par la méditation.

* Note: Le traducteur rappelle qu'il s'agit d'une classe de la fin des années quarante qui a été publiée en livre au milieu des années cinquante.

Les organisations accomplissent une fonction valable dans le monde, mais cette fonction devrait être de fournir un instructeur ou un livre qui devrait être une aide pour que les étudiants trouvent le royaume de Dieu au-dedans de leur être. En plus des instructeurs et des livres, les organisations peuvent aussi fournir un endroit où les étudiants peuvent aller pour la méditation et la communion, pendant qu'ils sont dans l'état transitoire, pendant qu'ils sont à rechercher Dieu, pendant qu'ils recherchent le royaume.

Telle que je vois la question, il n'y a aucune raison pour que certaines organisations religieuses ne devraient pas exister pour toujours. Je ne vois pas de raison à notre époque pour qu'elles aient à cesser. Mais je dis effectivement que leur but, à la période initiale de notre recherche de Dieu, est de nous fournir des livres, des instructeurs, des enseignements, des services ou quoi que ce soit de nécessaire pour nous aider à trouver le royaume de Dieu. La fonction d'une église ou d'une organisation est de nous conduire au royaume de Dieu. Et puis, quand elle nous a révélé Dieu, elle a joué son rôle, et nous devrions être libre d'aller notre chemin à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église selon notre choix.

Le travail de La Voie Infinie consiste à révéler le royaume de Dieu au-dedans de votre propre être. Je n'ai jamais rencontré encore quelqu'un qui ait atteint la plénitude de la réalisation de Dieu, mais dans une certaine mesure et par degrés, nous faisons tous de plus grands progrès année après année. Pour cette raison, il est donc juste de ma part de vous exposer et de partager avec vous toutes ces choses au sujet de la vérité, comme je l'ai fait. Mais si je ne vous aide pas à atteindre l'aptitude à méditer, vous n'arriverez pas à ce pas final de rencontrer Dieu face à face. Et c'est ce que vous devez faire. Vous avez à trouver Dieu ; vous avez à rencontrer Dieu face à face.

Le But de la Méditation

C'est pourquoi nous ne pratiquons pas la méditation simplement dans le but de rester assis dans le silence, ou simplement pour atteindre une attention ferme, focalisée sur ce que nous appelons Dieu. Notre méditation a pour but de trouver une tranquillité intérieure afin que la présence de Dieu et le pouvoir de Dieu puissent être manifestés dans, ou en tant que, notre conscience individuelle; et ensuite cela nous rend capable de vivre nos vies comme Paul a vécu la sienne: «Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi». Par la méditation vous trouverez la présence et le pouvoir du Christ et Il vivra votre expérience. Souvenez-vous de ceci: il n'est pas sage de passer une trop longue période en méditation; il n'est pas sage de rester assis aussi longtemps qu'une heure ou deux. Ceci est capable d'alourdir la perception plutôt que de l'aiguiser. Il peut nous falloir une heure pour atteindre la tranquillité ou le calme; mais quand nous l'atteignons et que nous ressentons ce silence, alors levons-nous et mettons fin à la méditation. Habituellement nous devrions être capable de nous trouver dans cette tranquillité et ce calme en deux, trois ou quatre minutes. Parfois, cela peut prendre dix ou quinze minutes, si la pression de l'extérieur est très forte. Mais au bout de dix ou quinze minutes nous devrions avoir atteint un sens de paix intérieure. Alors, après avoir pris encore une minute ou deux pour laisser cette présence Se manifester ou S'annoncer, nous devrions aller nous occuper de nos affaires.

Autrement dit, la méditation n'est pas une fin en elle-même. C'est un moyen pour une fin. C'est simplement un véhicule au moyen duquel nous parvenons à un état d'avertissement de la présence de Dieu. Il y a certaines personnes qui utilisent la méditation comme une fin en elle-même. Tout ce qu'elles veulent est de rester assises pendant une heure ou deux ou trois dans le silence. Ne faites pas cela. Utilisez la

méditation comme un moyen pour une fin, comme le moyen d'être tranquille pendant un moment afin de ressentir la présence de Dieu, et c'est tout.

Si vous avez un problème, que ce soit le vôtre ou celui d'un malade, ne prenez pas le problème avec vous dans la méditation. Quand vous donnez un traitement, le but de votre traitement est de vous remémorer pour vous-même la vérité de l'être et de vous élever ainsi à un état de réceptivité, à un degré de conscience dans lequel vous pouvez être tranquille et laisser cet esprit qui était dans le Christ Jésus être aussi en vous.

Quand vous recevez le signal que vous avez contacté cet esprit ou que cet esprit vous a contacté ; quand vous entendez cette réponse qui vous dit : « Tout va bien » ou « C'est fait » ou « Je suis là » ; quand vous ressentez qu'un poids est tombé de votre épaule ; ou quand vous percevez un sens de légèreté intérieure ; c'est la preuve qu'Il est avec vous. Ceci est le Il qui accomplit ce qui vous est donné à faire – cette douce Présence, ce Christ au-dedans, cet Esprit de Dieu. Une fois que vous avez ressenti ce « déclic », c'est comme si vous L'aviez libéré ; et alors comme un faisceau de radio, Il part et couvre le monde entier, de sorte que quoi que ce soit qui doit être achevé pour vous est effectué par cet Esprit, qui a été contacté ou réalisé. C'est comme si vous aviez pressé une clé de télégraphe ici, et que l'instant suivant le message était reçu à l'autre bout, à New York, à Londres, ou à Paris.

Au moment où vous touchez cette Clé intérieure, cet Être intérieur, Il s'en va tout autour du monde pour rendre parfait et pour effectuer ce qui est nécessaire à l'accomplissement de votre démonstration. S'il est nécessaire de faire un contact avec quelqu'un en Asie afin de l'amener à vous, Il le fera. S'il est nécessaire d'ouvrir un contact avec quelqu'un à la porte à côté, si le besoin est un instructeur ou un livre, ou s'il faut vous protéger d'un danger ou bien ouvrir les lignes de la circulation pendant que vous conduisez, Il fera toutes ces choses.

*Construire une Fondation Spirituelle
pour le Travail de Guérison*

Cet enseignement a un but essentiel : vous amener à un point de contact réel avec la présence et le pouvoir de Dieu. La lettre de vérité vous donne une fondation solide sur laquelle vous pouvez construire l'Esprit ou conscience de vérité. En fait, une fois que vous avez construit cette conscience de vérité, une fois que vous avez contacté le Christ, vous pouvez tout oublier au sujet de la lettre de vérité. Quand vous aurez effectivement obtenu la perception de cette Présence, alors cela n'aura pas d'importance que vous utilisiez jamais un traitement, ou que vous appreniez jamais ce qu'un traitement est. Les grands voyants spirituels tout au long des temps ont eu l'Esprit, mais très peu d'entre eux connaissaient ce qu'est la lettre de vérité. De nos jours, la lettre de vérité sert pour ceux d'entre nous qui ne sont pas nés avec l'Esprit pleinement développé; elle sert comme fondation, mais après avoir construit notre fondation, après avoir érigé la superstructure de l'Esprit de ce temple qui n'est pas fait par les mains, cette compréhension spirituelle; alors, si nous voulons, nous pouvons rejeter le traitement ou lettre de vérité.

Dans la plus grande partie de mon travail de guérison, très peu de la lettre de vérité est utilisé, mais jusqu'à présent je n'ai pas été capable d'éliminer entièrement le traitement. Je n'ai jamais été capable de laisser passer un seul jour sans un traitement sous une forme quelconque, à propos de quelque sujet. Cela joue un rôle de moins en moins grand dans mon travail de guérison mais un rôle de plus en plus grand dans le travail d'enseignement. Il y a beaucoup trop d'étudiants de la vérité qui ne sont pas bien enracinés dans la lettre. Ils ne savent pas quel est le principe qu'ils essaient de démontrer. Ils ne savent pas quelle est la base de notre existence spirituelle. Le temps est venu où tous les étudiants doivent davantage

connaître ce principe. Si vous ne connaissez pas la base qui constitue la fondation de votre traitement, alors votre traitement est de peu de valeur. Si vous ne connaissez pas le préalable que Dieu est la réalité de votre être, que tout ce qui est vrai de Dieu est vrai de vous, que seulement ce qui est vrai de Dieu est vrai de vous, vous n'avez aucune fondation spirituelle. Et pourtant, comme il y a peu de praticiens qui connaissent ce principe ! Pour cette raison je prie, et je prie diligemment avec ardeur et sincérité, que chacun apprenne la lettre de vérité – apprenne le principe sur lequel ce travail est basé.

Après avoir appris la lettre de vérité, méditez jusqu'à ce que vous ayez effectivement saisi une appréhension intérieure, une sensation de la Présence. Quand vous avez cette appréhension, vous avez l'agence de guérison. « De moi-même je ne peux rien faire » ; mais quand vous avez saisi l'avertissement de cette Présence, vous avez avec vous ce qui peut aller pour guérir n'importe quelle sorte de maladie. La prise de conscience du Christ peut dominer n'importe quelle phase de carence ou de limitation. Elle peut rendre harmonieuse n'importe quel type de relation – familiale, communautaire, nationale, ou internationale. Elle peut faire toutes ces choses pour vous puisque c'est l'esprit même ou principe qui a guéri et nourri les multitudes de l'ancien temps. Ceci fut réalisé, non seulement par le Maître, mais les mêmes choses furent faites par Moïse, Élie, Élisée, et beaucoup d'autres prophètes et voyants.

Obtenez l'avertissement conscient de la présence de Dieu ; obtenez la sensation consciente de cette voix intérieure, de cette Individualité intérieure, de cette paix intérieure, et puis observez ce qui se produit. Cela se précipite directement vers la personne même à qui vous pensez. Cela se précipite là même dans la partie du corps qui est affectée et Cela la guérit, la change, ou la corrige. Cela va aux extrémités les plus éloignées de la terre. Cela fouille les os, la moelle, l'esprit, la structure entière ; du sommet à la base. Qu'est-ce qui fait Cela ? Le Christ

– quand vous L’avez saisi, quand vous L’avez ressenti, quand vous L’avez touché et quand Il vous a touché au-dedans. Alors vous pouvez dire : « Ah, c’est Cela qui accomplit les choses qui me sont données à faire. Il rend parfait ce qui me concerne. Il va devant moi pour aplanir les chemins montueux. Il marche à côté de moi. Il suit derrière moi comme une arrière-garde ». Cette Chose dont nous parlons est le Christ, le Il qui accomplit toutes les choses. Nous ne parlons pas d’un Il dans un livre, ou d’un Il que nous prions – il n’existe pas de tel Il. Le seul Il ou Cela qu’il y a est quelque chose que vous contactez au-dedans de votre propre être. C’est le seul endroit où vous pouvez le contacter. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. « De moi-même, je ne peux rien faire ... le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les œuvres » ⁽¹⁾. Il y a un principe qui guérit, qui sauve, qui, en fait, est une manière de vivre spirituellement. Il y a un principe qui vivra votre vie parfaitement pour vous, qui vous conduira dans les verts pâturages.

Laissez ceux qui sont en train d’émerger du concept traditionnel de Dieu utiliser comme ils veulent la pensée juste et diverses déclarations de vérité. Mais vous qui êtes arrivés à ce point, vous devriez commencer maintenant à toucher ou à être touché par ce Christ, par ce Pouvoir intérieur et Présence intérieure. « Ayez en vous cet esprit » ⁽²⁾. La seule manière par laquelle vous pouvez être touché par le Christ et permettre à cet esprit d’être en vous, est d’ouvrir votre conscience et de le laisser entrer. Et quand il est dit « laisser » cela signifie réellement laisser. Laissez-le entrer !

Ouvrez la conscience. Apprenez dans vos méditations à garder votre oreille ouverte afin de Le laisser entrer. Attendez jusqu’à ce que vous Le ressentiez au-dedans, et puis soudain Il sera exactement là – peut-être sur votre cœur. Alors vous serez capable de dire, « Il rend parfait ce qui me concerne. Il accomplit ce qu’il m’est donné à faire ». Vous connaîtrez ce Il parce que le Il dont vous êtes en train de parler est un Il que vous

avez effectivement contacté au-dedans, un Il que vous avez effectivement réalisé et ressenti.

Commencez-vous à voir l'importance de la méditation dans ce travail ? Dans la méditation vous vous maintenez vous-même en dehors de l'image assez longtemps pour laisser ce Il, cet esprit qui était aussi en le Christ Jésus, entrer. Soyez simplement tranquille. Soyez silencieux assez longtemps, et un de ces jours vous constaterez que Dieu Se révèle, non seulement **dans** le silence, mais **en tant que** silence. Dieu est le grand silence. C'est une perception, un avertissement, un état-d'être – un état-d'être joyeux, merveilleux.

*Ni les Bonnes ni les Mauvaises Pensées
ne sont Pouvoir*

Le Christ n'est pas une activité mentale. Le Christ ne peut pas être suscité par une sorte quelconque de prestidigitation mentale. Il est inutile d'essayer de L'amener en expression par des pensées ; les pensées ne le feront pas venir. La pensée n'est pas pouvoir : les bonnes pensées ne sont pas pouvoir et les mauvaises pensées, la magie, les pensées fausses ne sont pas pouvoir. Elles ne blesseront personnes excepté l'individu qui leur donne du pouvoir. Ne vous traitez pas pour quoi que ce soit. Le seul traitement qui est légitime est le traitement qui amène votre pensée vers la réalisation de Dieu comme étant omniprésent et qui a pour résultat votre perception de la Présence. Votre traitement n'est jamais contre le rhumatisme ; votre traitement n'est jamais contre le ressentiment, la malhonnêteté, ou l'injustice. Si vous faites un traitement trop énergique contre ces qualités-là, vous avez des chances de les engendrer. Plus quelqu'un traite contre l'envie, la malhonnêteté, et d'autres caractéristiques indésirables, plus il a de ces qualités-là à rencontrer. Quand vous traitez, traitez pour la présence de Dieu, pour une réalisation de la présence de Dieu en tant que votre

être individuel. Et quand vous avez traité, soyez patient pendant un certain temps, et laissez cette perception arriver. Les mauvaises pensées du monde ne sont pas pouvoir. Le mal n'est pas un pouvoir. Le péché sous n'importe quelle forme n'est pas un pouvoir ; ce n'est pas une présence ; et c'est votre reconnaissance de ce fait-là qui est l'agence de guérison.

Quand nous disons que la maladie est une illusion, cela ne veut pas dire que l'illusion est là dehors dans le temps et l'espace, et que vous, en tant que praticien ou métaphysicien, êtes appelé à la détruire. Il n'y a aucune illusion là à l'extérieur (de vous). L'illusion est dans le mental de celui qui croit, et c'est le seul endroit où elle a besoin d'être détruite. Vous ne supprimez jamais de tumeurs chez n'importe qui ; il n'y en a aucune à supprimer. C'est une croyance, et votre reconnaissance de la vérité que cela existe seulement comme croyance ou comme illusion est l'agence de guérison. N'allez pas à l'extérieur de votre propre être pour guérir quelqu'un. Il n'y a rien de mal chez le malade. Vous êtes en train d'entretenir une croyance fausse à son sujet. Corrigez cela dans votre propre pensée. Ce mal, donc, cette pensée fausse n'est pas un pouvoir ; elle existe seulement comme un sens faux ; et c'est votre reconnaissance de cela comme étant un sens faux qui est l'agence de guérison – et non pas de connaître un tas de vérités à ce sujet, ou de savoir que c'est un mensonge, ou que cela n'existe pas dans le mental, ou que ce n'est pas vrai. Il y a une seule chose qu'il est nécessaire de savoir dans le travail de guérison, et c'est la non-existence de n'importe quelle forme d'erreur comme entité ou pouvoir.

De la même manière, une bonne pensée n'est pas pouvoir. Si une bonne pensée était pouvoir, je ne suppose pas que l'un quelconque d'entre nous étant enfants perdriions nos parents ; et je suis sûr que les parents ne perdraient jamais un enfant, parce que tout ce qu'ils auraient à faire serait de penser assez de bonnes pensées et à mettre fin à tout ce non-sens de péché,

de maladie, de mort, et d'emprisonnement. Cependant, penser de bonnes pensées ne le fera pas. De bonnes pensées, et la Vérité, sont des choses entièrement différentes. La Vérité n'est pas une pensée, et ce n'est pas une déclaration. La Vérité est un état de conscience. C'est un état d'avertissement ou de connaissance, une compréhension du non-pouvoir de ce qui apparaît comme bonnes pensées et mauvaises pensées. C'est un contact du Christ. C'est cela la Vérité. Vérité et Christ sont synonymes. C'est pourquoi la Vérité n'est pas quelque chose que vous pouvez lire dans un livre. La Vérité n'est pas quelque chose que vous pouvez entendre avec vos oreilles. La Vérité est le Christ, et le Christ est cet avertissement intérieur, cette conscience intérieure. Par conséquent, lorsque vous avez cette conscience-Christ, vous n'avez pas simplement de bonnes pensées ; vous avez le pouvoir de l'esprit qui était en le Christ Jésus sans aucune pensée. Si Cela vous envoie une pensée, c'est bien et bon ; mais souvenez-vous que ce serait Cela, le Christ qui accomplirait n'importe quel bien et non pas la pensée. Il est tout aussi essentiel de réaliser que les bonnes pensées ne sont pas pouvoir, qu'il l'est de réaliser que les mauvaises pensées ne sont pas pouvoir. Ensuite vous ne vous appuierez jamais sur la pensée ou vous n'aurez jamais peur de la pensée.

Maintenant, voyons comment cela agit dans la pratique. Supposons que vous soyez frappé d'inconscience et que vous ne puissiez pas penser, et en conséquence, que vous ne puissiez pas atteindre votre praticien. Seriez-vous sans aucun espoir dans un tel cas ? Non, si vous avez votre vie, votre mouvement et votre être en Dieu, vous constaterez que même si vous étiez frappé d'inconscience, cela ne ferait pas de différence. Ce pouvoir-Dieu, avec ou sans pensée, est votre protection. N'oubliez jamais ceci. Si vous vous placez sous la dépendance d'une pensée, vous vous rendez vous-même dépendant d'un effet. Pourrait-il y avoir une pensée s'il n'y avait pas de

mental? Êtes-vous dépendant du mental ou de la pensée? C'est le mental qui est omniprésence, pas la pensée. Apprenez à vous appuyer sur la vérité: **Je suis déjà**. Rien ne peut l'arrêter. Ce n'est pas une pensée: c'est vérité. Si nous vivons assez longtemps avec la vérité, elle devient un état de conscience établi.

Conscience et Mental Ne Sont Pas Synonymes

Conscience et connaissance sont synonymes ^(*1), mais le mot conscience s'élève un peu plus haut que le sens ordinaire du mot connaissance, puisque conscience devient une connaissance consciente sans processus ou effort de fonctionnement mental. C'est comme de dire que nous sommes conscient de notre intégrité mais sans avoir une connaissance de l'avoir développée ou de l'avoir produite. Nous sommes conscient de l'intégrité; nous sommes averti de l'intégrité; mais nous ne **pensons** jamais consciemment à l'intégrité, sauf quand elle est absente. Ainsi, conscience est non seulement un synonyme pour connaissance, mais bien plus: c'est un sens de connaissance établi sans processus.

J'utilise le mot «conscience» et le mot «mind» ^(*2) d'une manière interchangeable dans mes écrits, pour indiquer que la nature de Dieu est conscience, que la nature de Dieu est mental ou esprit ou la source de l'intelligence. En réalité, mental n'est pas un synonyme de Dieu parce que mental implique un processus mental ou une activité mentale de la conscience, une activité mentale de l'état de connaissance, ce que naturellement Dieu n'est pas. Dieu simplement est. En réalité, donc, le mental serait une agence humaine et ne pourrait pas être

(*1) Note: «connaissance» traduit ici l'Anglais «awareness» qui indique un état: «être conscient de, averti de, avisé de, informé de, au courant de...»

(*2) Note: le mot «mind» Anglais n'a pas d'équivalent Français. Il est traduit par l'un des termes suivants: esprit, mental, entendement, psyché (ensemble des phénomènes psychiques).

synonyme de Dieu. D'un autre côté, Dieu est conscience, et du fait que conscience est connaissance sans processus, conscience est un terme bien plus compréhensible que mental. Le mental peut être considéré comme une facette de la conscience, comme instrument ou activité de Dieu, Conscience, mais jamais comme Dieu.

Beaucoup de gens croient que les pensées sont des choses et que penser peut changer l'image humaine. Dans cet enseignement-ci, quand nous disons «les pensées ne sont pas des choses», nous voulons dire que la pensée n'est pas un principe créateur. Quelle que soit la quantité de pensées actives en vous, vous ne pouvez pas créer quelque chose avec votre pensée. Tout ce que vous pouvez faire avec votre pensée est de devenir conscient de ce qui est. Avec votre pensée, ou au moyen de votre pensée, vous devenez conscient que deux fois deux font quatre, ou vous devenez avisé du ciel bleu ou de l'océan ou de la haute montagne ou de la vallée profonde; mais votre activité de pensée ne créera pas ces choses. Vous pouvez devenir conscient, au moins dans une certaine mesure, de la présence même et du pouvoir de Dieu. Mais est-ce que vous **créez** la présence et le pouvoir de Dieu? Pouvez-vous **créer** la présence et le pouvoir de Dieu? Non! Dieu est l'Intelligence infinie, sachant-tout, qui connaît vos besoins longtemps avant que vous ne les connaissiez, et c'est Son bon plaisir de vous donner le royaume. Par conséquent, vous n'avez pas à entretenir des pensées pour ces choses dont vous avez besoin, mais vous laissez cette Sagesse infinie, cette Vie, Vérité, Amour, Âme, savoir quel est votre besoin sans que vous le Lui disiez, et vous Lui laissez avoir le plaisir de vous le procurer. Alors vous devenez un contemplateur de l'activité de Dieu, la conscience divine de votre être à l'œuvre.

Dieu n'est pas une pensée. Dieu est réalité divine, être divin. Pendant que je pense à la vérité ou que je pense à la religion ou que je pense à Dieu, l'idée divine se manifeste, et à travers la pensée j'en deviens conscient. Ai-je créé Dieu? Ai-je créé

la vérité? Avez-vous jamais créé l'amour ou la vie? Non, ce sont des idées divines. Ce sont des réalités divines qui ont existé avant même le commencement des temps, et nous en devenons conscient. Souvenez-vous toujours qu'il n'y a pas une chose manifestée dans le monde; qu'il n'y a pas une vérité manifestée dans le monde; qu'il n'y a pas une idée divine dans le monde, que vous puissiez créer. Mais que vous pouvez devenir conscient de chaque vérité et de chaque idée. Et ceci est accompli au moyen de la méditation.

CHAPITRE XVI

GUÉRISON ET SILENCE

A partir du moment où un malade a demandé de l'aide, la responsabilité de la guérison incombe au praticien. C'est la responsabilité du praticien d'avoir sa vie, son mouvement et son être en et en tant que la Présence divine; et sa vie doit être vécue conformément à ce modèle. Il doit s'être développé jusqu'à cet état de conscience dans lequel il réalise son unicité complète avec Dieu, de sorte qu'il ne compte pas sur une personne, un lieu, ou une chose pour quoi que ce soit et qu'il ne permet jamais à des choses telles que l'envie, la jalousie, la méchanceté ou la concupiscence d'entrer dans sa conscience.

Nous ne nous élevons pas nous-même comme guérisseur de maladies; nous sommes des adeptes de la manière spirituelle de vivre, dans laquelle, si vous cherchez premièrement le royaume de Dieu, toutes ces autres choses vous seront ajoutées. C'est une chose extrêmement merveilleuse qu'un grain de cette vérité fasse tellement de merveilles. Très souvent des gens qui ne sont pas sur le chemin spirituel peuvent être facilement guéris par un praticien. Néanmoins, même le Maître a trouvé ceux qu'il ne pouvait pas guérir du fait de leur incroyance. De nombreuses fois il a demandé aux gens s'ils croyaient qu'il pouvait les guérir. Quand il parlait de croyance et de foi, il voulait réellement dire une croyance et une foi extériorisées en actions. Il savait combien de gens sont invités au festin spirituel et comme il y en a peu qui y viennent: ils sont trop occupés par d'autres engagements.

Aucun praticien ne peut prendre la responsabilité d'amener la guérison si le patient est continuellement à remplir son mental des plaisirs et des occupations de ce monde. Si le malade persiste à écouter la radio ou à regarder la télévision du matin au soir, ou à s'asseoir à une table de jeu de cartes ou de cocktails heure après heure ; il se sépare lui-même de son bien parce qu'ayant des oreilles, il ne peut pas entendre ce que l'Esprit est en train de dire. Il n'obtiendrait pas de guérison même si l'Esprit était assis sur le seuil de sa maison, parce qu'il ne serait pas chez lui. « Ayant des yeux, vous ne voyez pas, ayant des oreilles, vous n'entendez pas ». Certainement le patient n'entend pas ni ne voit s'il est tellement occupé par les choses du monde qu'il n'a pas le temps d'écouter la voix du Seigneur qui tonne dans le silence. Dans de tels cas, le patient ne doit pas blâmer le praticien.

Le praticien ne demande pas de coopération dans le sens d'insister pour que le patient suive une ligne de conduite très stricte établie par le praticien. On ne demande pas au patient de lire tant de pages d'un livre, d'acheter un livre, de payer la dîme, ou d'aller à une certaine église. Le praticien dit purement et simplement : « Laissez tomber cette affaire à mes pieds aussi longtemps que vous ressentez que ceci est votre voie et que vous pouvez être aidé ; laissez-la tomber ; je vais m'en occuper ».

Le praticien assume effectivement la responsabilité, mais il ne donne aucune garantie de guérison. Cela ne se trouve pas dans le domaine du praticien. Je peux très bien me souvenir des nombreuses fois où je n'ai pas reçu de guérison de praticiens – même de bons praticiens, des praticiens consacrés – et où j'ai appris plus tard une leçon que je préférais recevoir plutôt que la guérison – une leçon qui aurait pu ne pas être apprise si je n'avais pas été contraint à demeurer très proche de la vérité. Nous ne pouvons pas nous-même juger de la raison pour laquelle la guérison de quelqu'un est retardée, ou pourquoi elle

est lente ou pourquoi elle n'arrive pas. Il peut très bien se faire qu'il y ait quelque chose en train de conduire cet individu vers les royaumes plus élevés et que ce délai de guérison peut même être le moyen d'un dévoilement plus grand. Ceci ne doit pourtant pas être une excuse pour l'échec. Nous devons prendre sur notre épaule la responsabilité de chaque guérison, et si elle ne vient pas, nous pouvons seulement reconnaître : « Si j'étais allé un pas plus haut, il aurait pu se faire que je réussisse ».

D'un autre côté, nous qui acceptons les paroles du Maître, devrions nous souvenir qu'il a dit : « Lorsqu'on ne vous recevra pas ... secouez la poussière de vos pieds »⁽¹⁾. Il y a beaucoup de gens qui viennent à nous et qui voudraient être guéris par nous, mais qui ne nous reçoivent pas. Ils n'écoutent même pas ou n'essaient pas de comprendre le message. Tout ce qui les intéresse est : « Quand vais-je obtenir cette guérison ? Quand est-ce que la douleur va s'arrêter » ? Notre travail n'est pas principalement celui d'une agence de guérison. Ceci n'est pas notre travail. Notre travail est de montrer le royaume de Dieu et de laisser ces autres choses être ajoutées.

L'Esprit-Saint

Dans notre état actuel de développement, nous semblons avoir besoin d'yeux pour voir et d'oreilles pour entendre, mais ces sens-là sont nécessaires seulement dans notre concept actuel, limité, de la vie. Au moment où nous nous élèverons jusqu'à une appréhension plus haute, nous trouverons que nous sommes conscient de l'univers entier sans l'aide des sens de l'audition, de la vue, du goût, du toucher, ou de l'odorat.

L'Esprit-Saint est cette appréhension spirituelle effective ou conscience spirituelle. Quand vous discernez spirituellement quelque chose, vous pouvez vous référer à cela comme étant l'Esprit-Saint, ou la descente de l'Esprit-Saint. Esprit-Saint est un terme religieux ou de l'Écriture pour la venue à la

conscience de l'appréhension spirituelle. Votre connaissance spirituelle, votre conscience spirituelle, doit vous révéler le Christ, parce qu'avec vos sens physiques de la vue, de l'audition, du goûter, du toucher ou de l'odorat, vous ne pouvez pas en être avisé. Ce sens plus élevé, qui est en fait l'illumination spirituelle, est nécessaire.

Dans une certaine mesure, chaque métaphysicien a contacté ou goûté le Saint-Esprit. Chaque métaphysicien qui a une fois fait venir une guérison a, obligatoirement, touché l'Esprit-Saint, puisque toute guérison est faite par le discernement spirituel. Je parle de la guérison spirituelle. Toute guérison spirituelle est faite par le discernement spirituel. C'est par le sens spirituel que vous faites venir la guérison. C'est cela le Saint-Esprit. Sans ce sens spirituel, vous seriez simplement en train de voir quelque chose et de croire ce que vous voyez. La guérison spirituelle est le discernement, la vision intérieure, qui rend une personne capable de voir l'humanité pécheresse, mortelle et dire : « Là est le Christ ». C'est ce qui a rendu le Maître capable de dire : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » ⁽²⁾, parce qu'il pouvait voir directement à travers l'apparence jusqu'au cœur même. Presque chaque personne dans le monde a des yeux et peut voir l'humanité avec toutes ses fragilités et ses fautes, mais la chose importante est : ayant des yeux, pouvez-vous réellement voir ? Quand vous avez des yeux qui voient réellement, il n'y a plus du tout de critique, de jugement, ou de condamnation du péché ; et ce qui est plus, il n'y a aucune peur de la maladie.

Quand nous sommes appelé à l'aide, la plupart d'entre nous commencent automatiquement à penser. Nous recevons une pensée d'une sorte quelconque ; ce peut être une affirmation ou ce peut être une négation, mais quelque chose de pensée arrive. Eh bien, maintenant, faisons exactement l'inverse de ce que nous ferions ordinairement quand nous sommes appelé à l'aide. Souvenons-nous de la base de ce travail : « De moi-

même je ne peux rien faire.... Qui de vous par son inquiétude peut ajouter une coudée à la durée de sa vie» ⁽³⁾. Les pensées de Dieu ne sont pas vos pensées. Vos pensées ne sont pas les pensées de Dieu. Alors, quand quelqu'un demande de l'aide, la première chose que je me dis est : «Eh bien, Joël, au moins tu en sais assez pour savoir que toi, par toi-même, tu ne peux pas faire quoi que ce soit à ce sujet». Cela met fin à tout ce non-sens de croire qu'un être humain peut guérir quelque chose ou quelqu'un. Alors que faisons-nous ? Où allons-nous à partir de là ? «Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres». Donc, nous nous tournons au-dedans et nous écoutons le Père. Si le Père donne le traitement, la guérison a lieu. Si le Père donne le traitement, la manne tombe du ciel, les eaux coulent des rochers, les morts sont relevés. Quand des êtres humains donnent le traitement, il doit être donné deux, trois fois, quatre fois, parfois soixante-dix fois sept fois ; mais si le Père donne le traitement, ça y est. C'est fait.

Pour Guérir sans Argumentation, Écoutez

En vous asseyant pour donner un traitement, dites : «Père, donne le traitement cette fois à ma place». Et puis, au lieu de penser des pensées, écoutez. Il peut se faire que, dans certains cas, vous deveniez effectivement conscient de quelque pensée ou d'une citation. Mais cela ne suit pas nécessairement, et ne soyez pas découragé si cela ne vous arrive pas. Dans ma propre expérience, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, je n'entends rien. Il y a une sensation au-dedans, un sens de libération – je l'appelle un «déclic». C'est presque comme si un poids tombait de mes épaules, ou une sensation de légèreté arrivait dans ma poitrine. Pour moi, c'est le signal de l'appréhension consciente de la présence de Dieu ; c'est le signal que Dieu est à l'œuvre, et que mon travail est fait.

Cette sorte de guérison est appelée «guérison sans argumentation», ou «guérison sans traitement». C'est beaucoup

plus simple que d'utiliser l'argumentation ou le traitement. Cependant, même si vous parvenez à la capacité de guérir sans paroles ni pensées, cela ne signifie pas que vous n'utiliserez pas le traitement à l'occasion. Nous avons tous à le faire à un moment ou à un autre. Dans le cours de votre pratique, vous pourrez avoir à donner beaucoup de traitements, mais vous ne donnerez jamais plus de traitement à un malade.

Permettez-moi de vous rappeler que dans ce travail, tous les traitements sont des auto-traitements. Ne donnez jamais un traitement à un patient en aucune circonstance. Vous pourriez clarifier pour vous ce point, si vous essayez de penser à la façon dont vous traiteriez, ou quelle sorte de traitement vous donneriez, à un animal. Est-ce que vous vous attendriez à ce qu'un chat ou un chien saisisse votre pensée ou y réponde? Supposons que vous vous occupiez d'un jardin. Donneriez-vous un traitement aux fleurs et aux plantes? Donneriez-vous un traitement au jardin ou à la terre? Non. Vous donneriez le traitement à vous-même au sujet des plantes. Il en va de même pour votre travail avec des patients. Si vous devez donner un traitement quelconque, donnez le traitement à vous-même au sujet du patient. Honorez toujours votre patient en reconnaissant qu'en réalité, il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, et que, par conséquent, il n'a besoin d'aucun traitement. Si vous voyez quelque preuve de péché ou de maladie ou de carence ou de limitation à son sujet, vous êtes celui qui est en faute. L'erreur est en vous; corrigez-la en vous-même. Donnez-vous à vous-même le traitement au sujet du patient. Reconnaissez en vous-même: «Père, voici le Christ, mais je suis en train de regarder le Christ d'une manière limitée, mortelle et matérielle. Donne-moi la vraie vision au sujet de cet individu».

Par exemple, si vous êtes affronté par une condition de paralysie, vous devez réaliser: «Attendons une minute; la Vie divine est la source de toute action, et par conséquent, il n'est

pas possible au corps d'être paralysé, inactif ou sous-actif». Vous avez la preuve de ceci en regardant votre main. Votre main restera exactement là où elle est à moins que vous la fassiez bouger. Elle ne peut pas bouger par elle-même. Aucune partie de votre corps ne peut se mouvoir par elle-même. Le corps entier est contrôlé par le mental ou l'intelligence. C'est pourquoi, la perception ou la sensation n'est pas dans le corps ; elle est dans le mental ; elle est dans la conscience. C'est la même chose avec les autres organes et fonctions du corps. La pression artérielle et le cœur, en eux-mêmes et par eux-mêmes, ne peuvent jamais être hyper-actifs ou sous-actifs. Quand ils semblent fonctionner anormalement, c'est seulement parce que le monde humain a accepté la croyance qu'il y a vie et pouvoir dans le corps.

Supposons que quelqu'un vous dise qu'il est pauvre. Ne reconnaissez pas sa pauvreté, mais au-dedans de vous-même, sachez immédiatement qu'il est co-héritier avec Christ en Dieu ; que tout ce que Dieu a, il l'a. Donnez-vous toujours à vous-même le traitement au sujet de l'apparence. Souvenez-vous, il y a ici seulement le Christ. Nous entretenons soit la vision spirituelle qui dit : « Tu es le Christ », soit « Qui les hommes disent-ils que je suis – le Christ, ou bien l'humanité mortelle, malade et pécheresse ? » Ce qui se passe extérieurement est déterminé par l'état de conscience qui est maintenu. S'il y a une conscience qui regarde au-dehors et qui voit une humanité mortelle, malade et pécheresse et pauvre, alors rien ne change. La même vieille image continue à se répéter année après année. Mais quand la conscience contemple seulement le Christ, elle peut dire : « Je ne crois pas aux apparences ; je ne juge pas d'après les apparences ; avec cet Esprit-Saint, ou vision spirituelle intérieure, je sais que là même il y a le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Alors le changement commence à se produire.

Laissez le Christ S'Interpréter Lui-même

Dans ce travail, nous ne sommes pas tellement des guérisseurs que des gens qui s'occupent d'agrandir la conscience, ouvrant la conscience à la nature de notre être véritable. Le secret entier est : « Qui les hommes disent-ils que je suis ? ... Qui dites-vous que je suis ? » ⁽⁴⁾ Si vous êtes l'homme mortel, naturellement vous allez dire, « Il est juste un des anciens prophètes hébreux revenu de nouveau sur la terre ». Mais si vous avez été touché par l'Esprit-Saint, si vous avez développé une parcelle de discernement ; vous regarderez directement à travers cette image humaine et vous direz : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » ⁽⁵⁾. Ceci est une vérité universelle. Ce n'était pas la vérité seulement au sujet de Jésus, mais c'est la vérité au sujet de vous et de moi et au sujet de chacun. Les êtres humains qui paraissent être là n'y changent rien. Au cœur même et dans l'âme de leur être, ils sont le Christ. Quand nous commencerons à nous voir les uns les autres de cette manière, nous atteindrons finalement ce point où nous n'aurons pas à utiliser de traitement.

Il y a une différence entre guérir par le traitement ou l'argumentation, et guérir par la connaissance spirituelle. Quand vous utilisez un argument ou un traitement, vous exprimez quelque chose qui est vrai, mais dont vous n'avez pas la **conviction** que c'est vrai. Il n'y a rien de mal à cela aussi longtemps que vous savez ce que vous êtes en train de faire et pourquoi. Il n'y a rien de mal du tout à vous remémorer : « Je suis Esprit. Je suis Âme. Je suis cet endroit à travers lequel Dieu brille. Dieu est la vie de mon être ». Il n'y a aucun mal à cela aussi longtemps que vous ne circulez pas en répétant : « Je suis spirituel ; je suis spirituel » ou en récitant le Notre Père vingt-cinq ou cent fois. Aussi longtemps que vous vous contentez de vous remémorer votre identité véritable, ou la vérité de l'être qui concerne Dieu, l'homme et l'univers, cette forme de traite-

ment est légitime, et elle conduira finalement à une expansion de conscience dans laquelle le traitement n'est pas nécessaire.

Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, ma propre forme de traitement est simplement de fermer les yeux et d'adopter une attitude d'écoute. Parfois, je ne prête aucune attention à ce qui m'a été dit au téléphone. J'écoute pour obtenir cette sensation de prise de conscience et quand j'obtiens cela, le patient obtient le résultat. Cela ne sert à rien au patient de me dire quelle partie du corps cause des troubles, parce que je ne prends pas cela dans ma conscience. Pendant que le patient décrit son problème, que ce soit en personne, par téléphone, courrier, câble, ou télégramme, je suis à l'écoute de cette petite voix tranquille – à l'écoute du Christ afin qu'il se traduise à moi. Le Christ est, mais pour moi – c'est-à-dire à mes yeux humains – il apparaît comme état humain malade et pécheur. Cela ne sert à rien de m'asseoir en disant : « Oh, non, je sais que tu es spirituel ; je sais que tu es l'enfant parfait de Dieu ». Je n'accomplirai rien avec cela, et je doute que vous fassiez davantage. Mais si je laisse le Christ interpréter pour moi ce qui est là dehors, alors il y a une guérison. Si un patient appelle à l'aide, au lieu de me mettre à répéter des tas de mots, je m'arrête pendant un moment, afin qu'il y ait presque un vide créé, et alors le Christ S'interprète Lui-même.

Vous êtes le Christ. Par conséquent, c'est ce que vous êtes qui se traduit à moi à travers la vision spirituelle. Au moment où une prétention s'élève, au lieu d'y répondre par une affirmation ou par une négation, faites l'inverse en disant : « Qu'est-ce que j'en ai à faire ! De moi-même je ne peux rien faire aussi bonne que soit ma pensée. Alors maintenant, Père, c'est Toi qui me donnes la pensée nécessaire ». Laissez le Christ interpréter la situation pour vous, et ensuite viendra le sens spirituel de cette situation. Bientôt, vous recevrez un appel de votre patient vous disant : « Oh, c'était réellement merveilleux. Je me sens bien ».

Ni vous ni moi, avec toute la vérité que nous connaissons, avec tous les livres que nous avons lus, ne pouvons changer les apparences matérielles ni guérir des maladies. Nous devrions être très honnêtes à ce sujet. Il n'y a rien d'assez puissant que nous puissions faire intellectuellement pour faire aboutir les solutions de ces problèmes. Mais il y a quelque chose, et ce quelque chose peut être appelé l'Esprit-Saint. Vous pouvez l'appeler «discernement spirituel», ou «conscience spirituelle», ou «le Père au-dedans» – comme vous voudrez. C'est quelque chose qui est plus grand que n'importe quel degré d'état humain, mais il est nécessaire que vous Lui ouvriez votre conscience. Être capable de guérir par l'Esprit est une forme plus élevée de travail de guérison que de guérir au moyen d'argumentation mentale, parce que cela vous amène à un point où, finalement, vous apprenez à vivre sans vous en préoccuper. Vous apprenez à vivre sans vous inquiéter de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ou de quoi vous serez vêtu.

Commencez dès maintenant à vous entraîner à être tranquille sans faire d'affirmations ou de négations. Ceci ne signifie pas que vous allez essayer d'éliminer toutes vos pensées, parce que vous ne pouvez pas faire cela. Restez assis et réfléchissez à l'idée de Dieu si vous voulez, mais ne faites pas d'affirmations ou de négations au sujet de vos patients. Réfléchissez à l'idée de Dieu pendant que vous demandez au Christ de vous traduire la scène. Vous pouvez demander au Christ d'interpréter la vérité au sujet de ceux de vos parents qui sont ici ou qui sont partis, si c'est ce qui vous intéresse. Le Christ peut vous révéler la vérité sur les situations du monde, les affaires nationales, les affaires locales. Le Christ travaille à chaque niveau des affaires humaines ; nous ne pouvons pas le faire humainement. C'est seulement cet Esprit au-dedans qui peut interpréter la scène. Il la traduit pour moi, non en me disant quelque chose, mais en me donnant cette **perception** de la Présence divine. Alors le Christ est libéré ; c'est comme s'Il sautait

sur le monde entier et touchait chaque chose qui fait partie de la démonstration. Nous ne Le dirigeons pas pour L'envoyer à une personne quelconque. Nous restons assis et nous Le réalisons, et alors, puisqu'Il est Intelligence infinie, Il va à cet endroit même et effectue précisément la chose qu'il est nécessaire qu'Il fasse.

Nous ne réussirons pas si nous essayons simplement de sauver la vie d'un être humain. Si nous essayons de nous accrocher à ce sens humain de la vie, nous le perdrons. Soyons décidé à libérer le sens humain de la vie et à devenir réceptif au sens divin, au sens infini de la vie éternelle. Cessons de penser à une vie encagée dans un petit corps. «Déliez-le et laissez-le aller» ⁽⁶⁾. C'est cela la réponse. Libérez tout, libérez toute condition, et laissez-la aller. Ne la maintenez pas dans l'emprise du traitement. Ne la maintenez pas dans l'emprise de l'affirmation. Déliez-la et laissez-la aller. Et elle disparaîtra.

Voyez la Corde comme une Corde

Ceci peut être résumé par une illustration tirée de l'Écriture hindoue de l'homme qui est allé dans sa salle de bains et qui fut terriblement effrayé quand il vit un serpent. Quand ses yeux furent habitués à la pénombre et qu'il regarda plus près, il vit qu'il ne s'agissait pas d'un serpent, mais d'une corde enroulée. Il perdit sa peur ; la couleur revint sur son visage ; et tout était normal. Aussi étrange que cela puisse paraître, même à ceux d'entre nous qui sont des vieux étudiants dans l'enseignement de la vérité, le serpent que vous êtes en train de regarder est une corde. Cette condition mauvaise que vous regardez n'est pas du tout une condition mauvaise, et votre tentative de vous en débarrasser est ce qui la perpétue. Vous devez relâcher la condition, quelle qu'elle puisse être. Déliez-la et laissez-la aller, et alors vous avez l'harmonie ; le serpent disparaît, et seule la corde reste.

Chacun de nous dans ce travail est tenté de croire qu'il y a quelque condition à supprimer ou à changer. Chacun de nous est parfois tenté d'essayer de guérir quelque chose, de dominer quelque chose, ou de se débarrasser de quelque chose. Je n'ai jamais connu quelqu'un dans ce travail qui n'ait pas succombé à cette tentation à un moment ou à un autre. Et succomber à cette tentation constitue notre échec. Il n'y a pas de meilleur traitement de guérison dans le monde que le souvenir du serpent et de la corde: le serpent n'est pas un serpent du tout, mais une corde. Vous pouvez penser: «Quand vous dites cela, vous êtes virtuellement en train de dire que la maladie est quelque chose de bon». Non, je ne dis pas que le serpent était une corde. Je dis que ce que vous aviez vu comme étant un serpent était une corde. Il n'y avait là aucun serpent pour être une corde. Je ne dis pas que la maladie est de Dieu. Je dis que ce que vous avez considéré et déclaré être une maladie, est de Dieu. Ceci est tout à fait différent. Ce que vous voyez comme un serpent – en d'autres termes, le mirage – est en fait une corde. Ainsi, là où vous voyez le péché et la maladie, ce qui se trouve, en fait, là, est la présence de Dieu, mais pas le sens limité, vous la voyez d'une manière incorrecte.

Laissez le Christ, c'est-à-dire la connaissance spirituelle, interpréter le serpent et la corde, et Il vous dira: «Ceci n'est pas un serpent, c'est une corde». Il ne supprimera pas un serpent; il ne guérira pas un serpent – ni des calculs biliaires non plus. Il ne guérira pas le cancer ou la tuberculose. Il va traduire pour vous cette scène spirituelle et vous dire: «Cesse de te tourmenter, cesse d'avoir peur. Dieu est tout ce qu'il y a, et cette chose même dont tu essaies si ardemment de te débarrasser et que tu essaies de dominer n'est pas là».

Tout l'objectif de l'utilisation de la lettre de vérité est de développer la conscience spirituelle. Comment savez-vous quand vous avez atteint la conscience spirituelle? Seulement quand vous pouvez regarder une corde et voir une corde; quand

vous pouvez regarder n'importe quelle personne et chaque personne et voir le Christ, au lieu de voir un être humain malade ou pécheur. Quand vous pourrez faire ceci, vous saurez que votre Individualité-Christ a dominé le sens personnel du moi. Quand vous pourrez regarder une personne sans envie, sans jalousie, sans méchanceté, sans concupiscence, sans haine, sans avidité, ou sentiment de revanche, vous aurez développé la conscience spirituelle, parce que vous saurez que cette personne est le Christ, que vous êtes le Christ, et que vous êtes l'un et l'autre la plénitude de la divinité corporellement. Alors vous saurez que vous avez la vision-Christ, ou l'Esprit-Saint, vous pourrez regarder le monde extérieur sans crainte en réalisant :

Il n'y a aucun pouvoir là dehors excepté le pouvoir qui vient de Dieu. Tout pouvoir m'est donné. La domination m'a été donnée à la Genèse, et c'est de ma faute si je ne l'ai pas transportée tout le long du chemin depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse (Révélation). C'est une domination sur les choses de la terre et de l'eau et des cieux et de chaque chose qui est dans le monde. Cette domination est la mienne en vertu de ma réalisation que Dieu est la seule présence et le seul pouvoir. Que Dieu est le seul principe créateur.

Une fois que vous déliez la condition et que vous la laissez aller, par la compréhension que même ce qui est en train d'apparaître comme votre serpent particulier est en fait la corde elle-même vue à travers le sens limité, alors le développement de la conscience spirituelle commence. Alors vous pouvez délier chaque chose dans le monde et constater qu'il est littéralement vrai que tout ce que le Père a d'harmonie, de paix, de joie, de pouvoir et de domination est à toi.

CHAPITRE XVII

LE CHRIST TOUJOURS PRÉSENT

Il y a un pouvoir appelé Esprit, ou Christ, et Il fait le travail. Parler du Christ n'amènera pas Dieu ou le Christ à prendre en charge votre problème. Le Christ doit être réalisé, doit être ressenti. Alors nous pouvons réellement dire : « Je peux le laisser à Dieu ; je peux le laisser à la Vérité ». Quand nous devenons convaincu de la vérité dans notre conscience, cette conviction, qui est réalisation, effectue la démonstration.

Notre objectif est de développer cette appréhension, cette conscience de la vérité, ce sens de l'omniprésence. Une fois ceci développé, nous ne travaillons plus spécifiquement nos problèmes ; en fait, nous n'avons pas de problèmes spécifiques à travailler. La vie commence à se dévoiler d'une manière normale et harmonieuse. Nous avons seulement à nous maintenir dans cette atmosphère de l'Esprit pour que ce flot s'écoule, le flot de Vie divine. Quand nous sommes confronté à des problèmes, alors, il est nécessaire de retourner au-dedans de nous-même, jusqu'à ce que nous obtenions cette perception de la Présence.

Quand vous pensez à Dieu, la Vie unique, omniprésent en tant que votre propre vie ; à Dieu le mental unique, omniprésent en tant que votre propre mental ; vous n'avez plus le sens de dualité, ni même le sens habituel de Dieu comme omniprésence – Dieu... et vous par-là quelque part, séparé et distinct

de Lui. En pensant à l'Omniprésence, pensez-Y en tant que votre propre être – la totalité de Dieu, l'infinité de Dieu, omniprésente en tant que votre être individuel. Alors il n'y a aucun sens de séparation ou de division.

Le Christ est quelque chose qui contrôle votre être et votre destinée. Tout ce que vous avez à faire est de réaliser ce Christ, ou d'obtenir l'appréhension consciente de Cela, puisque chacun L'a. Vous ne L'avez pas au-dedans de vous, et vous ne L'avez pas au-dehors de vous : Vous L'avez en tant qu'être. Quand vous parlez de l'activité du Christ, vous n'êtes pas en train de parler d'un dedans ou d'un dehors. S'il agissait simplement au-dedans de notre conscience, il n'y aurait aucune extension de l'un vers un autre. C'est un dedans, et c'est un dehors.

Qu'est-ce que le Péché ?

Naturellement, il n'y a dans l'enseignement spirituel rien qui soit, en soi-même et par soi-même, un péché, parce qu'il y a seulement Dieu, exprimant Son être infini. Par conséquent, le péché est un terme humain, et il définit plus ou moins une violation d'un code de conduite. Pour parler exactement, le péché est la violation d'une loi quelconque. Cette loi peut être une loi morale, ou une loi légale, dans la mesure où nous considérons le vol comme un péché. Si nous comprenions notre identité spirituelle, toutes choses s'écouleraient aisément ; et dans ce cas, il ne serait pas nécessaire d'avoir des possessions et propriétés personnelles. Auquel cas, tout ce que j'ai serait à votre disposition, et tout ce que vous avez serait à ma disposition ; et ce serait tout. Ce serait une reconnaissance que « La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » ⁽¹⁾, et « Fils... tout ce que j'ai est à toi » ⁽²⁾.

Le Maître reconnaissait ceci quand il traversait le champ avec ses disciples arrachant des épis de blé. Quand il fut

réprimandé pour cela, il fit référence à David dans le temple, mangeant les pains de proposition, ce qui était aussi contraire aux règles : Je suppose qu'il voulait dire que le blé dans le champ était aussi pour que les disciples ou qui que ce soit en ayant besoin en consomme.

Un autre code de conduite est relatif au mariage. Le mariage a été établi comme institution humaine, parce que c'est une protection de la société contre la nature imprévisible des hommes et des femmes. De telles lois sont destinées à protéger les hommes, les femmes, et spécialement les enfants. Sous la domination spirituelle il n'y aurait pas besoin de telles lois, pour la simple raison que sous le gouvernement de l'Esprit, personne ne ferait jamais quelque chose contraire au droit spirituel.

Ceci nous laisse avec la question : « Alors, qu'est-ce que le péché ? » Si nous oublions la loi humaine et que nous considérons seulement le gouvernement spirituel, nous devrions dire que le péché est n'importe quelle chose qui nous place hors du gouvernement de Dieu, du gouvernement par l'instinct spirituel, intuition ou loi spirituelle. Autrement dit, le péché viole la loi de l'unicité spirituelle. Si nous désirions de l'argent, ce serait un péché, puisque ce serait une violation de la vérité spirituelle de l'omniprésence, de l'unicité de Dieu, apparaissant comme la plénitude de l'être individuel. Croire que nous sommes séparé et distinct de l'infinité de nos ressources serait un péché ; ce serait un péché contre le Saint-Esprit ; ce serait réellement un péché, même de désirer des ressources. En fait, le désir, sous n'importe quelle forme, serait un péché, parce que ce serait une reconnaissance de moins que notre Auto-plénitude, que la plénitude de notre Individualité – et naturellement, « Individualité » épelée avec un « I » majuscule signifie réellement Dieu, ou plénitude complète exprimée individuellement, ici et maintenant. Alors, tout sens de carence ou de limitation est péché.

Tout sens de séparation du bien serait péché. Vous pourriez dire que tout état de malheur serait péché, puisqu'il serait basé sur un sens de notre insuffisance, alors que la vérité spirituelle révèle que nous sommes déjà rempli. Nous sommes la plénitude de la gloire de Dieu. Si nous disons : « Je suis la plénitude de Dieu manifestée », et si nous sommes ensuite malheureux, ou que nous désirions quelque chose ou quelqu'un, nous avons annulé le sens de plénitude, et en cela nous avons péché. On nous enseigne que le mot « péché » provient du terme grec signifiant « manquer la cible », manquer le but de la perfection spirituelle. C'est exactement ce que ceci indique, que le péché est n'importe quel sens que nous entretenons d'une séparation d'avec le bien.

Dieu Apparaît Comme

Considérons le mot « Dieu » en relation avec cause et effet. Pour l'illustrer, pensons à un piano d'acajou. Nous ne dirions pas qu'il y a de l'acajou dans le piano : l'acajou est formé en piano, ou apparaît **comme** piano. Ou bien nous pourrions prendre comme un autre exemple un solide stylographe en or. De nouveau, nous ne dirions pas qu'il y a de l'or dans le stylo. Non, l'or est formé comme stylo. Vous pourriez dire qu'il y a de l'encre dans le stylo. Oui, mais l'encre et le stylo ne sont pas une seule et même chose. Si vous dites : « Dieu **dans** l'effet », c'est comme dire qu'il y a de l'encre dans le stylo, ou de l'essence dans la tuyauterie. Vous avez deux substances. Par conséquent, dans ce sens, il n'y a pas Dieu dans un effet quelconque. Ceci est l'objection à l'expression, « Dieu dans l'homme ». Il n'y a certainement pas Dieu **dans** l'homme.

Quand Jésus a parlé du « Père au-dedans de moi », il ne faisait pas de lui-même une sorte de tube creux dans lequel Dieu était situé. Il n'entendait pas cette déclaration dans un sens littéral. C'était sa manière de faire référence à Dieu **comme**

sa conscience, Dieu **comme étant** son être, Dieu **en tant que** sa vie ; mais pas Dieu **dans** sa vie, pas Dieu **dans** son corps, et même pas Dieu **dans** son mental. Comment pourriez-vous mettre l'infini **au-dedans** de quelque chose ? Il est littéralement impossible d'enfermer l'infini **dans** quoi que ce soit. Vous ne pourriez pas enfermer l'infini **dans** ce monde entier ; mais l'infini peut **englober** le monde, ou l'infini peut apparaître **comme** ou **en tant qu'**un monde.

Déclarer que Dieu apparaît **comme** être individuel, c'est avoir Dieu et l'être individuel comme étant un seul. C'est comme dire que quelle que soit la qualité de l'or, c'est la qualité du stylo, puisque l'or et le stylo sont inséparables et indivisibles. Ils sont un, un comme essence ou substance, le stylo apparaissant sous la forme dans laquelle l'or est moulé ; ou dans l'exemple du piano, tout ce que l'acajou est, le piano en acajou doit l'être, puisque le piano et l'acajou sont un. Mais vous ne pouvez certainement pas dire : « Il y a de l'acajou dans le piano ». La seule possibilité pour vous de dire cela, serait d'avoir un piano et de mettre dedans un petit bout d'acajou. Mais alors vous n'auriez pas nécessairement un piano d'acajou. Et vous ne pourriez pas dire non plus : « Moi et mon Père nous sommes un », si vous voulez simplement dire qu'il y a un petit bout de Dieu quelque part en nous.

Dieu, la Vie infinie, apparaît individuellement comme la vie de votre être et du mien. Dieu, la Vie, n'est pas dans votre vie ; et Dieu, la Vie, n'est pas non plus **dans** votre corps. Mais Dieu est la **substance** de votre être. Dieu n'est pas visible ; Dieu n'est pas définissable ; Dieu n'est pas un être limité, ni une personne, une essence, ou une substance limitée. Dieu est la totalité ou l'infinité de l'être spirituel. Que personne n'essaie de déterminer par la raison ce que Dieu est, parce que cela ne peut pas être fait. Sur la même base, que personne ne tente de déterminer par la raison ce qu'est l'homme. On ne peut le faire. C'est jouer avec les mots, et se priver de tout espoir de

jamais trouver le ciel, ou harmonie. La seule voie par laquelle vous connaîtrez un jour Dieu est par le sens spirituel ; la seule voie par laquelle vous connaîtrez jamais l'homme est par le sens spirituel. Essayer d'extraire la vérité par la raison, de la sonder par le mental ou de l'extirper de la pensée est un pur non-sens, et ne peut que mettre en échec votre intention.

La Conscience Spirituelle, le Septième Sens

Ce n'est pas que nous ayons à accepter aveuglément quoi que ce soit, mais nous n'avons certainement pas à chercher Dieu par le raisonnement intellectuel. Les choses de Dieu sont folie pour l'homme, c'est-à-dire l'homme mortel. « Sépare-toi de l'homme dont le souffle est dans ses narines : car de quelle valeur est-il ? » ⁽³⁾ Ne regardez pas un homme mortel en espérant trouver Dieu. Si vous le faites, vous ne trouverez pas de guérison, parce que le monde spirituel ne guérit pas des êtres humains. L'enseignement spirituel révèle le Fils de Dieu, l'être-Christ, et il ne fait pas cela au moyen du raisonnement ou de la pensée humaine. Le Fils de Dieu est révélé par l'intuition spirituelle. Ne vous permettez pas d'être privé des merveilleuses gloires du ciel sur la terre, en ayant confiance en l'intellect. Vous ne pouvez pas atteindre le ciel sur la terre par le processus de pensée. Au-delà des cinq sens physiques, au-delà du sixième sens que nous appelons intuition, il y a un septième sens, qui agit même au-dessus de l'intuition – ce septième sens est le discernement spirituel ou conscience spirituelle.

C'est pourquoi, dans notre traitement, au lieu d'exprimer des déclarations, nous écoutons cette petite voix tranquille, et elle nous révèle l'être spirituel – Dieu apparaissant en tant qu'individu. À quoi ressemble-t-Il ? Je ne L'ai jamais vu de mes yeux, mais je L'ai ressenti au plus profond de mon être. J'ai ressenti l'être-Dieu de beaucoup de personnes, de nombreuses fois. Si ce travail de guérison pouvait être fait humainement

ou par la pensée humaine, il n'y en aurait pas si peu dans le monde, et au lieu de quelques douzaines de praticiens, nous en aurions des millions. Jésus, lui-même, ne pouvait pas entraîner plus de quelques-uns pour qu'ils aillent et fassent du travail de guérison, Pourquoi? Parce que cela nécessitait un pouvoir spécialement développé. Et ce pouvoir est le pouvoir de l'Esprit, pas celui du mental humain.

Jean a contemplé une merveilleuse vision du ciel. Il a vu le ciel pendant qu'il était ici sur la terre, au moment même où il était ici avec nous. Il a vu un univers incorporel, c'est-à-dire un monde sans structure physique (Apoc. 21). Il a vu cela au moyen du sens spirituel. Il a été capable de voir à travers ce qui nous apparaît comme un univers structuré jusqu'à ce qui est, et il l'a vu tel que c'est dans toute sa perfection. Il l'a vu au moyen de ce septième sens, la conscience spirituelle. Sa vision a révélé que ceci est un univers spirituel, que nous sommes des êtres spirituels, et que ce corps est spirituel. Ce corps est le temple de Dieu, le temple du Saint-Esprit, exactement comme il est décrit dans le Nouveau Testament. Ce corps est le temple de Dieu, et il est indestructible. Ce n'est pas notre corps qui vieillit ou change. Notre corps est aussi indestructible et spirituel qu'il l'était avant qu'Abraham fût, et tel qu'il sera jusqu'à la fin du temps. Le changement se passe, non dans notre corps, mais dans le concept humain du corps.

Supprimer les Concepts Faux

Chacun est, jusqu'à un certain point, sous la réclamation ou la croyance de la conscience humaine. Souvenez-vous, cependant, que vous n'avez pas un mental humain personnel, ni une conscience humaine par vous-même. Le mental humain ou conscience est aussi universel que l'Esprit, l'Âme ou Conscience divine. Autrement dit, il n'y a qu'un seul mental, Dieu. Mais il y a un sens faux ou limité de ce mental, que nous appelons le

mental humain ou conscience humaine. Cela n'est pas réellement mental ou conscience, mais un **sens limité** de l'Intelligence ou Conscience. À travers ce sens limité nous regardons le corps et nous voyons les changements que ce sens limité dépeint.

Supposons, par exemple, que vous voyiez un diamant, et, qu'en le regardant, vous le preniez par erreur pour une pierre du Rhin (du «strass»). Pourtant, pendant tout ce temps-là, c'est un diamant. Où la pierre du Rhin existe-t-elle? Nulle part; il n'y a pas là de pierre du Rhin. Ce que vous appelez une pierre de strass représente un concept fini ou faux d'un parfait diamant. Vous acceptez votre concept de la pierre comme vérité jusqu'à ce qu'un diamantaire évalue la pierre et vous dise que c'est un diamant. Qu'arrive-t-il à votre pierre de strass? Il n'y avait jamais de pierre en strass; la pierre est maintenant et a toujours été un diamant. Votre pierre du Rhin a disparu. Mais d'où a-t-elle disparu, puisqu'elle n'a jamais eu d'existence? Il n'y avait réellement rien à disparaître, puisqu'il n'y avait jamais eu de pierre en strass. La seule existence de cette pierre du Rhin était en tant que croyance ou sens faux.

De la même manière, il nous est dit que toute l'expérience mortelle – tout ce que nous voyons, entendons, goûtons, touchons et sentons – est illusion ou concept faux. Cela veut-il dire qu'il y a un monde réel et un monde irréel? Non. Cela veut dire que ce monde-ci est le monde qui était considéré par Jean, sauf que Jean s'était élevé au-dessus du concept fini, de sorte qu'il ne voyait plus ce monde à travers la perception fausse qui confondrait une pierre en strass avec un diamant.

Ceci est la base de la guérison spirituelle. La personne qui se déclare malade est en réalité le Christ, la présence de Dieu, l'homme spirituel, qui se tient dans toute la plénitude, toute la gloire de l'être et de l'identité spirituelle; en fait, c'est Dieu manifesté. Exactement comme vous étiez en train de voir d'une manière fausse le diamant comme une pierre du Rhin, de même vous voyez cette image universelle d'homme mortel, cet

«homme dont le souffle est dans ses narines», et qui, selon Isaïe, «n'est d'aucune valeur». Votre première réaction est de tenter de guérir cet homme. Au moment où vous cherchez à faire cela, c'est comme si vous disiez : «J'aimerais changer ce strass en diamant». Mais vous ne pouvez pas le faire, parce qu'il n'y a pas là de strass. Le diamant est **déjà** un diamant. La guérison a lieu quand vous, vous-même, reconnaissez que le malade n'est pas là comme individu à guérir ; que le patient est un concept faux dans la croyance universelle. Au moment où vous **savez** cette vérité, votre patient devrait être guéri. Finalement, votre malade sera guéri par la connaissance de cette vérité. Quelquefois, il est guéri dès que vous prenez connaissance de cette vérité la première fois. Mais parfois, pour une raison ou une autre, il vous faut la connaître une centaine de fois.

Parmi beaucoup de métaphysiciens, la croyance persiste que vous devez guérir quelque chose ou quelqu'un, ou le changer, le réformer ou le corriger. La seule guérison, réforme ou correction qui doit être faite est celle qui est faite dans la pensée de l'observateur. Ceci signifie dans votre pensée et ma pensée. Si vous pouviez saisir ce point, alors, quel que soit le nom ou la nature de n'importe quelle forme d'erreur – et l'erreur n'a en fait pas davantage d'existence que le serpent au lieu de corde, ou la pierre du Rhin à la place d'un diamant, la guérison serait instantanée. Un jour, nous qui restons avec ceci assez longtemps, nous allons développer suffisamment ce sens spirituel pour produire des guérisons rapides, et finalement des guérisons instantanées, puisque tout ce que cela nécessite est cet état de connaissance.

Il y a une seule chose qui va nous obliger à nous retenir de donner un traitement à quelqu'un : c'est de réaliser instantanément que, quelle que soit l'image, elle n'est pas vraie, puisque le Christ, l'homme spirituel, le Fils de Dieu est **tout** ce qu'il y a là. Quand ceci sera votre réaction, vous aurez la

guérison instantanée ou rapide. Rien de moins que cela n'est guérison spirituelle. La guérison spirituelle n'est pas d'utiliser le pouvoir de Dieu pour se débarrasser du péché ou de la maladie. Le pouvoir spirituel est la réalisation de Dieu omniprésent en tant qu'être individuel. Une fois que vous pourrez reconnaître que Dieu est omniprésent comme être individuel, vous ne donnerez jamais de traitement à l'apparence, mais vous serez instantanément alerte pour reconnaître : « je ne suis pas trompé par les apparences ».

Le Christ S'interprète Lui-même. La vision de la Voie Infinie est que nous n'allons pas au-dehors dans le monde pour essayer de le corriger ou de l'améliorer. N'ayons aucune crainte du monde ou pour le monde, ni un sentiment quelconque que le monde a besoin d'être sauvé ou réformé, puisque tout ceci se rapporte au concept universel d'un monde. Il ne nous est pas demandé de quitter le monde ; il nous est demandé d'être dans le monde, mais pas du monde. Nous avons à être dans le monde, mais nous avons à ne pas faire partie de ses peurs, de ses haines, de ses inimitiés, ou de ses jalousies. « Vous êtes la lumière du monde » ⁽⁴⁾. Personne ne peut être une « lumière du monde » en ayant quelque doute, crainte, critique, jugement, haine, envie, jalousie, méchanceté. La « lumière du monde » est cet individu qui, par discernement spirituel, a vu que l'univers est spirituel, parfait et harmonieux. Ceci, il ne peut le voir, ou le ressentir, que par une lumière intérieure ou discernement spirituel.

La tentative de réformer ou de gouverner et contrôler la vie des autres personnes ne marchera pas. Vous n'étiez pas prêt pour l'enseignement spirituel, et je n'y étais pas prêt avant que le moment n'arrive. Personne ne pouvait hâter cette préparation en nous prêchant, ou en nous fourrant des livres sous le nez en nous demandant de les lire, ou en les laissant sur la table dans l'espoir que nous les prenions pour les lire. Ce que nous sommes appelés à faire est, non de prêcher l'évangile dans

le sens de sortir pour en parler, mais de prêcher l'évangile dans le sens de le **vivre**, d'extérioriser ce que cela fait dans notre expérience. Alors, curieusement, nous n'avons pas besoin d'en parler à qui que ce soit. Ils peuvent le voir dans notre être entier; et, certainement, ils peuvent voir la santé ou les ressources que nous montrons. Ainsi, nous n'avons jamais réellement besoin de parler. Quand nous trouverons notre Dieu en secret, ce secret sera crié sur les toits.

Alors, commençons par ce savoir. Que notre relation avec Dieu soit sacrée et secrète. Qu'elle ne soit extérieurement manifestée que par l'apparence de la nouvelle harmonie de notre être et de notre corps. Non seulement nous bénissons le monde de cette manière, mais nous bénissons le mouvement spirituel entier. Le monde a faim de vérité. Il recherche seulement quelqu'un qui l'extériorise, afin de pouvoir, lui aussi, la trouver.

Pouvoir Spirituel

Le pouvoir spirituel est un pouvoir qui est engendré ou manifesté par notre prise de conscience de Dieu comme pouvoir unique. Un Unique Pouvoir, bon – tel est le seul pouvoir. En d'autres termes, le pouvoir spirituel vient avec votre reconnaissance, non pas que vous allez donner un traitement pour enlever le serpent de la corde, mais que la corde est une corde, et qu'il n'y a pas là de serpent. Vous n'avez pas besoin de dire une prière ou de donner un traitement pour enlever un serpent quand tout le temps il s'agit d'une corde. C'est cela le pouvoir spirituel. Alors, dans l'expérience individuelle, cela signifie que lorsque nous parcourons le monde, en réalisant Dieu comme la nature infinie de notre être, nous ne considérons pas le monde en nous efforçant de le sauver, ou de le changer, ou de le réformer. Notre pouvoir spirituel consiste à regarder à travers l'être humain jusqu'à la divinité de son être, et de cette

manière à saluer le Christ comme être individuel. Vous n'avez jamais à dire cela tout haut. Vous n'avez pas à le mentionner à quelqu'un. Dans un magasin, un autobus ou une automobile, ou n'importe où vous pouvez vous trouver, si vous ne prêtez pas attention aux apparences extérieures, mais que vous réalisez toujours le Christ, Dieu, au centre de tout être, en réalisant que derrière son masque il y a l'homme réel, l'homme de la création de Dieu – cela est pouvoir spirituel.

Ajoutons à la grande somme totale de pouvoir spirituel qui est en circulation dans le monde. C'est presque incroyable lorsque vous vous remémorez les expériences de certains des premiers travailleurs sur ce chemin, en réalisant combien de gens ils ont guéri en parcourant les rues. Ils n'attendaient pas qu'on leur demande un traitement. Aussitôt qu'ils croisaient une difformité, la malhonnêteté, ou l'alcoolisme, ils regardaient directement à travers jusqu'au centre de l'être, et là ils voyaient le Christ. Ils savaient que ce qui apparaissait comme cet être humain était un concept faux, une illusion, mais pas une illusion extérieure. L'apparence extérieure ne les bernait pas ; et de cette manière ils provoquaient la guérison.

C'est exactement de la même manière qu'un conférencier ou un instructeur sur une estrade occasionne une guérison dans son assistance. Il ne prend pas en pitié quelqu'un qu'il voit pécheur ou malade ; il ne reconnaît pas l'erreur en disant : « Bien, maintenant nous allons juste faire descendre Dieu ici pour qu'Il fasse quelque chose à ce sujet ». Ceci n'est pas un état de conscience de guérison. Ceci n'est pas l'état de conscience christique. L'état de conscience-Christ regarde directement à travers le pécheur, directement à travers la maladie et dit : « Quel obstacle t'arrête ? Prends ton lit et marche ». Il regarde l'être spirituel là où le concept faux semble être, et il sait que le concept faux n'est pas là dehors. Vous souvenez-vous de l'illustration du mirage dans le désert ? La personne qui voit un mirage dans le désert comme si c'était une réalité

à surmonter craint d'avancer à travers ce qui semble être de l'eau. Celle qui reconnaît que le mirage n'est rien qu'une croyance dans la pensée, une illusion d'optique, conduit carrément son auto et ne fait pas attention à l'eau sur la route.

Quand vous commencez à réaliser que, puisque Dieu est le seul principe créateur de l'univers, vous n'avez pas affaire à l'humanité pécheresse, malade, ou mourante, vous avez alors la vision de Paul. L'être spirituel est la demeure qui n'a pas été faite de main d'homme, éternelle dans les cieux ⁽⁵⁾. Vous avez affaire seulement à ce concept faux que nous reconnaissons comme une complète illusion dans la pensée mortelle, et non pas comme une entité ou identité là au-dehors. C'est alors que vous êtes la « lumière du monde ». C'est alors que vous êtes le Christ qui guérit. Alors vous amenez effectivement le pouvoir spirituel à s'implanter dans le monde.

Si un praticien peut provoquer la guérison de plusieurs centaines de gens par la prise de conscience individuelle, ne pouvez-vous pas réaliser ce qui arriverait s'il y en avait un million ? Pensez à ce qu'un million de praticiens pourraient faire – un million de praticiens, tous motivés par le pouvoir spirituel, c'est-à-dire par le pouvoir de reconnaître que Dieu est le centre de tout être, la réalité et la nature réelle de tout être. Nous lisons dans les journaux et les magazines des articles au sujet du pouvoir spirituel, au sujet de l'utilisation du pouvoir spirituel en cette époque. Nous n'en utiliserons pas du tout cependant, si nous y pensons comme à un **bon** pouvoir que nous allons appliquer à une personne ou condition mauvaise. Nous pourrions tout aussi bien être dans l'orthodoxie, où ils prient Dieu de réformer un homme mauvais, où élèvent une prière pour guérir un enfant malade. C'est un tas de non-sens. Si Dieu savait quoi que ce soit au sujet de l'homme mauvais ou de l'enfant malade, Il aurait fait quelque chose bien avant que quelqu'un fasse une prière.

Le pouvoir spirituel se trouve dans la prise de conscience de Dieu comme omniprésent, comme la Présence apparaissant en tant qu'être individuel. Vous pouvez commencer à utiliser le pouvoir spirituel à n'importe quel moment où vous avez envie. Tout ce que vous avez à faire est d'adopter le premier commandement de Moïse et le commandement que Jésus y a ajouté, qui est aussi un commandement, révisé, de l'Ancien Testament. Il n'y a qu'un seul pouvoir. N'admettez aucun autre pouvoir que Dieu, et voyez Dieu comme omniprésent, comme étant tout être individuel. Reconnaissez que le bien est le seul pouvoir, et que le mal n'est pas un pouvoir. Le mal n'existe pas comme pouvoir, mais comme illusion.

Le deuxième commandement, «Aime ton prochain comme toi-même» ⁽⁶⁾, signifie que si vous croyez que vous êtes, vous-même, spirituel, ou que votre mère l'est, ou que votre enfant l'est, vous devriez alors aimer du même amour «votre prochain» – et ceci signifie le monde entier. Sachez activement que Dieu est tout autant la réalité de l'être de cette personne-ci que celle de cette personne-là. Autrement dit, sachez que Dieu est la réalité de l'être universel, et qu'il n'y a aucun être séparé ou distinct de l'être de Dieu. Alors vous utilisez le pouvoir spirituel. Quand vous êtes assis chez vous le matin pour faire ce travail, vous y pensez probablement en connexion avec vous-même, votre famille, vos associés, vos amis, ou avec toute personne avec laquelle vous entrez en relation; et il est juste qu'il doive en être ainsi. À moins de commencer à voir réellement cette vérité agir dans notre cercle immédiat, nous ne la verrons pas opérer plus largement. Nous devons être capable de la démontrer ici où nous sommes, avant de pouvoir nous attendre à la voir démontrée dans les lieux éloignés ou dans les problèmes plus profonds de l'existence humaine.

À un certain moment de la journée ou à quelque moment dans la nuit, asseyez-vous et consacrez une pensée zélée à cette grande vérité d'aimer votre prochain comme vous-même, en

reconnaissant Dieu comme la vie de tout être spirituel, en reconnaissant l'esprit unique en train de gouverner la création spirituelle. Restez avec votre vision de Dieu comme étant la réalité effective, la présence et le pouvoir de toute la création spirituelle, et puis laissez cette vérité gouverner ce que nous appelons le concept ou condition extérieure.

Le pouvoir spirituel commence avec un individu et, en fait, il finit là. Si nous utilisons le pouvoir spirituel pour la réalisation de Dieu comme omniprésence, nous trouvons ensuite qu'il apparaît ici, là et ailleurs, et qu'il s'étend graduellement jusqu'à ce que Sa lumière élimine l'obscurité de la face de la terre.

CHAPITRE XVIII

LA VOIE INFINIE

La Voie Infinie a deux points fondamentaux qui sont à la base de son enseignement. L'un est la nature de Dieu en tant qu'être individuel, ce qui signifie Dieu en tant que votre être. À moins de saisir cette idée d'unicité, nous manquons cette prémisses spirituelle de base – qu'il n'y a pas à la fois Dieu et vous. La seule manière par laquelle nous pouvons réaliser l'unicité est de comprendre Dieu **en tant que** vous. Ceci est le premier point de l'enseignement de La Voie Infinie. La vie qui est Dieu est votre vie individuelle; par conséquent, votre vie est exactement aussi immortelle que la vie que nous appelons Dieu. C'est la raison pour laquelle je suis tellement affirmatif en disant que personne dans le monde n'est jamais mort ou passé de l'autre côté à un moment quelconque de l'histoire du monde. Si quelqu'un l'avait fait, il aurait fallu qu'il ait une vie personnelle à perdre, à abandonner; mais Dieu est vie. Dieu est vie éternelle, et Dieu est unique. C'est pourquoi la vie est unique, c'est-à-dire une seule, et ceci signifie votre vie et la mienne.

Les anciennes croyances théologiques ont instillé en la plupart d'entre nous un sens de dualité. Tous ceux qui ne sont pas nés dans quelque mouvement métaphysique ou autre et tous ceux qui ont quelque sorte d'arrière-plan ecclésiastique ont reçu l'enseignement de compter sur un Dieu au ciel que l'on doit adorer, ou de penser à Dieu comme étant quelque chose

séparé et distinct de leur propre être. Naturellement, pour tous ces gens il est presque sacrilège de dire que Moi et le Père nous sommes un, qu'il n'y a qu'un seul Être et que cet Être est l'être-Dieu. Néanmoins, si nous saisissons ce point nous avons saisi le message entier du Maître. Ceci était l'ensemble de son message – l'unicité. «Moi et mon Père nous sommes un» – le Père au-dedans de moi – non pas un Père éloigné, mais un Père au-dedans de moi. «Le royaume de Dieu est au-dedans de vous» ⁽¹⁾. Souvenez-vous de la signification de «au-dedans» tel que ce terme est utilisé dans ce contexte. Cela ne signifie pas comme de l'encre dans un stylo ou de l'eau dans un verre. Cela veut dire réellement que Dieu est la vie, le mental, la substance, l'Esprit, l'Âme de votre être; oui, même **la substance de votre propre corps**.

La question arrive alors: «Comment cela peut-il être?» Une telle question est soulevée, bien sûr, seulement parce que nous pensons à Dieu d'une manière orthodoxe. Si nous comprenions Dieu comme conscience, alors ce ne serait plus une question de dualité. Nous sommes conscience; nous savons que tout ce qui nous concerne est conscience. Si j'ai le moins du monde un corps, ou plutôt si je suis le moins du monde conscient d'avoir un corps, cela doit être du fait de la conscience. Si je suis le moins du monde conscient qu'il y a un univers, je peux seulement le savoir par l'intermédiaire de la conscience que je suis. Ceci n'est pourtant pas une conscience que j'ai, puisque dans ce cas il y aurait un «je» et une «conscience». Si ceci était vrai, il y aurait cette séparation. L'expression, «la conscience que **je suis**» décrit cela correctement. Je suis un état de conscience. Comme conscience, je suis conscient de moi-même, de mon individualité, de mon être, de mon corps, de mon affaire, de mon foyer, de mon univers. Si ce n'était en tant que conscience, je ne pourrais pas être conscient de ces choses-là. Ou bien chacun de nous a une conscience personnelle, ou bien il n'y a qu'une seule conscience qui est manifestée en tant qu'être

individuel. Ceci est l'explication de l'unicité telle qu'elle est enseignée dans La Voie Infinie, et c'est la même explication donnée par Jésus et par chaque grand maître qui a saisi la vision de l'unicité.

Si vous recherchez Dieu, si vous recherchez la vérité, si vous recherchez le bien sous une forme quelconque, si vous priez **pour** quelque chose, vous pouvez savoir que vous déviez de l'enseignement de l'unicité; vous êtes « hors de course ». Il n'y a qu'une seule manière de savoir que vous êtes dans la course, que vous vous maintenez dans l'unicité, et c'est quand vous pouvez dire: « Je **suis déjà**. Tout ce qu'a le Père est à moi. Tout ce que Dieu est, je le suis ». C'est seulement lorsque vous reconnaissez effectivement votre infinité présente, votre identité présente comme étant une avec le Père – seulement alors vous pouvez savoir que vous êtes en train de suivre cet enseignement. Si vous avez un désir, si vous avez une conscience de carence ou si vous avez un sentiment de limitation, il n'y a qu'une seule manière de la résoudre. Retournez dans la reconnaissance que tout ce que le Père a est à moi; et que tout ce que le Père est, je le suis.

Le second point dans le message de La Voie Infinie est la nature de l'erreur. Tout au long de mes écrits vous trouverez des chapitres sur la nature de l'erreur. Dans ce travail il n'y a qu'une seule erreur, que nous appelons hypnose, suggestion ou apparence. Nous pouvons contrôler la scène humaine entière en l'appelant hypnotisme puisque c'est une suggestion qui est présentée à nos cinq sens physiques, une suggestion qui, pour nos sens, est une entité ou une identité. Si dans un traitement, dans le travail de guérison, vous reconnaissiez rapidement que n'importe quelle phase de limitation, ou n'importe quelle phase de péché, de discorde, de maladie, de chômage, ou n'importe quelle forme d'insuffisance est une suggestion, alors vous auriez une guérison rapide, puisque la nature de l'erreur est illusion. Elle n'existe pas comme réalité.

Quand vous saisissez ces deux points du message de La Voie Infinie, le reste de ce message n'est pas difficile. L'ennui est que, depuis des milliers d'années, nous avons accepté la croyance universelle en une personnalité distincte de Dieu. Alors nous nous entraînons à nous reconnaître comme la présence même de Dieu, comme Dieu manifesté, comme la Parole faite chair. Il n'y a aucune réalité dans la maladie. Vous n'avez pas à trouver une cause à la maladie, et vous n'avez pas à trouver un remède pour la soigner. Vous avez simplement à reconnaître sa nature comme étant une illusion sans existence ou suggestion.

Le monde a besoin d'être d'accord sur le principe de base que moi et mon Père nous sommes un ; que tout ce que le Père est, je le suis ; et que tout ce que le Père a est à moi. Ceci est unicité – le Je unique, non dualité. Ensuite nous devons arriver à un accord que l'erreur de n'importe quelle nature, quelle que soit sa forme – péché, maladie, peur, carence, limitation, guerre – représente seulement un concept faux et limité du monde tel qu'il est. En 1932, j'ai découvert que tous les livres de métaphysique étaient erronés ; ils déclaraient que l'erreur est dans notre pensée et que nous devons fouiller notre pensée pour trouver quelle est cette erreur. L'erreur n'est pas dans **notre** pensée ; l'erreur est dans la pensée **universelle**, et nous ne faisons que l'accepter. Une personne l'accepte sous forme de péché, une autre sous forme de maladie, une autre sous forme de carence et de limitation. Mais, quelle que soit la forme, c'est une croyance universelle.

Quelle est la base d'une pratique de guérison réussie ? Il y a simplement trois choses : Premièrement, « Moi et mon Père nous sommes un ». Quelle que soit son apparence, son arrière-plan, ou ses péchés, chaque personne est Dieu manifesté. Le deuxième point est que toute erreur, quels que soient son nom ou sa nature, est simplement un sens faux du réel ; toute erreur est impersonnelle. L'erreur n'est pas plus personnelle que le

bien ne l'est. N'oubliez jamais ceci, au cas où vous seriez jamais tenté de penser qu'un individu est bon. Personne dans l'histoire du monde n'a été, ou n'est, ce qui peut être appelé bon. Le plus grand Maître de tous a dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y en a qu'un seul qui est bon, c'est Dieu » ⁽²⁾. Alors accordez le crédit à celui à qui appartient le crédit. Vous n'êtes que le véhicule du bien de Dieu. Le troisième point est que toute erreur et tout bien sont universels. Qui que soit le pécheur ou quel que soit le péché, n'acceptez pas le péché comme étant le sien. Satan, le mal, l'erreur, tout cela est aussi impersonnel chez n'importe quel individu que le bien était impersonnel chez le Maître ou chez n'importe qui d'autre qui a jamais été incarné. Ceci est un des péchés – glorifier les gens.

Comment pouvons-nous glorifier les gens quand nous savons que tout le bien qu'il y a dans le monde est le bien universel et que chacun peut être un canal pour ce bien universel. Il s'agit d'ouvrir la conscience et puis de la laisser s'écouler à l'extérieur en expression. C'est tout.

Prière

Un traitement est une déclaration de la vérité, et pour cette raison, je ne l'appelle pas prière. La Prière est ce qui se passe une fois que le traitement a été donné et que la vérité au sujet de Dieu et au sujet de la nature de l'erreur de la personne a été déclarée. Lorsqu'on est assis dans un état d'esprit réceptif et sensible, soudain on ressent le « déclic » annonçant la présence de Dieu. Ceci est prière.

La Prière arrive seulement quand vous êtes silencieux et que vous n'exprimez aucune vérité du tout ; quand vous ne pensez pas la vérité, ou ne déclarez pas la vérité, ou n'exprimez pas la vérité. Pourquoi exprimons-nous la vérité, affirmons-nous la vérité, déclarons-nous la vérité ou bien donnons-nous un traitement ? La raison en est que ce rappel de la vérité de

l'être nous élève plus haut dans la conscience, là où, dans une certaine mesure, nous pouvons dominer la peur de la condition. En fait, ce que nous avons fait a été de révéler au-dedans de notre être tellement de vérité que nous avons perdu une grande quantité de peur de la condition ; et enfin nous pouvons rester assis tranquillement pour prier.

La prière est l'écoute de la petite voix tranquille, et la prière est communion. La prière est la capacité de recevoir depuis l'infini de notre propre être, qui est Dieu. Et lorsque nous faisons cela, la présence de Dieu s'annonce Elle-même – cette présence de Dieu, ce Christ – et Cela fait le travail. C'est cela qui guérit réellement. Le traitement ne guérit rien ; il ne fait que de nous élever à un état de conscience où nous pouvons être réceptif à la vérité spirituelle. « Réceptif » signifie « recevoir ». Recevoir d'où ? De Dieu, qui est le centre même de notre être. C'est depuis la source infinie intérieure que nous percevons cette « paix, sois tranquille », ou que nous entendons : « Ne sais-tu pas que je suis ici avec toi ? Je suis toujours avec toi ». Ou bien, si nous n'entendons pas quelque chose – si nous ressentons simplement cette grande euphorie chaleureuse au-dedans, ou ce « déclic », ou cette respiration profonde – cela aussi est correct. C'est la présence de Dieu, le Christ en train de S'annoncer, et Cela accomplit l'œuvre.

Illustrations qui Révèlent le Principe

Vous ne pouvez pas guérir quelque chose avec un effet. Par conséquent, dans un traitement n'utilisez jamais les mots que vous avez entendus ou lus. Mais si vous pouvez saisir ces trois points principaux et puis les exprimer dans vos propres termes d'une manière originale, si vous pouvez trouver quelque manière de penser à l'unicité sans utiliser comme illustrations le lac Érié et les chutes du Niagara, ou le soleil et les rayons du soleil, ou les vagues et l'océan ; alors ce sera beaucoup plus puissant pour vous. Ces trois exemples rendent l'idée d'unicité très

claire. Ceci, je le sais parce que pendant de nombreuses années, j'en ai vu les effets; j'ai vu le travail qui a été fait dans le monde par la reconnaissance de la vérité trouvée dans ces trois exemples; mais je peux vous promettre que le travail sera encore plus effectif pour vous lorsque vous pourrez trouver des illustrations qui seront originales pour vous.

Par exemple, j'ai observé comment des personnes ont perdu leur peur du péché et de la maladie ou de l'alcoolisme ou de la drogue au moment où ils ont saisi la signification de l'illustration du caniche blanc. Dans mes jeunes années dans la ville de New York, il y avait une scène de vaudeville dans laquelle un hypnotiseur disait à la personne qu'il hypnotisait: «Maintenant vous voyez ce caniche blanc, là par terre. Nous ne le voulons pas sur la scène. Chassez-le dans les coulisses». Avec cette suggestion, le sujet faisait un grand effort pour réussir à faire sortir de la scène le chien et l'envoyer dans les coulisses, et dans la plupart des cas, avec un peu de bousculade, il y parvenait. Le caniche blanc a fait de grandes choses pour moi; cela a été une illustration extrêmement utile.

Je me souviens d'un jour où j'avais un patient dans mon bureau, à qui j'essayais sans succès d'expliquer la nature illusoire de l'erreur. Je ne réussissais pas très bien. Soudain, l'hypnotiseur de vaudeville est revenu à ma pensée, et après lui avoir raconté cette scène, j'ai dit au patient: «Maintenant, supposons que nous ayons quelqu'un là-haut sur la scène qui ne peut pas réussir à faire sortir ce caniche de la scène pour l'envoyer dans les coulisses, il ne veut simplement pas s'en aller. Supposons que cet homme hypnotisé regardant dans l'assistance voie un de ses amis métaphysiciens et l'appelle en lui disant: «Eh! Vous pouvez m'aider! Donnez-moi un traitement pour me débarrasser de mon caniche blanc!» Alors, quelle forme un tel traitement pourrait-il prendre? Ce serait simplement un éclat de rire, n'est-ce pas? Un sourire et puis: «Merci, Père, il n'y a pas de caniche blanc».

Ceci est la nature de l'erreur. Elle n'existe pas; elle n'est pas là; c'est un état d'hypnose. Nous savons cela à cause de toutes nos années de guérison de prétendues maladies incurables. Il n'y a aucune forme de maladie qu'il n'est pas possible de guérir dans ce travail. Dans notre réalisation de la vérité, nous savons que l'erreur existe seulement comme ce caniche blanc – un caniche blanc inexistant ou un état d'hypnose – et l'agence de guérison est la réalisation que nous avons à faire, non pas à un caniche blanc, mais à l'hypnose. Essayez ceci quand vous êtes appelé à guérir quelque chose. Voyez immédiatement si vous ne pouvez pas vous dire à vous-même: «**Non**, je ne vais pas essayer de me débarrasser du caniche blanc, parce qu'il n'y a **pas** de caniche blanc. Il n'y a rien là que de l'hypnose». Restez fermement sur cette position et voyez si vous n'allez pas avoir quelques guérisons merveilleuses. Prouvez dans votre travail de guérison qu'il n'y a pas de maladie – que toute chose qui vous apparaît comme une maladie est un état d'hypnose. Si vous pouvez faire cela sur le champ, vous aurez prouvé le principe. À partir de là tout dépendra seulement de la mesure dans laquelle vous pourrez maintenir cette vision pour vous rendre efficace dans ce travail. Si nous pouvons nous mettre à faire ce travail de guérison grâce à notre compréhension de ce principe, alors le monde entier viendra à nous.

Aucun praticien de la guérison spirituelle n'a le droit d'être un praticien à moins d'avoir reçu quelque mesure d'illumination qui lui révèle Dieu comme étant absolument tout. Chacun vous dira que Dieu est tout et que c'est cela le secret. Et ça l'est. Mais, à moins qu'il ne vous soit possible de voir effectivement que la totalité de Dieu exclut toute éventualité que l'erreur ait quelque réalité que ce soit, alors, voyez-vous, vous ne comprenez pas la signification de la totalité de Dieu. Vous ne pouvez pas avoir la totalité de Dieu et un péché ou une maladie. Ne vous bernez pas vous-même, c'est une impossibilité.

Traitement

La méditation n'est pas une nécessité. Si vous pensez que la méditation est une nécessité, alors vous êtes en train de faire un Dieu à partir de la méditation. La méditation est simplement un canal, un véhicule, qui nous aide à arriver au point où nous entendons ces révélations et ces dévoilements de vérité, et où nous sommes capable de ressentir la présence de Dieu. Mais si, après avoir fait le contact, nous ne pouvions pas méditer, nous pourrions tout aussi bien aller parfaitement, avoir exactement autant de guérisons, et avoir exactement une vie aussi satisfaisante. Rien n'est nécessaire à notre expérience dans le domaine de l'effet, pas même la méditation, pas même le traitement. Si vous ne pouviez pas vous donner à vous-même un traitement, vous pourriez être guéri. Si vous étiez rendu inconscient à cette seconde, vous seriez guéri même sans traitement ou sans que quelqu'un vous donne un traitement. Pourquoi? Vous vivez dans la conscience de la totalité de Dieu, et ceci agit comme traitement, que vous soyez conscient ou inconscient, que vous soyez éveillé ou endormi.

C'est la raison pour laquelle je continue à faire référence à l'injonction de «Priez sans cesse». Si vous priez, si vous connaissez cette vérité tout le temps, il n'y a pas alors de différence que vous donniez un traitement à ce moment particulier ou à un autre moment. Vous êtes toujours en train de vivre dans votre traitement. Vous n'avez pas à le déclarer encore et encore. Si douze personnes venaient dans votre bureau en une ou deux ou trois heures, vous n'auriez pas à vous arrêter douze fois pour donner à chacun d'eux un traitement. Le fait que vous vivez dans votre traitement est le traitement. Tout ce qu'il y a dans cette situation est Dieu, et n'importe quelle autre apparence est la suggestion d'un caniche blanc ; ou bien vous pourriez penser au serpent dans la corde, sauf qu'il n'y a pas de serpent dans la corde ; c'est une corde. Si quelqu'un pense

rapidement à l'une de ces illustrations, le traitement est complet là même et à ce moment-là. C'est cela le traitement, mais ce n'est pas la sorte de traitement que beaucoup de métaphysiciens appellent traitement. Autrement dit, ce n'est pas d'être assis en train de répéter une grande quantité de déclarations de vérité, d'affirmer ceci et de nier cela, et puis de dire ensuite que Dieu agrafe des os cassés et puis les soude ou quelque autre sorte de souhait.

Quoiqu'il soit vrai que beaucoup de ces choses constituent le traitement, la forme la plus haute de traitement est lorsque, ayant appris tout cela, vous n'avez plus à le ressasser du tout, mais vous êtes capable de simplement le résumer dans une seule phrase telle que : « Eh bien, ce doit être le caniche blanc ». En d'autres termes, vous êtes en train de dire : « Ceci est simplement une suggestion hypnotique, simplement un état mesmerique ». Et de claquer vos doigts. Mais je ne conseille à personne de se contenter de cette sorte de traitement d'une seule phrase tant qu'il ne connaît pas la substance de ce qui constitue un traitement.

Vous devez arriver au point où vous pouvez vous dire à vous-même : « Eh bien, s'il y a une erreur quelconque, c'est simplement la suggestion hypnotique d'un caniche blanc. Alors, je ne vais pas donner un traitement pour me débarrasser d'un caniche blanc dont je sais qu'il n'existe pas. Et je ne vais pas non plus donner un traitement pour les puces sur le caniche blanc ». Oui, même les puces, parce qu'après avoir accepté un caniche blanc, vous feriez aussi bien d'accepter tout ce qui va avec le caniche blanc ! Après avoir accepté l'homme comme mortel, vous avez la naissance, l'accident, le péché, la peur, la maladie, un changement de vie, la vieillesse, la décomposition, l'aliénation, la mort. Mais l'homme mortel n'a pas d'existence, alors pourquoi donner un traitement à une sorte quelconque d'homme mortel ou à une partie quelconque de son corps ? Si vous vous débarrassez de l'homme mortel lui-même, alors il ne

vous reste rien à traiter. C'est profond, et pourtant c'est la plus simple des vérités.

La Limitation des Mots en Expriment la Vérité

Considérons le terme «reflet». L'éclat que nous voyons au centre du diamant vient à travers chaque facette du diamant. Nous pourrions dire que les facettes reflètent l'éclat qui est au dedans, mais, naturellement, la facette n'est pas une chose distincte du diamant lui-même. De même l'éclat du diamant est tout autant une partie du diamant que les facettes. Mais nous faisons quand même référence aux facettes du diamant comme des réflecteurs de l'éclat intérieur. De la même manière, il est vrai que Dieu est substance infinie et que cette substance infinie est formée en tant que corps unique. Mais souvenez-vous de ceci : il n'y a qu'un seul mental et un seul corps. Ce mental unique et ce corps unique s'expriment individuellement en tant que vous et en tant que moi. Reflet est un terme qui est quelquefois utilisé pour indiquer le fait que le corps est individuel dans le sens d'être votre corps et mon corps. Nous disons que mon corps ou votre corps est le corps de Dieu, le corps infini, exprimé d'une manière infinie ou reflété d'une manière infinie. Il y a seulement un corps, de la même manière qu'il y a un seul diamant. Le diamant peut avoir une centaine de facettes différentes mais le diamant et l'éclat sont réellement un seul. Il n'y a pas cent diamants pour un seul diamant : il n'y en a qu'un seul. Tout l'éclat, tout le lustre du diamant est cependant réfléchi dans chaque facette parce qu'il n'y a aucun endroit où ces facettes peuvent être séparées ou divisées les unes des autres. Elles sont toutes une.

Utiliser le mot «reflet», non dans le sens de reflet dans un miroir, mais dans le sens que «Je réfléchis l'intégrité, la loyauté, l'honnêteté ou la fidélité», n'est pas réellement incorrect. Mais une telle déclaration n'est pas vraie. Comme c'est exprimé par

le Maître dans le langage spirituel de la Bible, la déclaration correcte est : « Je suis le chemin ; Je suis la vérité ; Je suis la vie ». Nous pourrions de la même manière dire : « je suis intégrité, loyauté, honnêteté ou fidélité ». Mais déclarer cette vérité de cette manière ne serait pas très intelligible au monde, et par conséquent, nous disons, « j'exprime l'intégrité ou la loyauté ou la fidélité ; ou je la réfléchis ». La vérité est que je ne suis pas réellement en train de réfléchir cela du tout. C'est réellement une partie constituante de mon être et du vôtre. Tout cela est un seul.

Permettez-moi de vous prévenir de ne pas trop vous préoccuper au sujet de l'utilisation de ces mots. Les mots sont destinés à exprimer des idées, mais il est difficile d'exprimer la vérité spirituelle en langage humain. Ce fut le grand instructeur spirituel Lao-Tseu qui a dit en substance : « Si vous pouvez le nommer, ce n'est pas Dieu. Si vous pouvez le définir, ce n'est pas Dieu ». Ceci est vrai. Rien de ce que vous pouvez savoir au sujet de Dieu n'est Dieu, puisque le connaisseur de la vérité est Dieu. Et pourtant nous continuons d'une manière impavide à enseigner ce que Dieu est, quoiqu'il soit, en réalité, impossible d'enseigner ce que Dieu est, puisque Je suis. Mais le même Je suis est vous quand vous êtes en train de dire : « je suis ». En dernière analyse, tout ce qui peut jamais être su au sujet de Dieu est que **Je suis Lui**. Ceci est la vérité de base. Toujours celui qui connaît, celui qui sait la vérité, est la vérité qui est sue. Mais transmettre cette vérité au moyen de mots présente des difficultés.

L'usage du mot « transparence » offre aussi une mauvaise interprétation. Ordinairement lorsque nous pensons au mot « transparence » nous pensons à une vitre de verre propre laissant le rayon de soleil filtrer au travers, et nous appelons ce verre une transparence claire pour le soleil. Si le verre est sale, nous disons que c'est une mauvaise transparence. Si je devais parler de moi-même comme étant une transparence pour Dieu

et vouloir l'exprimer dans ce sens-là, je serais dans l'erreur, parce que le soleil et le panneau de verre sont deux choses différentes. Mais Dieu et moi ne sommes pas deux choses différentes; et par conséquent, dans ce sens, je ne serais pas une transparence pour Dieu. Vous vous souvenez de la déclaration de Jésus, « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul ». Dans ce sens-là, Jésus était une transparence claire à travers laquelle la bonté de Dieu était montrée dans le monde. Comme pour toute forme, les mots ont leur limitation. Ceci est la raison pour laquelle l'enseignement le plus profond est sans paroles.

Dieu est la réalité de l'être – la somme totale de la réalité de l'être. L'individu « je » est cet endroit où la totalité de Dieu vous est rendue évidente. Dans ce sens, Dieu, la Réalité, qui est mon être incorporel et invisible, vous apparaît extérieurement comme ce que vous appelez intelligence, intégrité, loyauté, fidélité, reconnaissance, appréciation, coopération. Dans ce sens, je suis une transparence à travers laquelle la lumière de l'être-Dieu s'écoule. Si vous utilisez le mot transparence dans le sens où il y aurait un Dieu et un « je », et Dieu se déversant à travers cela, vous seriez dans l'erreur. Mais si vous pouviez voir l'intégrité, la spiritualité, l'intelligence, l'amour comme des qualités de Dieu, et qu'ensuite vous disiez : « Mais quelle magnifique transparence pour le bien cet individu est », vous n'auriez pas la dualité davantage que vous n'auriez deux lorsque vous êtes en train d'exprimer la sincérité ou la fidélité. Il n'y a pas deux en vous : vous et la fidélité. La fidélité est effectivement une qualité de votre caractère, de votre nature. Elle est incarnée; elle est inhérente à vous. Elle constitue votre être. Il n'est pas faux de dire : « Mais vous êtes une transparence merveilleuse de la vérité », parce que cela ne signifie pas que la vérité est quelque chose séparée de vous et qui passe à travers : cela signifie que vous êtes une preuve visible d'une qualité invisible.

Avec assez de lumière de cette vérité, nous arriverons au point où, quelle que soit la phase de l'erreur que nous affrontons, nous pourrions nous contenter de claquer nos doigts en disant « allez, file », et penser au caniche blanc. Alors, nous serons une telle transparence de la vérité de l'être que nous guérirons automatiquement. Observez ceci. Si, pendant un certain temps, vous pouvez maintenir cet état de conscience dans lequel vous n'acceptez pas un seul aspect de n'importe quelle apparence d'erreur, mais que vous reconnaissez immédiatement : « Je n'ai pas à donner un traitement à un caniche qui n'existe pas », vous ferez un merveilleux travail de guérison.

Vous pourriez demander : « Bien, est-ce que je vais guérir toutes mes maladies personnelles, tous mes maux personnels ? » Je ne sais pas. Il semble encore nécessaire que nous nous aidions les uns les autres. Naturellement, avec cette réalisation beaucoup de choses vont se dissiper pour nous, et avec le dévoilement graduel de la conscience, elles vont toutes se dissiper. Mais pour les problèmes particulièrement ennuyeux, il semble que nous ayons encore à nous appeler les uns les autres et à emprunter la lumière les uns des autres pendant un peu de temps encore. Un jour, en vivant dans cet état de conscience continuellement, afin de ne jamais nous complaire dans les bavardages, les on-dit, ou les fausses rumeurs, et en n'acceptant jamais l'apparence comme une réalité, nous arriverons au point où notre propre chair disparaîtra complètement.

Exactement comme le Maître a averti certains de ses suivants afin qu'ils ne parlent à personne des choses qu'ils avaient vues, de même je vous mets en garde pour que vous ne parliez pas de ceci. N'en parlez à personne pendant les mois et les années à venir. Prenez cela dans votre conscience ; pratiquez-le ; entraînez-vous à ce travail. Vous savez maintenant ce qu'est le principe. Vous avez seulement à regarder et à sourire au caniche blanc qui n'existe pas et vous aurez la somme totale de la pratique de cette vérité. Mais elle doit être pratiquée.

Développez cette conscience de ne pas aimer, haïr, ou craindre l'erreur d'une sorte ou d'une nature quelconques. Gardez ceci au-dedans de votre propre être. Travaillez avec cela chaque fois que vous êtes confronté à l'erreur, qu'il s'agisse de la vôtre ou de celle de quelque ami, patient, ou parent. Ne lui dites pas ce que vous faites. Cachez cela dans le silence de votre propre être.

L'enfant-Christ a été emmené en Égypte et gardé là pendant un certain temps. De même, emmenons notre Christ en Égypte. Cachons notre vérité dans le profond silence, dans le lieu secret – «sous l'abri» – du Très-Haut et gardons-le là. Souvenez-vous de ce que je suis en train de vous dire maintenant. Vous vous occupez d'un principe que le monde ridiculiserait s'il en entendait parler. Ne dites rien de cette chose. Elle est tellement simple que vous la démontrerez magnifiquement, simplement, et facilement et le monde s'émerveillera de ce que vous faites. Une fois que vous l'aurez prouvée, ce sera juste d'en parler, mais pas avant qu'elle ne soit devenue une part réelle de votre être.

CHAPITRE XIX

L'INFINI INVISIBLE

La méditation est notre préparation pour l'afflux de l'Esprit. C'est la période pendant laquelle nous réalisons notre unicité avec l'Infini. Cette réalisation nous donne la présence même de l'Esprit, Lui-même, avec lequel affronter la journée. Nous avons été enclin à croire que puisque Dieu est omniprésent, toujours et partout présent, c'est tout ce qui constitue la vie spirituelle et suffit à l'assurance que l'être de Dieu est à portée de la main. Mais une telle présomption est contredite par l'étude de l'histoire du monde.

L'omniprésence de Dieu ne sert à rien à qui que ce soit, sauf dans la proportion de son unicité consciente avec cette omniprésence, en proportion de son accord conscient, de sa perception consciente et de sa réalisation de ce fait. Sans cela nous sortons dans la rue comme des êtres humains : il se peut que nous atteignions notre destination ou il se peut que nous ne l'atteignons pas ; nous pouvons attraper froid ou nous pouvons ne pas attraper froid ; nous pouvons tomber malade ou nous pouvons ne pas tomber malade. Toutes ces choses arrivent aux gens tout autour du monde ; mais elles arrivent aux gens parce qu'ils sortent dans le monde sans effectuer un contact conscient avec la Source infinie, avec le Pouvoir infini. La promesse est : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut » ⁽¹⁾ – demeure, demeure, demeure dans le lieu secret du Très-Haut. Celui qui

demeure là, celui qui a sa vie et son mouvement et son être dans l'Esprit est protégé des prétendus maux de ce monde.

« Priez sans cesse »⁽²⁾. Entrez dans le sanctuaire intérieur et là trouvez votre communion ou unicité avec Dieu. Une étude de l'Écriture au sujet de la prière vous montrera à quel point la prière est importante; et puis une étude des écrits métaphysiques modernes vous montrera la nature de la prière. Je suppose que nous savons davantage de choses au sujet de la prière à cette époque-ci que n'en connaissaient la plupart de ceux qui ont eu la responsabilité d'écrire la Bible; au moins nous en savons davantage sur la manière de révéler la nature de la prière. Beaucoup d'entre eux ont pu avoir une connaissance de la vraie prière au-dedans de leur propre être, mais leur concept de la prière, de prier Dieu pour quelque chose n'a pas fait beaucoup de bien au monde. L'idée moderne de la prière, qui est communion individuelle avec Dieu, est ce qu'on pourrait appeler la « prière... efficace »⁽³⁾. On peut trouver aujourd'hui l'idée métaphysique de la prière dans quelques-unes des églises orthodoxes. Il y a davantage de penseurs modernes dans l'église orthodoxe aujourd'hui qu'il n'y en a jamais eu auparavant; exactement comme il y a davantage de gens dans le monde aujourd'hui qui croient réellement en la possibilité de la communion consciente avec Dieu.

La communion consciente avec Dieu est mysticisme pur. Le mot « mysticisme » effraie certaines personnes parce qu'elles ne comprennent pas son sens véritable. Mais quand le mot est correctement compris, il n'y a rien d'étrange ou de troublant à son sujet. Un mystique est quelqu'un qui s'accorde consciemment à Dieu, qui reçoit consciemment des communications du Père intérieur. Un enseignement mystique est n'importe quel enseignement qui établit la possibilité de la communication individuelle avec Dieu, de la communion individuelle avec Dieu, de la capacité de recevoir des communications de Dieu. La prière moderne – prière telle que nous la connaissons

aujourd'hui – est unicité consciente avec Dieu. Quoi que ce soit qui fera arriver notre réalisation de l'union consciente, quoi que ce soit qui amènera l'Esprit réel à notre conscience, cela est prière et méditation.

Notre méditation est un calme, une tranquillité, un état de réceptivité dans lequel nous ouvrons notre conscience à la communication de l'Esprit. Ensuite, quand l'Esprit répond – quand nous recevons l'impulsion qui nous donne ce sentiment ou cette prise de conscience que Dieu est présent – l'Esprit que nous avons contacté vit nos vies. Quand les trois hébreux passèrent à travers la fournaise, un Quatrième était avec eux. Ce Quatrième était le Christ ou conscience de la présence de l'Esprit de Dieu. Si les trois hébreux n'avaient pas été consciemment conscients de la présence de Dieu, il n'y aurait pas eu de présence de Dieu visible ou tangible. Ce fut leur **conscience** de la Présence qui a été leur protection. Moïse était conscient de la présence de Dieu, et cette conscience fut extériorisée comme manne tombant du ciel, comme l'ouverture de la mer Rouge, et comme de l'eau jaillissant d'un rocher.

Souvenez-vous toujours que «Je ne peux rien faire de moi-même»; mais que la présence de Dieu avec moi peut faire toutes choses. «Moi et mon Père nous sommes un ...car mon Père est plus grand que moi». Pour quelqu'un qui est imprégné de la présence de Dieu, toutes choses sont possibles, qu'il s'agisse de guérir ou d'approvisionner ou de protéger – **toutes choses sont possibles**. Mais se contenter de s'appuyer sur la croyance aveugle que Dieu fera quelque chose, ou que quelque part dans l'espace il y a un Dieu pour le faire, est une attitude dangereuse. Mais s'il vous arrive de ressentir, de percevoir effectivement la présence et le pouvoir de Dieu, alors tout ce que Dieu est, est exactement là où vous êtes. Sans cette compréhension vous avez seulement une foi ou une croyance, et généralement c'est une foi aveugle en la présence de Dieu. Il doit y avoir une appréhension consciente de la présence de Dieu afin

d'avoir disponibles le pouvoir, l'activité, la sûreté, et la sécurité de Dieu.

C'est notre connaissance consciente de la vérité qui agit comme notre présence salvatrice tout au long de la journée. C'est cet invisible Second qui est avec nous, l'invisible Quatrième. L'Infini Invisible sera avec vous toujours dans votre connaissance consciente, dans votre conscience de la Présence. La méditation est une manière de réaliser la présence de Dieu ; et au début, c'est presque la seule voie que nous ayons. Après que vous avez effectué votre contact et que vous avez eu votre premier avertissement de la présence de Dieu, et après que ceci a été répété de très très très nombreuses fois dans votre méditation, vous arrivez finalement à un point où Dieu n'est virtuellement jamais absent ou séparé de vous. Je veux dire par là que vous n'êtes jamais en dehors de cette connaissance consciente.

Établir et Maintenir Votre Unicité Consciente

Encore un mot au sujet de la méditation. Vous pouvez méditer pour vous-même, ou il se peut que ce soit pour un ami ou un malade. Voulez-vous vous souvenir de ceci ? Si vous voulez aider quelqu'un pour une difficulté le concernant, quand vous vous asseyez pour méditer, oubliez immédiatement cet individu. Laissez tomber le nom de la personne ou la prétention spécifique, et dans votre méditation tournez-vous au-dedans pour effectuer ce contact avec Dieu. Ne pensez pas au patient ni à son problème ; pensez seulement à votre contact, oubliez le cas immédiatement. Ce contact avec Dieu est la présence de Dieu agissant en, dans, ou à travers, ou sur ce problème pour produire l'harmonie de Son être. **Votre contact** est la Présence qui s'en va pour effectuer la correction ; et que le patient soit assis dans la pièce avec vous ou qu'il soit de l'autre côté de la terre, ne fait pas de différence. Vous n'avez pas à diriger votre pensée vers la personne ou le problème.

Ceci parce que, comme c'est établi dans le livre *Union Consciente avec Dieu*, « Mon union consciente avec Dieu constitue mon unicité avec tout être et toute idée spirituels ». Quand je médite, je ne pense à personne individuellement ou collectivement. Je m'assieds pour faire mon contact avec Dieu. Je perçois la réponse ; je perçois ce contact de l'Infini ; je ressens la totalité du bouillonnement de l'Esprit s'écoulant à travers moi. Mais remarquez ceci : ce contact avec Dieu est aussi le contact avec vous individuellement et collectivement, puisqu'en Dieu nous sommes tous un. Comme exemple nous pouvons utiliser le système du téléphone. Si je veux vous parler chez vous par le téléphone, je ne peux pas le faire à moins de commencer par avoir le contact avec le central. Quand j'atteins le central, j'ai entrée chez n'importe quel téléphone dans le monde, par l'intermédiaire de mon contact avec le central. Je peux entrer en relation avec votre foyer ou n'importe quelle autre maison. En fait, je peux m'accorder avec vingt millions de foyers mais seulement en commençant par réaliser mon contact avec le central. Alors, mon contact avec le central établit mon contact avec chaque personne reliée au central. De la même manière, dans toute la mesure où Dieu est Conscience divine infinie, mon union consciente avec la Conscience unique constitue mon unicité avec votre conscience puisque c'est la seule et même Conscience. Je n'ai jamais à projeter une pensée vers vous. Je n'ai jamais à informer la Conscience infinie de ce qu'est votre problème, ou quelle solution semblerait exister. Jamais. Tout ce que j'ai à faire quand vous avez dit « Aidez-moi », est de m'accorder à cette Conscience unique. Cette Conscience unique, qui est Sagesse infinie, sait le qui, le quoi, le pourquoi, le pour telle raison et le comment.

Essayez cela pour n'importe quelle personne avec n'importe quel problème qui surgisse – simplement méditez. Trouvez votre unicité ; et aussitôt que vous ressentez la réponse, libérez, relâchez toute l'affaire et laissez-la partir. Et puis observez quelles

manières merveilleuses Dieu a de régler votre problème, que le besoin soit une somme d'argent ou un ticket de chemin de fer. Quoi que ce soit, accordez-vous à l'Infini ; mais ne dites pas à l'Infini que vous avez besoin d'argent ou d'un ticket. Il peut arriver que l'Infini sache que votre besoin est quelque chose d'autre ou bien que vous ayez à aller dans une autre direction.

La guérison du mental, du corps, de l'âme, de l'esprit, de l'affaire, et des relations humaines est une partie importante de notre travail ; et cette méthode de guérison est, en dernière analyse, la voie la plus élevée. Nous sommes passés par tous les processus mentaux de traitement, mais souvenez-vous que c'est le pas final qui fait le travail une fois que tout le traitement a été fait. Établissez et maintenez votre unicité consciente et tout ce dont vous avez besoin s'écoulera automatiquement vers vous, et en règle générale, avant que vous sachiez que vous en avez besoin. Nous, sur le chemin spirituel, ne sommes pas intéressés par une simple guérison humaine, normale, naturelle ni par le succès humain. La santé, la richesse et le succès que nous voulons – l'harmonie, la paix, et la joie – sont ceux que nous obtenons par l'intermédiaire de l'Esprit, par l'intermédiaire de Dieu. Nous amenons ceci dans notre expérience par l'activité de la vérité dans notre conscience.

Le moment le plus important de votre vie est quand vous effectuez un contact conscient avec Dieu. Rien ne viendra jamais dans votre vie de plus grand que ce moment-là. Une réalisation de votre unicité consciente avec Dieu sera la démonstration suprême, le couronnement de votre expérience. On nous dit que les rois et les empereurs auraient donné toutes leurs possessions humaines pour cette réalisation. Ils l'auraient fait, mais ils ne pouvaient pas l'atteindre parce que la totalité de leurs pensées était axée sur le monde du pouvoir, de l'argent, du lieu, de la position et des honneurs – tout ce qui concerne le monde extérieur. Et Dieu n'est pas atteint de cette manière-là.

Avant de vous retirer le soir, arrêtez-vous pour une tranquille méditation et ressentez consciemment cette Présence. Si après cinq minutes, ou six ou sept, vous n'avez pas obtenu la réalisation, oubliez-la et allez dormir. Si vous deviez vous éveiller au milieu de la nuit, essayez de nouveau à ce moment-là. Une fois que vous aurez accompli ceci, vous serez entré dans une expérience entièrement nouvelle; vous serez entré dans un niveau de conscience entièrement nouveau. Cette quatrième dimension est l'Infini Invisible. Cette quatrième dimension est le transcendant, ce que personne n'a jamais connu par l'intermédiaire des sens, par la vision, l'audition, le goût, le toucher, ou l'odorat. C'est littéralement le lieu secret du Très-Haut, et cet endroit se trouve dans votre conscience.

Effets de l'Unicité Consciente

Quand vous avez touché cette Présence, quand vous L'avez ressentie, vous pouvez abandonner toute inquiétude, tout souci, et toute crainte, pour le restant de votre vie. Tous vos tracas sont derrière vous. Vous avez trouvé la lampe d'Aladin. Mais ceci est mieux que la lampe d'Aladin, parce que vous n'avez même pas à souhaiter. En fait, vous n'aurez même pas à savoir ce que vous voulez! Vous restez dans le silence et vous touchez cette Présence; Elle répond; et Elle vous dit littéralement:

Je suis ici; Je suis à l'œuvre; Je ne t'abandonnerai jamais, ni ne t'oublierai jamais. Si tu marches sous les eaux, tu ne te noieras point. Si tu vas à travers le feu, les flammes ne s'allumeront point sur toi. Si tu marches dans la vallée de l'ombre de la mort, pas une seule parcelle de mort ne te touchera. Marche à travers toutes les vallées que tu veux. Ma présence va devant toi. Ma présence est avec toi.

Mais souvenez-vous que vous avez cette assurance seulement quand vous avez effectué votre contact avec Elle – lorsqu'Elle

répond, et que vous ressentez ce «déclic» dans votre système, cette énergie qui se rue à l'intérieur, la petite voix tranquille, ou quelle que soit la manière qu'Elle a de répondre. Pour chacun de nous, c'est quelque chose de différent et parfois, c'est différent chaque jour.

Si vous effectuez ce contact, disons, le matin avant de sortir de chez vous, vous pouvez demeurer assuré de votre contact avec Cela, Dieu, et votre contact avec chaque chose nécessaire à votre dépliement pour cette journée. Si c'est une personne, elle sera là; si c'est un lieu, une chose, ce sera là; si c'est une guérison, si c'est l'harmonie, si c'est la joie ou la paix, ou si c'est une place de parking – quoi que ce soit, quelle que soit la forme dans laquelle il faut que cela vous apparaisse ce sera là. Votre union consciente avec Cela constitue votre unicité avec chaque «ça» nécessaire à votre expérience. Mais souvenez-vous que cela vient seulement comme activité de votre propre conscience.

Comprenez-vous, maintenant, que lorsqu'un praticien est appelé à l'aide, c'est la conscience du praticien qui fait le travail? Comprenez-vous que ce n'est pas quelque Dieu éloigné? Comprenez-vous que ce n'est rien de plus ni rien de moins que la conscience du praticien – la conscience d'un praticien qui connaît son unicité avec Dieu, et qui, de ce fait, a perdu toute haine, crainte, ou amour de l'erreur? Dans la mesure où votre praticien a consciemment contacté la Présence, dans la mesure où votre praticien ne craint, ni ne hait, ni n'aime l'erreur, dans cette mesure, la guérison se produira. Si cela n'était pas vrai, si c'était quelque force extérieure ou pouvoir extérieur qui effectue le travail de guérison, vous pourriez demander de l'aide à n'importe quel praticien et obtenir les mêmes résultats. Mais maintenant, vous savez tous que vous devez avoir un praticien qui a quelque degré de conscience de la présence de Dieu; qui a perdu dans une certaine mesure la peur, la haine ou l'amour de l'erreur; et que la conscience de ce praticien, qui est la conscience-

Dieu, effectue le travail. Il ne servirait à rien de demander à «l'homme de la rue» de l'aide, à moins que lui aussi ne soit un étudiant de ce travail ; parce que sa conscience n'est pas imprégnée de ce Christ. Il pourrait dire du matin au soir : «Je vis, oui, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit ma vie», et cela serait dépourvu de signification. Mais au moment où il a pris connaissance de ce Christ, il commence à L'extérioriser par ses œuvres de guérison – par la production de l'harmonie et de la paix autour de lui.

Le succès suit inévitablement la conscience imprégnée de Christ, de l'Esprit de Dieu. Au moment, donc, où vous avez fait du Christ ou de l'Esprit et de la présence de Dieu une réalité ; au moment où vous L'avez contacté et où vous avez ressenti cette impulsion au-dedans de vous ; vous êtes sur la voie de votre succès. Quels que soient votre occupation ou votre travail, vous commencez à y réussir, à l'endroit même où vous êtes. Ensuite, si c'est nécessaire, vous passerez à un autre grade que celui de votre position actuelle pour un autre travail. Mais Cela commencera par vous faire réussir dans la situation où vous êtes. Et à partir de là Cela vous conduira plus loin.

Le Christ va devant vous, et Il attire à vous n'importe quelle chose et n'importe quelle personne nécessaire à votre développement ; mais vous devez effectuer le contact conscient. Votre succès dans la vie est le résultat de l'activité de votre conscience. Votre praticien et votre instructeur sont seulement des aides sur le chemin jusqu'à ce que vous ayez été ramené au royaume de Dieu au-dedans de votre propre être.

Il y a une différence entre dormir après avoir ressenti le contact conscient, et dormir du seul fait de s'être affalé dans le lit pour s'endormir. Il y a presque autant de différence qu'entre vivre et mourir, parce que ce sommeil qui fait partie du cycle des vingt-quatre heures est presque l'extinction. Mais le sommeil qui vient après une réalisation de la présence de

Dieu n'est pas du tout sommeil. C'est un repos du corps ; mais la conscience est à l'œuvre exactement comme si vous étiez tout à fait éveillé. Dans cet état, vos yeux peuvent être fermés et vous semblez dormir ; mais en fait, votre conscience est ouverte et alors vous constaterez que les plus merveilleuses idées de votre vie viennent à vous. C'est à ce moment-là que vient l'inspiration divine. C'est à ce moment-là que les grandes leçons de la vie sont apprises.

Cela vaut la peine de pratiquer cette prise de conscience de Dieu même s'il vous faut six mois ou un an avant de l'atteindre ; parce que, souvenez-vous que, lorsque vous l'aurez atteinte, vous aurez résolu chaque problème de l'existence. Un par un, tous les problèmes de l'existence humaine s'estomperont. Oh, il se peut bien que vous n'allez pas vous éveiller un de ces quatre matins et vous trouver complètement au ciel, mais au moins vous constaterez que vous êtes sur le chemin du ciel, et que peu à peu les erreurs disparaissent et les problèmes sont résolus sans trop d'anxiété et de perturbation ; les bonnes choses de la vie arrivent dans votre expérience sans effort du tout, sans vous inquiéter de ce que vous allez manger ou de ce que vous allez boire ou de quoi vous serez vêtu.

Une Réalisation Consciente de la Présence de Dieu

Beaucoup d'étudiants deviennent tellement impliqués dans les tâches courantes d'un métaphysicien qu'ils oublient de faire leur reconnaissance consciente de Dieu, de faire en sorte chaque jour d'être eux-mêmes une loi de leur expérience. Je ne me suis moi-même jamais permis, pas un seul jour, d'oublier mon travail : cela ne se passe pas toujours de la même manière parce que je n'ai pas de formule ; mais je fais un rappel conscient dès que je démarre la journée – et ceci est fait habituellement avant de sortir du lit ; et sinon, peu après, quand je m'assieds, pour commencer par une réalisation consciente du mot Je :

Je est Dieu. Je est bien infini. Je est conscience, vie, être. Ce Je, est le Je que Je Suis, et du fait que tout ce que Je suis, je le suis, tout ce que Dieu est, je le suis; tout ce que le Père a est à moi; toute la sagesse, toute la «guidée», la direction, l'amour spirituel, la vie spirituelle, l'âme spirituelle, tout l'amour de Dieu et de l'homme, tout ce que Dieu sait d'amour, constitue l'amour de mon être. Cela constitue l'amour-Dieu dont l'individu a besoin. Cela constitue mon amour pour le Dieu universel; et par là, Cela constitue mon amour pour toute l'humanité, pour tous ceux que je rencontre. Et ceci me rappelle immédiatement que cet amour doit inclure l'ennemi tout autant que l'ami.

Dieu est l'activité de ma journée: Dieu est l'activité de mon travail; et par conséquent, c'est Dieu, la Sagesse infinie, qui trace le programme de ma journée. C'est l'Intelligence unique, agissant universellement, qui amène à mon bureau ce que je dois faire. Je sais que le Dieu même, l'Âme, ou Conscience, qui m'a formé, a préservé pour moi toute mon activité et tous ses résultats, toute sa rétribution. Je sais que, du fait de cette vérité, je ne suis jamais sous la dépendance de l'homme dont le souffle est dans ses narines. Que je ne suis jamais sous la dépendance de la bonne volonté de n'importe quel homme, femme, ou enfant. Tout mon bien s'écoule du dedans vers l'extérieur. Le royaume de Dieu, de la plénitude, ou de l'harmonie est au-dedans de moi; et dans la mesure de ma compréhension de ce fait, je peux multiplier les pains et les poissons pour tous ceux qui ne sont pas encore conscients du fait qu'ils sont aussi une loi de multiplication. Je réalise aussi que puisque Dieu est infini, mon être est infini parce que moi et le Père nous sommes un. Par conséquent, dans cette infinité de l'être, j'inclus tout le bien de Dieu et du fait de cette infinité, il n'y a aucune place pour l'erreur ou le mal ou une négation d'une sorte quelconque. C'est pourquoi il n'y a aucune loi qui puisse agir sur moi.

Dieu est la loi de mon être, Dieu est le principe divin de mon être; et par conséquent, cette loi est la loi de mon univers. Mais rien à l'extérieur de moi, que ce soit du passé, du présent, ou du futur, ne peut agir sur moi en tant que loi, même pour le bien. Rien de ce qui existe dans le domaine de l'effet ne peut agir sur moi ou sur mes affaires en tant que loi, puisque Dieu est le seul législateur. Dieu, la Conscience divine de mon être, l'Âme-même de mon être, est la seule loi de mon expérience. C'est la raison pour laquelle, quoi que ce soit que le monde puisse appeler loi de cause à effet, loi du karma, quoi que ce soit que le monde puisse appeler loi des étoiles et des planètes, aucune de ces choses-là n'est une loi de mon être, soit pour le bien soit pour le mal, puisque mon bien provient de l'infini de mon propre être, qui est Dieu. Je ne me repose pas sur ma propre compréhension ou sur la compréhension de n'importe quel humain, mais sur l'infini de Dieu, Se déversant en tant que mon être individuel.

Je sais que ce pouvoir d'amour, qui est Dieu, est une loi d'attraction et qu'il peut, par conséquent, attirer à moi ceux que je puis aimer et ceux qui peuvent m'aimer; ceux que je peux servir et ceux qui peuvent me servir; puisque nous sommes un dans le Christ. Comme Dieu est une loi universelle d'amour, seul l'amour est exprimé à travers chacun sur la terre. C'est pour-quoi tous les hommes, tous les hommes tout autour du monde, non seulement de tout ce monde-ci, mais de tout ce que nous appelons le monde de ceux qui sont passés de l'autre côté, et le monde de ceux qui ne sont pas encore nés – tous ceux-là deviennent une loi d'amour et de vie de mon être.

Notre travail de protection ne consiste pas à nous cacher dans une coquille quelque part et de dire: « Erreur, tu ne peux pas m'atteindre! » Notre travail de protection est la réalisation de Dieu comme mental individuel, vie individuelle, et Âme individuelle; mais la vie, le mental, et l'Âme de tous les êtres. Ceci nous montre le néant absolu d'apparences telles que les

accidents, les maladies, et la négligence. Nous réalisons que Dieu ne gouverne pas seulement ma conduite automobile, mais que Dieu est assis derrière chaque volant, que Dieu est le seul conducteur automobile n'importe où dans le monde – ou pilote d'avion ou commandant de navire. La réalisation que Dieu est le mental de chaque individu, et qu'il est présent partout – ceci est le travail protecteur. C'est du travail protecteur parce que c'est une déclaration à chaque croyance d'erreur: «Tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'était donné d'en-haut» (4).

Installez ceci dans votre pensée chaque jour. Installez dans votre conscience la grande vérité que Dieu est la seule présence et le seul pouvoir; et que toute cette croyance humaine en une personnalité distincte de Dieu est illusion – sans présence, sans substance, sans loi, sans réalité, ni cause ou effet. **Installez ceci.** Si vous ne l'installez pas en vous, ne vous attendez pas à le démontrer. Vous ne pouvez faire arriver comme démonstration que ce dont vous êtes activement conscient. Cela ne signifie pas, cependant, que vous devriez aller et venir chaque jour en marmonnant des déclarations de vérité. Mais cela signifie qu'à quelque moment durant la journée, vous devez activement et consciemment mettre en lumière ces vérités de l'être. Il ne devrait y avoir aucune raison pour que les gens sur ce chemin fassent l'expérience des erreurs de l'existence humaine. Dans une certaine mesure, par moments, chacun vient sous la croyance humaine, du fait de l'universalité de ces croyances. Mais l'expérience devrait être légère; elle ne devrait pas durer longtemps; et elle ne devrait pas être tragique.

Importance de la Réalisation Quotidienne

Dans ce travail vous devez apprendre que c'est l'activité de votre conscience qui produit votre démonstration. La chose à faire est de prendre la vérité, d'apprendre à l'appliquer dans

votre expérience, et puis de la mettre réellement chaque jour à l'œuvre dans votre conscience. Réalisez-la ; déclarez-la à vous-même ; remémorez-vous votre identité véritable, votre unicité consciente avec Dieu, la qualité illusoire de quoi que ce soit d'une nature négative ; et maintenez cela, non pas seulement une journée ou une semaine ou un mois, mais constamment. Même après trente-sept années dans ce travail, je ne laisserais pas passer un seul jour sans connaître la vérité. Même si ce n'est pas une nécessité pour moi de m'inquiéter au sujet des ressources elles semblent venir de leur propre accord, suffisamment pour prendre soin de tous mes besoins – néanmoins, je ne vois jamais d'argent, sans penser, « Merci, Père ; je connais la Source, la Source infinie de ce bien et je connais le but et l'utilisation de ce qui apparaît comme Son effet. » Toujours, à un moment quelconque de chaque jour, je reconnais cela, et j'ai confiance que cette connaissance consciente de la vérité est l'activité qui s'extériorise comme manifestation et expression.

Encore une fois, réalisons ceci : Il n'y a pas la vérité et une manifestation. La vérité que vous entretenez consciemment ne produit pas une manifestation de bien. La vérité que vous entretenez dans votre conscience **apparaît comme** votre bien. La vérité que vous entretenez consciemment dans votre conscience apparaît extérieurement d'une manière tangible, visiblement, comme votre bien. Il n'y a rien qui soit une vérité produisant une occasion. Il n'y a rien qui soit une vérité produisant la santé. La vérité entretenue dans votre conscience d'une manière invisible **apparaît** visiblement comme santé, richesse, harmonie, relation heureuse, paix, joie, domination. Ceci est extrêmement important. Il n'y a pas à la fois la vérité **et** la manifestation. Il y a la vérité entretenue dans votre conscience apparaissant visiblement **comme** manifestation. Si vous n'entretenez pas la vérité de l'être dans votre conscience, vous ne pouvez pas avoir la manifestation, parce que la vérité et la manifestation sont inséparables et indivisibles.

Le niveau de démonstration que vous avez dépend de vous, qu'il s'agisse d'une démonstration d'argent, ou de compagnie, ou de foyer, ou de succès – de quoi qu'il s'agisse. L'affaire dont vous vous occupez ni votre activité n'y changent quelque chose. Le succès, l'harmonie, la paix et la joie seront là, et ils seront là infiniment, si seulement vous voulez entretenir la vérité infinie activement dans votre conscience. Cette vérité qui est entretenue dans le secret apparaît visiblement. La vérité entretenue comme activité de la conscience apparaît visiblement. La vérité entretenue en tant qu'activité de la conscience apparaît comme la manne visible et tangible d'aujourd'hui. Nous ne vivons pas de la manne d'hier. Il n'y a rien de mal à utiliser ce que nous avons accumulé dans le passé, qu'il s'agisse d'argent ou de réputation, mais ce n'est pas nécessaire. Chaque jour est une unité en soi ; chaque jour est un jour en soi. Si vous deviez commencer aujourd'hui avec rien, c'est-à-dire rien de tangible ou de visible, et si vous entreteniez consciemment la vérité, cette vérité apparaîtrait bientôt sous la forme de votre besoin d'aujourd'hui.

Ne vous inquiétez jamais des choses que vous aviez hier, mais que vous n'avez pas aujourd'hui. Ne soyez jamais troublé par les occasions du passé que vous avez manquées. Ne soyez jamais inquiet au sujet des années que les sauterelles ont dévorées. Ne vous inquiétez même pas des années de vos péchés passés ou de votre jeunesse perdue. Ne regrettez même pas de n'avoir pas connu cette vérité il y a dix ans. Aujourd'hui est le seul jour que vous vivez. Vous ne pouvez pas vivre hier et c'est une perte de temps que de l'essayer. Vous ne pouvez pas vivre demain parce que, curieusement, aucun de nous ne verra jamais demain. C'est toujours **aujourd'hui**. Et c'est toujours **en cette minute**. Et c'est toujours cette minute dans laquelle je suis l'accomplissement de Dieu. C'est toujours en cette minute que Dieu est en train d'apparaître infiniment comme mon être individuel. C'est la seule chose dont j'ai à m'occuper.

Tout ce dont j'ai à m'occuper est la joie et la paix et l'harmonie et la domination de **cette minute**. Et si je vis continuellement dans cette conscience, dans cette minute, alors chaque minute qui suit sera exactement aussi remplie de succès et de joie que celle-ci – un dévoilement régulier et continu du bien.

CHAPITRE XX

LA VÉRITÉ SE DÉVOILANT

Nous ne pouvons pas avoir une conscience de vérité **et** une démonstration ; et nous ne pouvons pas avoir une conscience de vérité **avant** la démonstration, ni la démonstration **avant** la conscience de vérité. Premièrement, il faut qu'il y ait la conscience de la vérité, et ensuite, avec cela, viendra la démonstration, parce que toute démonstration est la vérité elle-même rendue évidente – l'Infini Invisible devient visible ; la Parole devient chair. Il n'y a aucun décalage de temps, ni décalage d'espace, entre la Parole et la chair. La Parole devient chair instantanément. La vérité devient démonstration instantanément, parce que la démonstration est la vérité manifestée.

Rien ne se passe dans notre monde extérieur excepté comme manifestation et expression de notre conscience, et si la vérité n'est pas active dans notre conscience, alors notre démonstration n'est pas l'activité de la vérité. Si notre pensée demeure vide de vérité, quelque succès qu'elle puisse avoir dans les choses matérielles, elle ne peut pas produire de fruits spirituels. Si nous semons pour la chair, nous récoltons la corruption. Si nous semons pour l'Esprit, nous récoltons les fruits de l'Esprit.

Souvenons-nous de ceci : Notre conscience individuelle est effectivement la conscience-Dieu ; Dieu est notre seule conscience. Par conséquent, toute démonstration, toute manifestation, est la conscience-Dieu exprimée. Cependant, notre

connaissance de la vérité est nécessaire pour rendre cela évident. Toute harmonie dans notre expérience est le résultat direct de l'activité de la vérité dans notre conscience. Cette activité de la vérité ne consiste pas simplement à faire des déclarations de vérité, ni de vaines répétitions de la vérité, ni à répéter des affirmations de la vérité. Ceci n'est pas l'activité de la vérité dans la conscience. L'activité de la vérité dans la conscience est une appréhension consciente de la vérité de l'être. Quand nous apprenons à demeurer en Dieu, en Dieu dans ses formes et variétés infinies, en Dieu comme étant omniprésent, et spécialement en Dieu en tant que conscience individuelle – votre conscience et la mienne – alors l'infinité de Dieu apparaît.

La Voie Infinie de la vie est réellement une entrée dans la quatrième dimension de la vie, dans la conscience spirituelle. Le sens personnel de la vie fait place à la vie universelle. Dans le sens personnel de la vie, chacun de nous vit sa propre expérience et chacun de nous se consacre à trouver quelque manière d'enrichir cette expérience – matériellement, mentalement, ou spirituellement. Mais La Voie Infinie de la vie n'inclut pas le moins du monde un tel égoïsme. La Voie Infinie de la vie devient notre manière de vivre, quand nous entrons dans le chemin spirituel. Sur ce chemin, nous ne vivons pas pour nous-même; nous ne sommes plus préoccupé de nos propres démonstrations particulières; nous avons laissé tout cela derrière dans la réalisation de la grande vérité que Dieu nous a créé à Son image et Sa ressemblance pour Son propre dessein. La Conscience divine universelle S'est manifestée Elle-même individuellement en tant que vous et en tant que moi pour Sa gloire, pour Son but, et pour Son usage.

Le plus grand péché dans le monde, pour ceux qui sont sur le chemin spirituel, est le désir – même le désir de bien – puisque ce chemin est la réalisation de **la grâce**. Tout ce que le Père a est à moi – « pas par la puissance, ni par la force, mais

par mon esprit» ⁽¹⁾ – par la grâce, par un pouvoir intérieur. En cela il n’y a aucun besoin de désirer quelque chose ou quelqu’un. Il n’y a aucun besoin d’aller ici ou d’aller là-bas. Si nous nous reposons dans cette paix intérieure, si nous apprenons à vivre dans cette conscience intérieure que «tout ce que j’ai est à toi» ⁽²⁾ ... c’est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume» ⁽³⁾, assez curieusement, quoi que ce soit qu’il y ait à faire est fait – la vente qui devrait être faite est faite; l’achat qui devrait être fait est réalisé; le déplacement qui devrait être effectué est effectué; mais toujours sans s’en inquiéter, toujours sans tracasseries de programmes. Ceci ne nous laisse pas dans une vie d’inaction ou d’oisiveté. Au contraire, c’est une vie extrêmement active puisque chaque jour, et en fait à chaque heure de chaque jour, l’Esprit nous fait avancer, avancer et avancer vers de plus grands degrés de développement; nous poussant à entrer dans des situations plus importantes, des activités plus grandes, et un travail plus significatif.

Par moments des gens critiquent le fait que La Voie Infinie souligne le contrôle de l’erreur. «Si Dieu est tout, pourquoi ne laissez-vous pas cela tranquille et n’oubliez-vous pas cette histoire d’erreur?» Mais ces mêmes personnes échouent souvent quand elles essaient de guérir avec «Dieu est tout, et Dieu est amour». Il est important de comprendre la nature de l’erreur et de savoir comment la dominer. Personne ne ferait l’expérience du péché, de la maladie, ou de la carence, s’il n’y avait pas quelque prétention d’un pouvoir distinct de Dieu. En fait, il n’y a aucun pouvoir distinct de Dieu; alors pourquoi arrive-t-il que quelqu’un soit malade? Pourquoi est-ce que l’on meurt? C’est parce qu’il y a une force négative agissant comme une loi qui nous attire dans le péché, la maladie, la carence, la limitation, et la guerre. C’est seulement lorsque nous comprenons ce que c’est, que nous sommes capable de l’anéantir.

Quelle est cette loi? Quelle est cette prétention en une personnalité séparée de Dieu qui agit comme péché, maladie,

carence, et limitation ? En fait, c'est notre caniche blanc qui se présente à nous par l'intermédiaire de la suggestion hypnotique de la croyance qu'a le monde. Quand cela a-t-il commencé ? Nous ne le savons pas. Je sais seulement que dans ce monde qui est le nôtre, il y a quelque chose à l'œuvre, et qui a pour résultat le péché, la maladie, la carence, la limitation, les faux désirs, les faux appétits et, finalement, la mort elle-même. Cela revendique une présence en tant que pouvoir – pouvoir de maladie, pouvoir de mort, pouvoir d'infection et de contagion. Mais grâce à cette révélation de la vérité, nous comprenons et nous savons qu'aussi horrible que semble être l'apparence, elle n'est en fait qu'un caniche blanc inexistant ; que c'est le serpent n'existant pas dans la corde. C'est notre reconnaissance de ce fait qui a pour résultat la guérison. N'oubliez jamais ceci. N'oubliez jamais que votre travail ne consiste **pas du tout** à dominer la maladie ou la mort. Votre travail consiste à comprendre que ce qui apparaît comme péché, maladie ou mort n'est rien qu'une image illusoire causée par la croyance universelle en un état d'être séparé de Dieu ; et que votre **conviction** de la nature illusoire de l'image est le pouvoir de guérison. La Paix, la paix du Christ, est cet état de paix qui reconnaît que l'accomplissement absolu de Dieu est ici où je suis et où vous êtes. Nous n'avons pas à regarder en haut ou à l'extérieur pour quelque chose ou quelqu'un, mais à nous souvenir comme le poète, John Burroughs, l'a dit : « Ce qui est à moi viendra à moi ». Nous n'avons qu'à rester assis et à attendre et ce qui nous appartient viendra à nous. Pendant que nous sommes assis à attendre, nous devrions naturellement travailler aussi. Le travail que nous faisons est le travail qui nous est donné à faire à chaque moment de chaque jour. Quel que soit son nom, quelle que soit sa nature, quelle que soit la demande présentée, nous faisons ce travail sans désirer qu'il s'agisse d'un autre travail, sans désirer être dans une autre situation. Abandonnons tout sentiment de désir, excepté le

désir de réaliser Dieu. C'est le seul désir légitime que nous devrions avoir.

Notre But dans la Vie

Notre vie, à cette étape de dévoilement, devrait devenir impersonnelle. Nous devrions être d'accord, à ce point où nous sommes, d'accepter « ma grâce » ou « ma paix » – cette paix qui vient du Christ – plutôt que la paix que le monde peut nous donner. Le monde peut encore nous donner une sorte de paix : Il pourrait probablement nous entourer de davantage de bonnes choses du monde. Cela serait une sorte de paix que le monde pourrait nous donner. À notre niveau, cependant, nous devrions être capable de dire, « Ceci n'est pas la paix que je cherche. Je cherche la paix qui vient du Christ. Je cherche cette paix qui vient par la grâce, pas par l'effort, le désir, la manipulation mentale, les trucs, la triche, le mensonge, ou la tromperie, mais je cherche ce qui vient à moi comme grâce de Dieu, comme don de Dieu ».

Nous devrions être dans le monde, mais pas du monde. Nous devrions jouir de n'importe quelle chose et n'importe quelle personne qu'il y a dans le monde ; mais en en profitant, nous ne sommes pas tenté d'entrer dans les intrigues du monde, ni d'employer les méthodes du monde. Il n'est pas nécessaire d'utiliser les armes du monde. Il n'est pas nécessaire d'utiliser les manières du monde. Nous pouvons obtenir l'harmonie de notre existence sans utiliser les armes du monde, ni les manières du monde. Tout ce que nous avons à faire – notre seul but dans la vie – est d'extérioriser les effets ou le caractère absolu du pouvoir de ce principe spirituel. C'est pour cela que nous vivons ; c'est pour cela que nous sommes ici. Nous ne sommes pas ici simplement pour gagner notre vie, pour manger trois repas par jour, pour aller dormir le soir, ou pour élever une famille. Toutes ces activités humaines ne sont

que des incidents par rapport au but principal, qui est d'extérioriser Dieu comme thème central de l'univers, Dieu comme le principe de toute existence, Dieu comme la gloire de la vie individuelle. Ceci est notre but ici, et ceci est le but de la déclaration : « Je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne » ⁽⁴⁾. Il n'y a aucune place dans la vie spirituelle, dans La Voie Infinie de la vie, pour la glorification personnelle. Il n'y a aucune raison de croire qu'une personne a un pouvoir quelconque qui est refusé à une autre. Le pouvoir est universel ; le pouvoir est omniprésent ; le pouvoir est **Je Suis**. Tout ce qui est nécessaire pour que ce pouvoir devienne évident en tant que notre existence est notre réalisation de cette vérité, notre consécration à ce but.

Tout ceci conduit à la quatrième dimension qui est la conscience spirituelle. Ceci conduit dans ce domaine où nous commençons à réaliser cette grande vérité de l'être :

Je suis la vie et la lumière du monde. Je suis la vie éternelle. Je suis la vérité. Je suis le pain et Je suis l'eau. Je suis le Père ; Je suis le Fils, et Je suis le Saint-Esprit. Je, en mon être infini, suis tout ce que Dieu est, puisque Dieu nous a attribué, à moi et à vous, Son propre être, Sa propre gloire, Sa propre vie, en tant que ma vie et en tant que votre vie. Ceci est une vérité universelle. Je suis la substance divine de l'univers. Je suis la substance à partir de laquelle le monde est formé. Je suis conscience divine. Dieu est la seule réalité, la seule conscience, le seul Je, et Je suis Cela ; et Je suis Cela dans toute Sa gloire dans toute Sa perfection. Je suis le mental de l'univers. Je suis l'âme de l'univers. Je suis l'individualité infinie de tout être. Par conséquent, mon univers contient seulement Dieu dans Sa forme infinie, Dieu dans Sa variété infinie – Dieu, ma conscience, m'apparaissant en tant que l'harmonie de mon expérience quotidienne. Si je n'étais pas tout cela, alors il y aurait un « je » et un « moi », mais je et le Père nous sommes un.

La partie merveilleuse de ce travail est que ceux qui sont prêts à recevoir ce dévoilement à travers vous, sont toujours préparés pour vous. Au moment voulu, ils viendront à vous comme patients ou comme étudiants, et vous leur révélez ce qui est déjà établi comme leur conscience. Vous ne serez jamais capable de leur donner quoi que ce soit de nouveau ou quoi que ce soit que vous sachiez qu'ils ne savent pas déjà. De très nombreuses fois dans mon expérience, j'ai essayé de partager cette vérité avec des gens qui n'étaient pas prêts pour l'entendre, et je peux vous dire qu'ils n'ont jamais été capables de la comprendre. Ils étaient tout aussi inconscients de sa signification quand ils sont partis que lorsqu'ils étaient venus. Seuls ceux qui avaient déjà été préparés par le dévoilement de leur propre conscience ont été capables de dire : « J'ai reçu quelque chose de l'expérience ». Oui, ils l'ont reçu parce que le foyer avait déjà été préparé au-dedans d'eux et tout ce que j'ai fait a été de craquer l'allumette.

*Le Bien Est l'Effet de l'Activité de la Vérité
dans la Conscience*

Tout le bien qu'à partir de maintenant nous attendons dans notre expérience, nous devrions nous attendre à ce qu'il vienne à nous comme résultat de l'activité de la vérité dans notre conscience. Ceci donne une nouvelle signification à la déclaration : « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous », ou à la vérité que tout bien doit se dévoiler à partir de l'intérieur de notre propre être. Voyez-vous à quel point il serait insensé de rester assis en disant : « Oh, le royaume de Dieu est au-dedans de moi » ; et puis de s'arrêter avec cela ? Cela ne servirait à rien, même si vous répétiez ces déclarations des centaines de fois. Voyez-vous à quel point il serait insensé de dire tout simplement : « D'accord, tout mon bien doit se dévoiler depuis l'intérieur de moi » ? Il ne peut pas se déployer depuis l'intérieur s'il y a seulement

la stérilité spirituelle à l'intérieur ! Le royaume de Dieu est au-dedans de vous, et tout bien **doit** se dévoiler depuis l'intérieur de votre conscience, mais je vous en prie, soyez certain que vous comprenez ce que cela signifie. Tout bien se dévoile depuis l'intérieur de votre **conscience** de la vérité. L'activité de la vérité **dans votre conscience** apparaît extérieurement comme l'harmonie de votre expérience quotidienne : elle apparaît comme votre santé, comme votre richesse, comme votre compagnie ; elle apparaît comme votre épouse, ou votre mari, ou votre ami.

Puisque le salut est individuel, il dépend de vous, en tant qu'individu, de produire la quantité d'harmonie dont vous aimeriez faire l'expérience, et ceci selon la mesure d'activité de la vérité dans votre conscience. Répéter la vérité, lire la vérité ou entendre la vérité n'est pas nécessairement l'activité de la vérité dans votre conscience. C'est vrai, ces démarches en font partie et servent comme aides le long du chemin. En fait, chaque fois que vous ouvrez un livre d'inspiration spirituelle ou d'Écritures, vous mettez la vérité en activité dans votre conscience. Chaque fois que vous suivez une conférence, chaque fois que vous suivez une classe basée sur la vérité spirituelle, vous mettez et vous maintenez la vérité active dans votre conscience. Mais ces démarches sont seulement des avenues qui conduisent à la dernière avenue qui est l'activité effective de la vérité **en tant que** votre propre conscience. À cette étape de développement, vous réfléchissez à ces déclarations de vérité, vous les méditez, et vous voyez à travers la lettre de ces déclarations jusqu'à l'Esprit. Quand vous lisez la Bible, et que vous lisez que Dieu a préservé un reste de sept mille personnes pour Élie, au lieu de dire : « Est-ce que ce n'était pas une bénédiction pour Élie ? » vous lisez ce texte encore et encore jusqu'à ce que vous trouviez que le principe est que Dieu, ma conscience individuelle, a de même sauvé pour moi tout ce qui est nécessaire – le chiffre complet, la plénitude de chaque chose nécessaire à

mon dévoilement. Ceci est l'activité de la vérité **en tant que** conscience.

Principaux Écrits du Message de La Voie Infinie

Dans *La Voie Infinie*, j'ai exposé le principe entier sur lequel ce travail est basé. Ce petit livre en lui-même donne le dévoilement de Je en tant que Dieu, l'unicité de Dieu, l'Être individuel et universel. L'unicité est clairement expliquée à chaque page. Dans ce livre, la nature de l'erreur est aussi montrée comme étant suggestion ou apparence plutôt que réalité. La nature impersonnelle de l'erreur est présentée d'une manière telle que vous comprenez que vous n'avez pas à traiter l'erreur ou à la supprimer de quelque source individuelle, mais plutôt que vous la contrôlez en tant qu'une croyance universelle et vous l'anéantissez de cette manière-la. Ce livre contient non seulement le dévoilement inspiré à la base du message de La Voie Infinie, mais aussi son application pratique.

Dans *Interprétation Spirituelle de l'Écriture*, j'ai expliqué certains incidents et histoires de la Bible selon que leur signification spirituelle se dévoilait à moi. Il se peut que vous lisiez les mêmes passages de l'Écriture et que vous y trouviez révélé un principe entièrement différent. Cela ne voudrait pas nécessairement dire que mon interprétation est fausse. Dans toute la mesure où la vérité est infinie, il n'y a aucune raison que vous ne voyiez pas un principe différent dans la même histoire. En fait, il n'y a aucune raison pour que chacun n'interprète pas la même histoire d'une manière différente.

La vérité est infinie et la vérité est infinie dans son interprétation. Chaque histoire de l'Écriture se prête à l'interprétation spirituelle qui grandit à partir du dévoilement particulier de chaque personne. Par conséquent, quand vous lisez *Interprétation Spirituelle de l'Écriture* et que des significations vous sont révélées différentes de celles qui m'ont été révélées,

ne sautez pas à la conclusion que vous vous trompez ou bien que je me trompe. Observez ceci. Vous pouvez être très tenté de penser «il doit avoir raison, il sait de quoi il parle, je dois me tromper». Ne faites pas cela ; il se peut que vous ne soyez pas dans l'erreur. Il se peut que vous saisissiez une lumière spirituelle sur quelque point particulier de l'histoire que je n'ai pas saisie. Faites confiance à votre propre dévoilement. Ce travail est une démonstration individuelle ; par conséquent, croyez votre propre dévoilement. Votre dévoilement peut être entièrement différent de n'importe quel autre dévoilement connu sur la terre auparavant, mais n'ayez pas peur de cela. N'ayez pas peur d'être original ; n'ayez pas peur de vous tromper. Il n'y a aucun crime en cela. Le crime consiste à se placer dans un moule en disant : « simplement du fait que Jean-Jacques a dit cela, ce doit être vrai ». Soyez original : pensez ; réfléchissez ; méditez. Ceci est l'activité de la vérité dans votre conscience.

Le livre *Les Lettres* est le pont qui m'a transporté à ce dévoilement depuis mon développement original de la vérité, que l'on reconnaîtra comme étant dans la ligne même de la vérité qui a été connue tout au long des temps. Ce livre forme la base du développement qui est ensuite venu à moi et il est valable pour cette raison-là. Il est valable non seulement parce qu'il peut servir de pont pour certains d'entre vous comme il l'a fait pour moi, mais aussi parce qu'on y trouve des points de base fondamentaux de la vérité spirituelle.

Les *Séries de Conférences de San Francisco* consistent en des séries de conférences données à la Bibliothèque Métaphysique de San Francisco. Le sujet des premières séries était la « Méditation Créatrice » qui établit l'idée et la pratique de la méditation telle que je la comprends et qui a été le commencement du développement que l'on trouve en pleine fructification dans le livre *L'Art de la Méditation*. La première partie de ce livre présente un intérêt très large et universel parce qu'il

discute la méditation, sujet qui n'appartient pas exclusivement à un homme quelconque ni à une religion quelconque. La seconde partie du livre développe l'idée de la connaissance consciente de la présence de Dieu. Ceci, naturellement, était brièvement présenté dans une partie de *La Voie Infinie* qui fait ressortir l'importance de la réalisation de la Présence constamment du matin au soir. Mais ceci est illustré d'une manière plus développée dans ces Conférences de San Francisco.

Le livre *Union Consciente avec Dieu* est un livre de classe représentant l'état de conscience de la classe particulière où ce travail a été donné. Si vous voulez maintenir votre conscience active dans la vérité, lisez ce livre et puis continuez par le *Dévoilement de la Conscience* qui a été la classe suivante donnée à la Bibliothèque Métaphysique. Remarquez la différence de dévoilement de la même idée. Voyez la différence entre *Union Consciente avec Dieu* et *Dévoilement de la Conscience*. Ce sont deux livres entièrement différents mais ils sont logiquement reliés en ce qu'ils extériorisent ce principe, même si c'est de manières entièrement différentes.

La « Classe de Victoria Park » a été tenue à Los Angeles, une classe dans laquelle je pense qu'il y avait davantage de praticiens en activité provenant de divers mouvements métaphysiques que nous n'avions eus dans une seule classe précédente. Dans le livre qui est sorti de cette classe, *Dieu, la Substance de toute forme*, vous remarquerez que la même idée court tout au long du livre ; et pourtant elle est exposée d'une manière totalement différente, montrant la conscience entièrement différente dans cette classe.

La Pratique de la Présence est une déclaration succincte des principes de La Voie Infinie valables pour l'étudiant sérieux ; et *Vivre la Voie Infinie* est une application pratique de ces principes dans la vie quotidienne.

Gardez la Vérité Active dans la Conscience

Dieu est la seule et unique conscience, et Il est infini. À partir de cette infinité **apparaît** la forme et la variété infinie de cet univers, mais Dieu est **conscience individuelle** ce qui signifie que Dieu est **votre** conscience. Par conséquent, votre conscience individuelle est infinie. À partir de cette conscience doit apparaître votre expérience quotidienne ; et cette expérience doit être infiniment bonne, infiniment harmonieuse, joyeuse, réussie, et prospère. À moins de pouvoir réaliser, reconnaître, et revendiquer Dieu en tant que votre conscience, vous ne pouvez pas revendiquer une infinité de bien dans votre expérience. À moins de pouvoir comprendre que Dieu apparaît comme votre conscience individuelle, vous ne pourrez jamais manifester la plénitude de l'éternité et de l'immortalité ni l'infinité de l'Être divin. À partir de votre conscience s'élève votre univers. Et puisque Dieu est votre conscience, votre univers est infini ; et il est infiniment bon. Cela devient votre tâche et votre privilège de vous remémorer cette vérité chaque jour qui passe. Il est nécessaire que vous reconnaissiez chaque jour que, du fait de la nature infinie de votre conscience, il n'y a aucune loi en dehors de votre conscience. Qu'il n'y a aucune croyance extérieure à votre conscience qui puisse entrer pour souiller ou créer une loi. Que rien ne peut agir sur vous pour le bien ou pour le mal excepté Dieu, Dieu apparaissant comme votre conscience individuelle ; et ceci devient une **loi** de votre univers. Cela fait de vous le maître de votre destinée au moyen de la domination donnée par Dieu.

Ce n'est pas que moi, de moi-même, je sois quelque chose, mais par Dieu – à travers Dieu – toute la domination m'est donnée sur chaque chose sur la terre et en dessous de la terre et au-dessus de la terre. Toutes choses me sont possibles par le Christ, par cette vérité de la réalisation de Dieu comme étant mon être réel. À moins de faire de ceci une loi pour vous-même,

par votre réalisation consciente, vous permettez aux croyances du monde de vous manipuler, d'agir sur vous comme si elles étaient réellement des lois. Elles ne sont pas des lois : ce sont des croyances, les croyances du monde ; ce sont des croyances universelles ; et elles s'installeront chez vous si vous n'êtes pas alerte, si vous ne priez pas sans cesse, si vous ne faites pas en sorte que la vérité soit active dans votre propre conscience.

Maintenez la vérité active dans votre conscience : ceci est votre défense contre les pensées et les choses de ce monde. Souvenez-vous : la pensée individuelle ou collective n'est pas pouvoir en elle-même et par elle-même. Elle est pouvoir seulement dans la mesure où, par ignorance, vous lui permettez d'être un pouvoir. L'Écriture ne vous dit pas qu'il n'y a pas de maux dans le monde, mais elle vous dit que ces maux ne s'approcheront pas de vous, **si** vous avez votre vie votre mouvement et votre être dans la conscience divine de la Vérité. « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut » – celui qui demeure dans la conscience secrète et sacrée de la Vérité – y trouve une défense sûre, une forteresse, et un rocher. Cette vérité entretenue dans votre conscience devient le roc sur lequel vous vous tenez. Elle devient la forteresse, et ainsi la Parole de Dieu devient votre défense.

À Chacun de Nous un Travail Est Donné

La Parole de Dieu est votre défense sûre, mais c'est aussi votre attaque. La Parole de Dieu devient votre vie même et votre être. Vous n'avez pas besoin de cette Parole sous couverture de métal *. Vous n'avez pas besoin de cette Parole dans un tunnel souterrain. Vous n'avez pas besoin de cette Parole en béton. Mais vous avez besoin que cette Parole soit établie dans votre conscience. Vous avez besoin de la Parole de Dieu

* Comme certaines Bibles chez les Anglo-saxons.

avec vous du matin au soir, et du soir au matin. Vous avez continuellement besoin de son assurance et de sa réassurance. Vous avez besoin de l'association avec ceux qui sont sur ce chemin. Vous avez besoin de la coopération de tous ceux qui voyagent dans la direction que vous vous trouvez vous-même en train de suivre. Et vous avez besoin de vous souvenir que du fait que Dieu est infini en être, Dieu vous a établi d'une telle manière que vous pouvez extérioriser votre infinité sans empiéter sur le bien de qui que ce soit d'autre. Vous n'avez pas besoin de haïr, ou de craindre, ou de cogner, ou d'entrer en compétition avec une autre personne. Dieu, actif en tant que votre conscience, et Dieu, se manifestant comme la conscience de votre être, est votre démonstration ; et du fait de cela, vous aurez toujours le succès dans votre travail particulier et sur votre chemin particulier.

À chacun de nous quelque travail est donné. Quand vous entrez dans cette quatrième dimension, quand votre conscience est ouverte à la lumière et à la direction, finalement, cette direction intérieure vous dirige vers votre travail. Pour l'un c'est dans un domaine, et pour l'autre dans un autre domaine. Chacun a son travail individuel – un travail qui peut être mené à bien où que vous soyez. Quand arrive pour nous la nécessité d'être quelque part ailleurs, les circonstances nous emmènent vers cet endroit. Nous n'avons jamais besoin de le rechercher, pas plus que nous n'avons besoin de le désirer.

Le message entier de la quatrième dimension est celui-ci : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » ⁽⁵⁾. J'ai une source d'eaux vivantes au-dedans de moi – pas de l'eau que le monde peut donner. Non, cette eau-là vient de l'Esprit ; elle vient de l'Âme. J'ai de la nourriture – une substance que vous ne connaissez pas. Et cette nourriture est ma conscience même. Je n'ai plus à compter sur l'homme dont le souffle est dans ses narines, ni même sur le livre d'un homme, ou sur les écritures de l'homme. Ces choses-là me sont données seule-

ment comme des guides pour m'aider à atteindre le centre de mon propre être où je peux me reposer et dire :

Père, je suis chez moi. Maintenant, je vais vivre par la grâce. «Tout ce que j'ai est à toi ... je te donne ma paix» – cette paix intérieure, cette substance intérieure. J'ai de la nourriture que le monde ne connaît pas. Je n'ai pas à lutter pour les biens du monde, ou à combattre pour la reconnaissance du monde. Là même où je suis, tout ce que Dieu est, je le suis. Le lieu où je me tiens est terre sainte.

Ceci est l'activité de la vérité – la Parole – constamment maintenue dans ma conscience :

La Parole de vérité est mon lieu secret du Très-Haut. Elle me conduit près des eaux paisibles. Si je fais mon lit en enfer, Elle est là. Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Elle est là. Et Cela – ce Cela – est la divinité de ma conscience. C'est ce Je au-dedans de moi qui fait de moi la progéniture de Dieu et non pas l'homme. C'est cela au-dedans de moi qui reconnaît que je ne suis pas né de la femme. Ce Je que je suis est une conscience divine, infinie, qui a formé ce corps pour Son propre usage, comme un véhicule pour exécuter le dessein de Dieu sur la terre.

Abandonnez aussi vite que vous pouvez le sens personnel de l'existence. Cessez de croire «je ne peux pas faire ceci», ou «ma compréhension n'est pas suffisante pour cela», ou «c'est trop tard au point de la vie où je suis», ou «je suis trop jeune pour m'embarquer là-dedans». Quand vous dites, «je», prononcez ce mot Je comme si vous prononciez le mot Dieu. Alors toutes choses vous sont possibles, par l'être-Dieu que vous êtes. «Je ne peux de moi-même rien faire ... ma doctrine n'est pas de moi mais de celui qui m'a envoyé» ⁽⁶⁾. Par le Christ, vous pouvez faire toutes choses. En tant que progéniture de Dieu, vous

êtes co-héritier avec Christ de toutes les richesses célestes. Par conséquent, ne parlez pas en tant qu'homme. Parlez en tant qu'être-Christ, en tant que Fils de Dieu, ou comme Dieu manifesté en tant que votre propre être. Gardez cette conscience de la vérité; c'est votre responsabilité de garder votre conscience tellement imprégnée de cette vérité que vous faites de votre conscience une défense sûre contre les arguments du monde.

Et maintenant souvenez-vous de ceci : **Je vous donne Ma paix** – non pas comme le monde la donne. Cessez de compter sur quelque bien que le monde donne. Ici même et maintenant cessez de compter sur quelque bien que le monde a à vous donner, qu'il s'agisse de renommée ou de fortune. Tournez-vous au-dedans et soyez décidé à accepter la grâce et la paix que Dieu a – cette paix spirituelle. Ensuite restez en alerte dans cette position et observez ce que cela fait pour vous dans ce monde extérieur.

« Je vous donne Ma paix ».

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

CHAPITRE XI LA TOTALITÉ DE DIEU

- | | |
|--------------------|--------------------------|
| (1) Marc 16: 17-20 | (8) Jean 14: 6 |
| (2) Jean 10: 30 | (9) Jean 14: 9 |
| (3) Jean 17: 5 | (10) I Corinthiens 6: 19 |
| (4) Luc 15: 31 | (11) Mathieu 6: 27 |
| (5) Luc 17: 21 | (12) Marc 4: 39 |
| (6) Jean 5: 30 | (13) Isaïe 30: 21 |
| (7) Jean 14: 10 | (14) Zacharie 4: 6 |

CHAPITRE XII CONSCIENCE-DIEU

- | | |
|-------------------|--------------------|
| (1) Mathieu 6: 33 | (4) Jean 8: 58 |
| (2) Mathieu 6: 25 | (5) Mathieu 28: 20 |
| (3) II Rois 6: 17 | |

CHAPITRE XIII CONSCIENCE INDIVIDUELLE

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| (1) Galates 2: 20 | (7) Mathieu 6: 19 |
| (2) Jean 4: 32 | (8) Luc 12: 30, 32 |
| (3) Jean 4: 14 | (9) Jean 8: 32 |
| (4) Jean 14: 9 | (10) Mathieu 6: 33 |
| (5) Jean 18: 36 | (11) I Thessaloniens 5: 17 |
| (6) Jean 19: 11 | (12) Galates 2: 20 |

CHAPITRE XIV CONSCIENCE-CHRIST

- | | |
|--------------------|-----------------|
| (1) Jean 14: 27 | (4) Jean 17: 5 |
| (2) Marc 8: 18 | (5) Jean 15: 16 |
| (3) Psaume 138: 8. | |

CHAPITRE XV
MÉDITATION ET GUÉRISON

- | | |
|-----------------|----------------------|
| (1) Jean 14: 10 | (2) Philippiens 2: 5 |
|-----------------|----------------------|

CHAPITRE XVI
GUÉRISON ET SILENCE

- | | |
|--------------------|--------------------|
| (1) Mathieu 10: 14 | (4) Marc 8: 27, 29 |
| (2) Luc 23: 34 | (5) Mathieu 16: 16 |
| (3) Mathieu 6: 27 | (6) Jean 11: 44 |

CHAPITRE XVII
LE CHRIST TOUJOURS PRÉSENT

- | | |
|-----------------|-------------------------|
| (1) Psaume 24 | (4) Mathieu 5: 14 |
| (2) Luc 15: 31 | (5) II Corinthiens 5: 1 |
| (3) Isaïe 2: 22 | (6) Mathieu 19: 19 |

CHAPITRE XVIII
LA VOIE INFINIE

- | | |
|----------------|--------------------|
| (1) Luc 17: 21 | (2) Mathieu 19: 17 |
|----------------|--------------------|

CHAPITRE XIX
L'INFINI INVISIBLE

- | | |
|-------------------------|-------------------|
| (1) Psaume 91: 1 | (3) Jacques 5: 16 |
| (2) Thessaloniens 1: 17 | (4) Jean 19: 11 |

CHAPITRE XX
LA VÉRITÉ SE DÉVOILANT

- | | |
|-------------------|-----------------|
| (1) Zacharie 4: 6 | (4) Jean 14: 27 |
| (2) Luc 15: 31 | (5) Jean 4: 32 |
| (3) Luc 12: 32 | (6) Jean 7: 16 |